VSD

Nouveau
+de photos
VSD
Le regard qui change tout !

Roger Hanin

Il était le beauf préféré de l'ancien président, mais aujourd'hui il réclame de l'argent à ses fils...

EN GUERRE AVEC LES MITTERRAND

OFFENSIVE AU MALI

LA FRANCE EN PREMIÈRE LIGNE

10 pages spéciales

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 €
GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4.2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF
GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1847 - F: 2,50 €
VSD.FR 2,50 € N° 1847 - DU 17 AU 23 JANVIER 2013

nutella,
c'est délicieux,
mais on ne sait
pas de quoi
c'est fait.

FERRERO FRANCE - SA - Capital 15 394 688 € - 602 018 397 RCS ROUEN © FERRERO. Crédits photo : Shutterstock/Shotshot

nos ingrédients, parlons-en.

Nutella est le fruit d'une recette simple et nous attachons beaucoup d'attention à la sélection de nos ingrédients. Certains sont clefs pour garantir la saveur unique de notre pâte à tartiner, d'autres contribuent davantage à sa texture onctueuse et fondante.

Les noisettes : leur qualité aromatique en fait l'ingrédient phare de Nutella. Elles proviennent d'Italie et de Turquie dont le climat méditerranéen offre des conditions optimales pour la culture des noisetiers.

Le cacao : il provient d'Afrique de l'Ouest où nous ne retenons que la récolte d'automne, la meilleure, car les pluies d'été rendent l'arôme des fèves plus puissant.

La poudre de lait, principalement de France et de Belgique, et **la poudre de lactosérum** ou petit lait, d'origine française, donnent à la recette sa note lactée.

La touche de vanilline met en valeur les autres arômes de la recette.

Le sucre provient essentiellement de la production de betteraves à sucre françaises.

L'huile de palme est extraite des fruits de palmiers à huile cultivés en Malaisie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. C'est elle qui garantit l'onctuosité et la stabilité de la recette.

La lécithine assure le fondant et l'homogénéité de la pâte.

C'est simple, vous connaissez désormais tous les ingrédients qui font le goût de Nutella, il n'y a rien d'autre. Ni colorant, ni conservateur, une recette garantie sans matières grasses hydrogénées.

Noisettes

Cacao

Fruits de palmiers à huile

Betterave à sucre

Pour en savoir plus sur nos ingrédients et nos engagements pour une culture durable, rendez-vous sur **nutellaparlonsen.fr**

Suivez-nous également sur Twitter **@parlonsnutella**

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Sommaire

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1847 SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2013

POIDS ET MESURES

Tout d'abord, laissez-moi vous présenter nos excuses. La semaine dernière, emporté par la vague slave de la désertion de nos célébrités, j'ai omis dans cet édito de vous parler d'une évidence, pour vous qui nous recevez ou nous achetez chaque semaine : celle du changement de format de votre magazine. Quelques mails bien sentis et quelques bafouilles ma foi plutôt bien troussées sont venus nous alerter de votre juste émoi et de vos très saines interrogations. Alors, oui, nous sommes plus petit, mais non, nous ne sommes pas moins riche. Les articles sont de la même taille, nous y avons veillé scrupuleusement. Donc autant d'infos, plus de photos et un avantage considérable : un magazine complet qui se roule dans un sac à main, voire se loge dans une poche d'imperméable, c'est de saison. Voilà qui est fait. Bonne semaine à tous !

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

SIRPA - PHOTOS DE COUVERTURE : J. S. EVRARD/AFP - ELIOT PRESS - NICOLAS NELSON/SIRPA AIR

Page 20
MALI
La France en guerre

ZOOM
L'actualité en photos..... P. 6
EN BREF
Les indiscrétions de *VSD*..... P. 12
ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus..... P. 14
EN COUVERTURE
Roger Hanin contre les Mitterrand ..... P. 16
Mali. La France en première ligne ..... P. 20
ÉPOQUE
FOOT
Magic Zlatan. La star du PSG se raconte avec humour dans une autobiographie..... P. 30
REPORTAGE
À Paris contre le mariage gay. Portraits de manifestants..... P. 34
POLITIQUE
Jérôme Cahuzac : à la sauce Woerth ..... P. 40
TOUT EN IMAGES
Bagdad année zéro ..... P. 44
VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos ..... P. 52
CONSO
Moteur. Jaguar XFR-S : toutes griffes dehors . P. 56
Technomania. Les casques audio ..... P. 60
Le marché : crosne, foie de veau et haddock.. P. 62
Les métiers de bouche : fumeur de saumons. P. 66
CULTURE
Schwarzy : comme promis... he's back !..... P. 68
L'agenda musiques, livres..... P. 72
ÉVASION
Grand angle : destination Tanzanie, sur le plus vieux bateau du monde ..... P. 76
Rapido. Let's go Égypte !..... P. 80
JEUX
Mots fléchés ..... P. 82
HOROSCOPE
Pour elle et pour lui..... P. 84
LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck..... P. 85
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 32 09. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Pub : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe : Isabelle Decamp-Darchand (65 52).
Directeur de la publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Responsables de clientèle : Sandrine Araldi (64 25), Théodora Cocozza (64 16).
Responsable back-office : Florence Claire (65 60).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directeur études et marketing client : Nicolas Court (35 18).
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
BOUTIQUE INTERNET : www.prismashop.vsd.fr
ABONNEMENTS ET VENTES DES ANCIENS NUMÉROS : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : janvier 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Voir

Vivre

Guadeloupe

GEOGUIDE

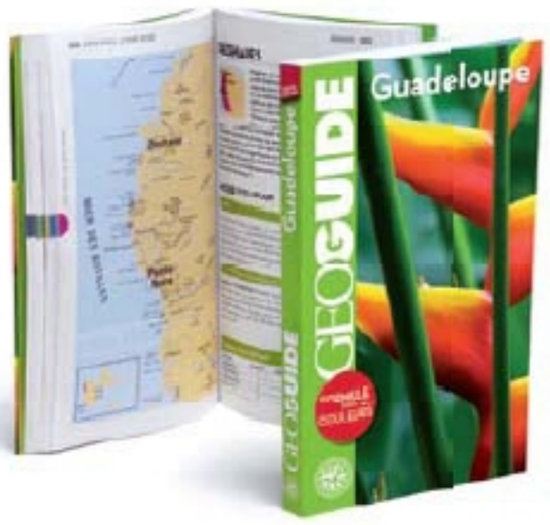
FORMULE tout EN COULEURS

Quelle Belle Journée. - Comstock/Comstock Images/Getty Images

GEOGUIDE / PRATIQUE / CULTUREL / ESSENTIEL

ALLEZ PLUS LOIN avec les nouveaux GEOGuide. Des guides tout en couleurs pour tout VOIR d'un pays ou d'une ville. Des adresses et des conseils précieux pour y VIVRE pleinement. 60 destinations en France, en Europe et dans le monde pour aller toujours plus loin. De 8€ à 17,75€.

www.geo-guide.fr guides Gallimard



HAUTE-GOULAINE | DIMANCHE 13 JANVIER

La fève du dimanche midi

PHOTO : EVRARD/AFP

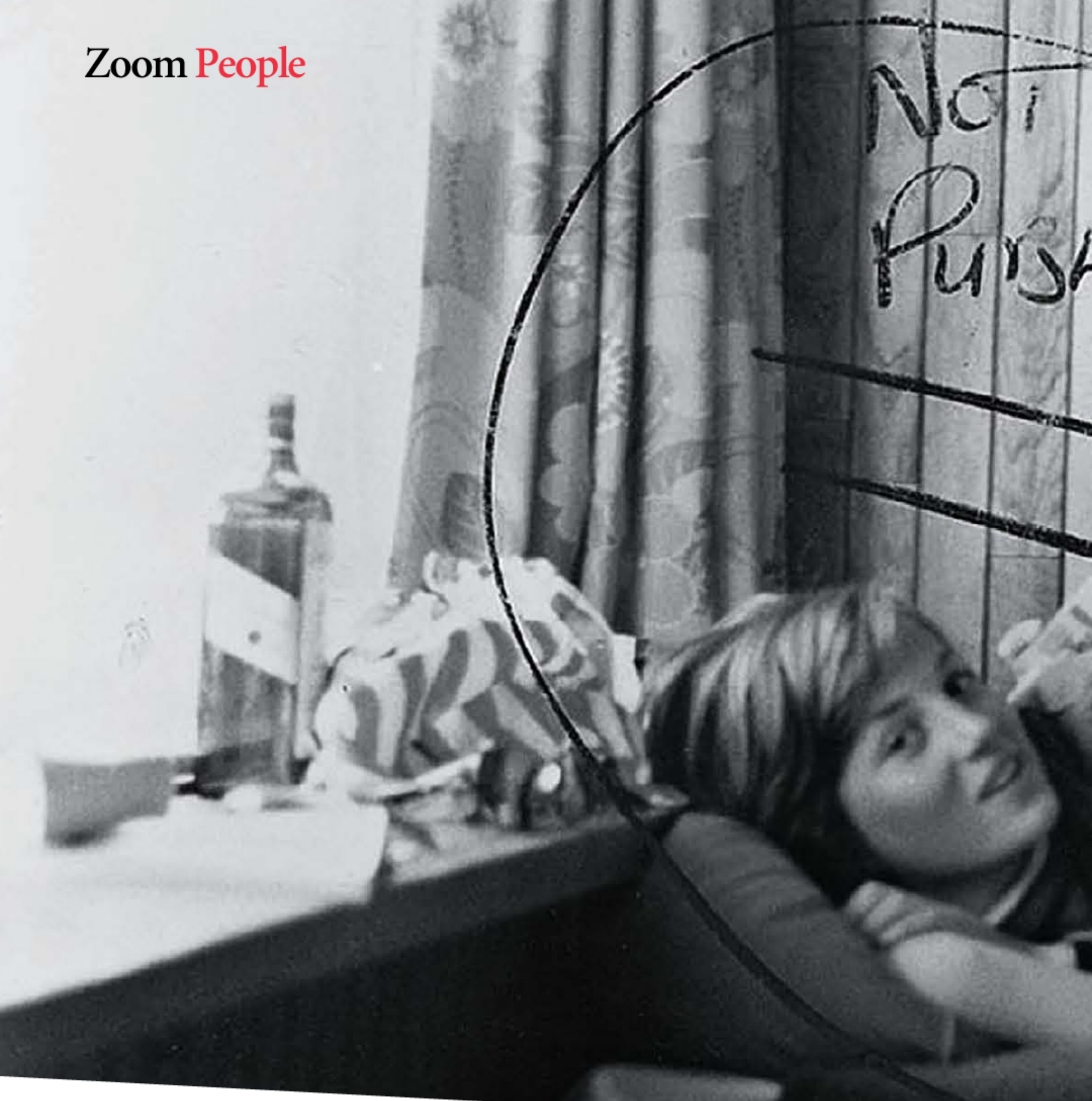
Pendant que Marion Maréchal-Le Pen manifestait à Paris contre le mariage gay, son grand-père Jean-Marie, fondateur du Front national, s'affublait sans joie de cette couronne des rois dans la petite ville de Loire-Atlantique. « Pour ma part, je serais allé au point de rassemblement très certainement. J'ai aussi le droit et le devoir de manifester, comme tout le monde », a déclaré au journal *Presse Océan* le vieux leader. Avant d'ajouter que « cette rencontre avec les militants de Loire-Atlantique était prévue depuis de longs mois ». Le bureau local du FN a de son côté remercié l'ex-président frontiste de « ne pas avoir annulé sa visite malgré l'envie évidente de participer à ce mouvement populaire et légitime contre un socialisme totalitaire ». ■ **S. L.**

NEW YORK | DIMANCHE 13 JANVIER

En slip dans le métro

PHOTO : BEHAR/SIPA

Un couple court vêtu attend la rame de métro à la station Union Square, à Manhattan, l'air de rien. Quatre mille personnes participaient à cette douzième édition du happening « No Pants Subway Ride » (traduire : « un trajet dans le métro sans pantalon »). Par chance, la température, clémente, avoisinait les 11 °C. L'idée a germé en 2002 dans le cerveau de sept New-Yorkais du collectif humoristique d'artistes Improv Everywhere, qui voulaient faire… une blague. Aujourd'hui, l'événement est mondial : organisé en plein hiver chaque année, il s'est déroulé simultanément dans soixante villes (Paris, Rio, Shanghai…). Ces artistes ont déjà réalisé plus de cent « missions » : natation synchronisée dans une fontaine, comédie musicale dans un supermarché… ■ **J. G.**



VAL CLARET | 1979

Diana, l'image interdite

PHOTO : CAREN ARCHIVE/AFP

Toute cette semaine, vous pourrez acquérir aux enchères* cet instantané de la princesse de Galles, alors simple lady Spencer. Nous sommes début 1979, Diana est âgée de 17 ans et passe quelques jours avec un groupe d'amis à skier, à Tignes. Mais quel est donc ce romantique jeune homme appuyé contre la future princesse? Il s'agit d'un étudiant d'Oxford secrètement amoureux de Diana, Adam Russell, descendant d'un Premier ministre britannique. Biffée en rouge, la photo dormait depuis 1981 dans les archives du *Daily Mirror* – elle a été acquise deux jours après l'annonce des fiançailles avec le prince Charles, d'où le définitif « Not to be published » (à ne pas publier) – avant que celles-ci soient rachetées par le fonds Caren. Il y a désormais prescription. ■ **F. J.**

(*) rrauction.com

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

MANIF Quinze mille Kurdes dans les rues de Paris

Ils réclament justice après l'assassinat des trois femmes activistes du PKK.

Sous la pluie et les drapeaux du parti des travailleurs du Kurdistan, le PKK, 15 000 Kurdes ont défilé le samedi 12 janvier. Essentiellement venus d'Allemagne et de plusieurs pays d'Europe, ils s'étaient déplacés pour manifester leur colère après l'assassinat des trois activistes kurdes tuées dans les locaux parisiens du Centre d'information du Kurdistan, dans la nuit du 9 au 10 janvier. « Cette agression a eu lieu au moment où les discussions en cours pour trouver une solution au problème kurde en Turquie sont d'actualité, souligne la Fédération des associations kurdes de France. Si les auteurs ne sont pas retrouvés, la France sera considérée comme complice », prévient-elle. De son côté, le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, qui évoque un éventuel règlement de comptes interne au PKK, a exhorté la France à élucider « immédiatement » ce triple meurtre. Il reproche par ailleurs à François Hollande les entretiens qu'il avait accordés aux militantes. ■ S. L.

FILLE DE PUB

"En France, elle est presque devenue une marque. On s'est d'abord connus professionnellement, j'ai beaucoup admiré son côté stratégique"

Richard Attias, à propos de son épouse Cécilia, ex-Sarkozy, sur Canal+, le 13 janvier.

FAIT DIVERS En Gironde, la mort est dans le pré

À Reignac, de mystérieux braconniers dépècent le bétail pour voler la viande.

PHOTOS : MAXPPP

Une nuit de pleine lune, un pré loin des habitations et des balles de 7,5 mm… À chaque fois, le mode opératoire est le même. Les animaux sont abattus, dépecés en entier ou en partie. Les quartiers de viande – jusqu'à 300 kilos par bête – sont emportés et les carcasses abandonnées. Le manque à gagner est de 1 500 à 2 000 euros par vache. Entre le 8 et le 23 décembre, sept bêtes (six vaches, un bélier) ont été victimes des braqueurs de viande. Les éleveurs, dont le maire Alain Gandré pour qui ces braconniers sont des « amateurs éclairés », ont porté plainte. Les gendarmes enquêtent sur plusieurs pistes: le vol alimentaire, le commerce ou la vengeance. En attendant, des éleveurs effectuent des tours de garde, le fusil dans la voiture. Des vols de ce type auraient aussi été constatés dans le Saumurois et en Franche-Comté. ■ J. G.

LAURENCE PARISOT

Moi, présidente…

La précarité de l'emploi ? Laurence Parisot est contre, finalement. Alors qu'elle devait quitter ses fonctions de présidente du Medef en juillet, elle a demandé à l'organisation patronale de redéfinir ses statuts. Normalement, un président ne peut effectuer que deux mandats, l'un de cinq ans et l'autre de trois ans. Comme le second arrive à terme, Mme Parisot aimerait prolonger son échéance de deux ans. Voire en briguer un troisième. « C'est un coup d'État », a déclaré au *Parisien* l'industriel Jean-Claude Volot, candidat à sa succession. ■ J. G.

FUGUE

À 13 ans, il parcourt 1 000 kilomètres en voiture

Juste avant de décider de rejoindre son pays d'origine, la Pologne, l'ado s'était disputé avec ses parents d'adoption. Au volant de la voiture de son père, chef des carabiniers à Montebelluna, en Italie, le jeune garçon a traversé l'Autriche avant d'être arrêté en Allemagne, à 200 kilomètres de la frontière polonaise. « Il paraît 16 ans, mais tout de même ! » s'est étonné son père adoptif. ■ S. L.

VITRY-SUR-SEINE

Un retraité meurt après une rixe avec des mineurs

Alain, 65 ans, retraité de la RATP, rentrait chez lui samedi 12 janvier vers 17 heures, lorsqu'il a croisé trois jeunes âgés de 13 à 17 ans qui erraient dans le parking privé de sa résidence. L'homme aurait alors interpellé les adolescents qui s'étaient introduits malgré les portes et les Digicode, les priant de déguerpir, faute de quoi il appellerait la police. Il a fait un arrêt cardiaque, après avoir reçu un coup de poing de la part du plus jeune de la bande. ■ S. L.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

En Bref

POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

UMP

COPÉ TOUJOURS EN CAMPAGNE

En manifestant contre le mariage gay, le président de l'UMP n'incarne pas l'UMP rassemblée.

Ça ne lui arrive pas tous les jours, à Jean-François Copé, de battre ainsi le pavé. De marcher derrière une longue banderole, alternant piétinements et sur-place au gré des mouvements de foule. Ça ne lui arrive pas tous les jours non plus de se voir enlacé par une Marianne, dont le profil vaut bien celui de Brigitte Bardot ou de Mireille Mathieu. Jean-François Copé découvre le bonheur des bains de foule, la chaleur rassurante des grands rassemblements populaires. Il en rêvait. Fin octobre déjà, il appelait à manifester contre la politique du gouvernement. Copé cherche à faire peuple, au risque de cliver, encore et toujours. De cliver l'UMP qui n'a pas besoin de ça. De cliver la droite qui n'en demandait pas tant et qui garde en travers de la gorge un morceau de pain au chocolat. Au moins le président de l'UMP n'aura-t-il pas à répondre de ses propos devant la justice puisque le Conseil français du culte musulman a retiré sa plainte, mercredi 9 janvier, après maintes tergiversations. En revanche, il risque de payer le prix fort en termes électoraux, car les militants de l'UMP qu'il tente ainsi de séduire ne sont rien dans le vaste océan des électeurs de droite. Or à jouer le jeu de la droite forte jusqu'en septembre prochain, date de la prochaine élection pour la présidence de l'UMP, Copé risque de s'enfermer dans cette image populiste et de passer ainsi à côté de ce destin dont il rêvait bien avant d'être en âge de se raser. ■

Phrygienne
Une jeune femme déguisée en Marianne enlace le maire de Meaux.

VÉCU

"J'ai été traité médicalement : à l'époque, l'homosexualité, c'était une maladie. J'ai suivi des traitements hormonaux, des cures de sommeil"

Jean-Jacques Aillagon, ex-ministre de la Culture de Jacques Chirac, dans "Le Nouvel Obs" du 10 janvier.

RECOURS

JUPPÉ MENACE D'ÊTRE CANDIDAT

En juin 2012, il aurait aimé se présenter aux élections législatives à Bordeaux, il a reculé. Quelques mois plus tard, il rêvait d'être candidat à la présidence de l'UMP, il a renoncé. Cette fois, Alain Juppé évoque l'idée de participer aux primaires, qui permettront de choisir le candidat de la droite à l'élection présidentielle de 2017. « J'avais dit que si j'étais candidat à la présidence de l'UMP, je m'engagerais à ne pas être candidat aux primaires. [Or] je ne suis pas candidat à la présidence de l'UMP, je suis donc délié de cet engagement », a-t-il lancé, dimanche 13, dans les colonnes du *Parisien*. Ça ne sera pas la première fois que Juppé menace pour, finalement… s'abstenir. ■

C'est off

Le Borloo qu'il nous faut

Les amis de Nicolas Sarkozy se moquent, en privé, de la volonté affichée de Jean-Louis Borloo d'incarner, en 2017, l'alternative à une candidature UMP. « Vous connaissez un seul Français qui dise : "c'est Borloo qu'il nous faut ?" On sortira de Hollande et le pays aura déjà une belle dégaine. Alors, se retrouver avec Borloo… » Jean-Louis Borloo ne serait donc pas l'homme à poigne que la droite forte attend ? ■

Too much

Depuis la rentrée, la communication du gouvernement a évolué. Plus question de travailler sans le faire savoir. Les deux séminaires pour l'emploi de début janvier ont donc fait l'objet d'une forte médiatisation avec trois interventions de Jean-Marc Ayrault, en chef à poigne, sur le perron de Matignon. Le gouvernement a tiré les leçons de 2012 et assume d'en faire trop. « Qu'est-ce que vous voudriez qu'on fasse d'autre pour montrer que l'on est mobilisés ? On a essayé tout le reste ! » lance un ministre proche du président. Le problème, ce n'est pas de montrer la mobilisation mais son efficacité. ■

Copé-Fillon : saison 2

Une nouvelle bataille se profile à l'UMP autour de l'organisation de primaires à Paris en vue des municipales. Le choix de la date du scrutin pose problème et plonge l'entourage de Rachida Dati dans des réflexions hautement philosophiques : « Est-ce que ça a un sens de les faire après septembre ? Mais avant septembre, ça va être compliqué de se mettre d'accord. » Traduire : ça va être compliqué d'imposer Dati ! ■

La faute à Gégé

« C'était important que Hollande aille en Pologne, c'est un pays qui entraîne tous les autres pays d'Europe de l'Est. Les Polonais ont particulièrement apprécié son discours à la Douma », lançait, en privé, un ministre, confondant la Chambre basse du Parlement russe avec la Diète polonaise. Décidément, tout le monde a la tête en Russie, en ce moment. ■

PHOTOS : VANIER/KCS – E. DE MARESCHAL/AFP

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Éric Naulleau**, pamphlétaire médiatique. **Géraldine Maillet**, romancière et cinéaste. **Daniel Mesguich**, metteur en scène et directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

"MÉLENCHON ? ON CROIRAIT VOIR GROUCHO MARX IMITER CHAVEZ"

Éric Naulleau

Théâtre, cinéma et littérature sont au menu de nos trois hôtes, des professionnels de la culture. Et de bons citoyens, qui ne manquent pas d'avis sur nos hommes politiques.

Daniel Mesguich sera candidat pour un troisième mandat à la tête du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. « C'est la plus grande école de théâtre, l'équivalent de l'ENA pour la politique. Sur mille cinq cents candidats, quatre-vingt-dix réussissent le concours d'entrée. » Après quarante ans de carrière, Mesguich publie ses Mémoires, *Vie d'artiste*. Celui qui fut le professeur de Philippe Torreton, Sandrine Kiberlain, Vincent Perez, semble cette année comblé par ses élèves. « Un très bon cru, j'ai détecté deux ou trois surdoués, mais ce ne sont pas forcément eux qui réussiront dans ce métier. »

Géraldine Maillet, ex-top model, se consacre désormais à l'écriture. Dans son dixième roman, *J'ai vécu de vous attendre*, son héros est bloqué dans un palace parisien. « Je me suis mise dans la peau d'un quinquagénaire, j'aurais adoré être un homme, avoir de la bedaine, du cholestérol, une calvitie et dire de mes conquêtes : "Elle a un cul à vivre au septième étage sans ascenseur !" » **Daniel Mesguich**, à propos de l'affaire Depardieu, n'est pas aussi excessif que Philippe Torreton. « Sa lettre est inélégante. En revanche, j'imagine ce qu'auraient pensé Jean Vilar ou Gérard Philipe : un bon citoyen doit être solidaire. »

ÉRIC NAULLEAU

GÉRALDINE MAILLET

DANIEL MESGUICH

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

Géraldine Maillet travaille depuis l'âge de 16 ans. « J'ai gagné suffisamment d'argent, en huit ans, pour changer de vie. J'ai envoyé le manuscrit de mon premier roman *Presque top model* par la poste. Bingo ! J'ai été publiée. Écrire, c'est inventer ce que l'on sait déjà. » Géraldine a réalisé son premier film, *After*, avec Julie Gayet (en salles le 30 janvier). « Pour mener à bien ce projet, j'ai dû faire des compromis atroces, me séparer de gens talentueux et j'ai trouvé un producteur en "tapinant", un vrai parcours du combattant ! Ce long-métrage n'a coûté que… 900 000 euros ! » Pour **Éric Naulleau**, confident de sa voisine : « C'est une rencontre amoureuse la nuit, à Paris, c'est à la fois juste et délicat, et tu n'as pas les travers de nombre de cinéastes, tu ne te regardes pas le nombril. » Homme-orchestre, **Daniel Mesguich** vient même de trouver le temps d'offrir aux amateurs une nouvelle traduction d'*Hamlet*. « Le classique des classiques, je le mets en scène tous les dix ans, ça sera la quatrième fois. Mais je suis effondré qu'on ne puisse monter à Paris le plus grand texte du monde. » À la demande de son éditeur, **Naulleau** a publié récemment le brûlot *Pourquoi tant d'E.N. ?* Qui trouve grâce, à ses yeux ? « François Hollande : une grande partie de la droite juge qu'un président socialiste est forcément illégitime, et une partie de la gauche adore mettre des buts contre son camp. J'aime Hollande tout simplement parce qu'il nous a débarrassés de Sarkozy. Jean-Marc Ayrault : comme il ne fait pas partie du petit cénacle des énarques, il est forcément méprisé. Quant à Mélenchon, on croirait voir Groucho Marx imiter Chavez. Il est plus difficile d'être François Hollande à remuer des pelletées de merde que d'être Mélenchon qui se contente de répéter qu'il faut faire table rase. L'UMP : je rêve que Copé et Fillon continuent à se castagner, j'adore le comique de répétition. » Puis, s'adressant à sa jolie voisine : « De belles filles de droite comme toi, il n'y en a pas beaucoup, tu as choisi une niche. » Et **Maillet** de réagir : « Être de droite, est-ce une maladie honteuse ? Oser dire qu'on aime Sarkozy, c'est rédhibitoire, vous devenez persona non grata. »

Flingueur du samedi soir, **Naulleau** n'épargne personne. « Frédéric Beigbeder : ce qu'il écrit est inutile. Virginie Despentes : elle a inventé le pipi de chat. BHL a dit : "Je serai Malraux ou rien" ; comme il n'a pas été Malraux… Michel Houellebecq : c'est de l'hallucination collective. Guillaume Musso : je ne pensais pas qu'on pouvait faire du sous-Marc Levy, mais c'est possible, Musso l'a fait ! » Et **Naulleau** de s'expliquer : « La critique, pour moi, est une manière de corriger les lois du marché. La plupart de mes confrères sont des collaborateurs du système. » **Daniel Mesguich** nous fait part de son désarroi. « Le théâtre va très mal. Quatre-vingt-pour cent des pièces sont des merdes, présentées par des animateurs de télé vulgaires, imbéciles et sans l'ombre d'un talent. Le théâtre est victime des quatre V : vidéo, vomi, vocifération, viol. » **Éric Naulleau** poursuit : « J'en ai assez d'entendre dire que les places de ciné sont chères (il vient de signer son premier scénario, un polar intitulé *Petite Conne*). Et le café en terrasse à 4 euros, c'est bon marché peut-être ? » **Daniel Mesguich** réagit : « Le moindre concert de rock coûte dix fois plus cher qu'une pièce de théâtre. » Avant que l'on se sépare, **Éric Naulleau** nous révèle que son sport favori, en dehors de la course, c'est la chasse aux cons. « Le drame, c'est qu'ils se reproduisent très vite. » ■

> **"Oser dire qu'on aime Sarkozy, c'est rédhibitoire, vous devenez persona non grata"**
>
> **Géraldine Maillet**

En Bref PEOPLE

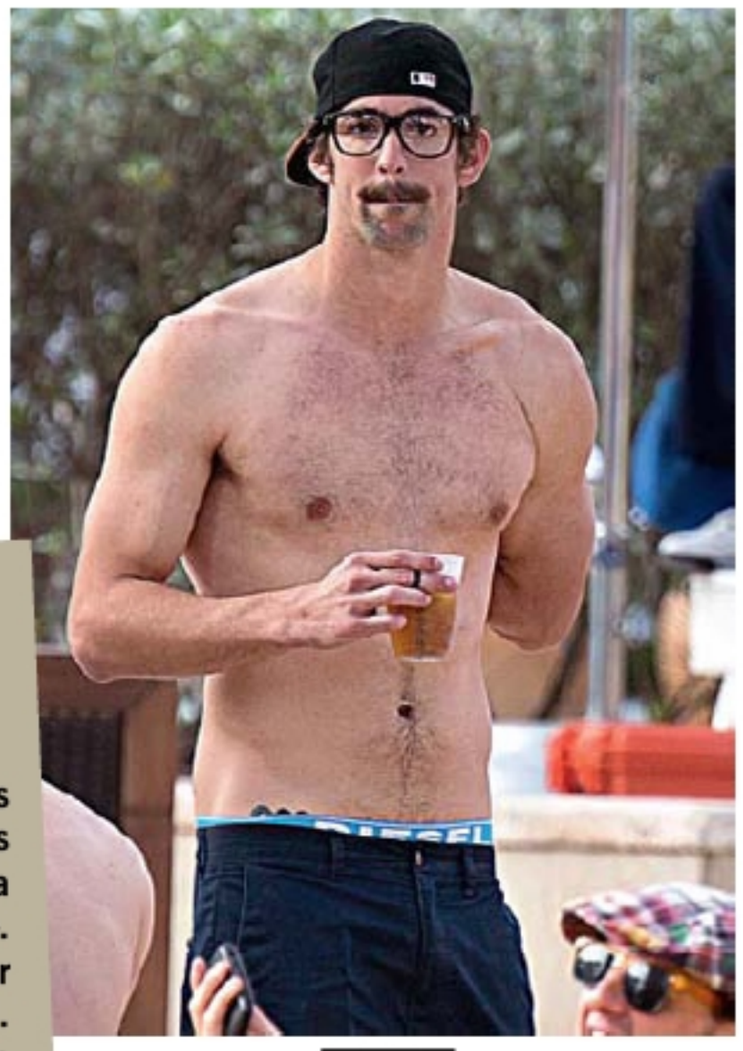
PAR FRANÇOIS JULIEN

ZAHIA Bienvenue à Barbieland !

Les caméras de Paris Première ont suivi la tombeuse des Bleus. Un doc assez saisissant.

Souvent, si on me parle pour me poser des questions, je ne sais pas quoi répondre. Je suis un peu gênée, je dis "oui" et je souris. » Zahia n'est pas une grande oratrice ; elle est timide. Voilà l'une des révélations d'un documentaire par ailleurs touchant sur la micro-Bardot des cités*. Zahia aujourd'hui, loin des crétins à crampons (« une partie horrible de ma vie »), et nageant comme dans un rêve entre vernissage branchouille dans quelque galerie néoclassique de la capitale et prises de vue dans la banlieue madrilène. Zahia qui adore les chiens et le cinéma égyptien et qu'un mystérieux investisseur de Hongkong entretient. Devenue créatrice de lingerie coquine, elle voit beaucoup plus loin que le bout de ses seins qu'un ami assure d'origine : « Je m'imagine à 80 ans, en regardant mon petit buste, et pleurer. » Snif ! ■

(*) « Zahia, de Z à A », le 22 janvier à 23 h 10, Paris Première.



PHELPS

Les errements du bassin

Il y a comme qui dirait du relâchement, M. Phelps ! Certes, la saison de natation ne bat pas encore son plein et vous semblez avoir finalement largué votre blonde, la belle et très intéressée Megan Rossee, mais tout de même. Les bacchantes Magnum, la gapette à l'envers et le champagne dans des gobelets en plastique, le tout au bord d'une piscine et entre deux tours de poker : avouez qu'on vous avait connu plus chic ! ■

VIEILLE ÉCOLE

"J'adore la chanson, mais je ne suis pas chanteur. Mais j'ai pris des cours de chant et j'ai demandé à la chanteuse Juliette de m'aider. Si j'avais un modèle, ce serait Maurice Chevalier"

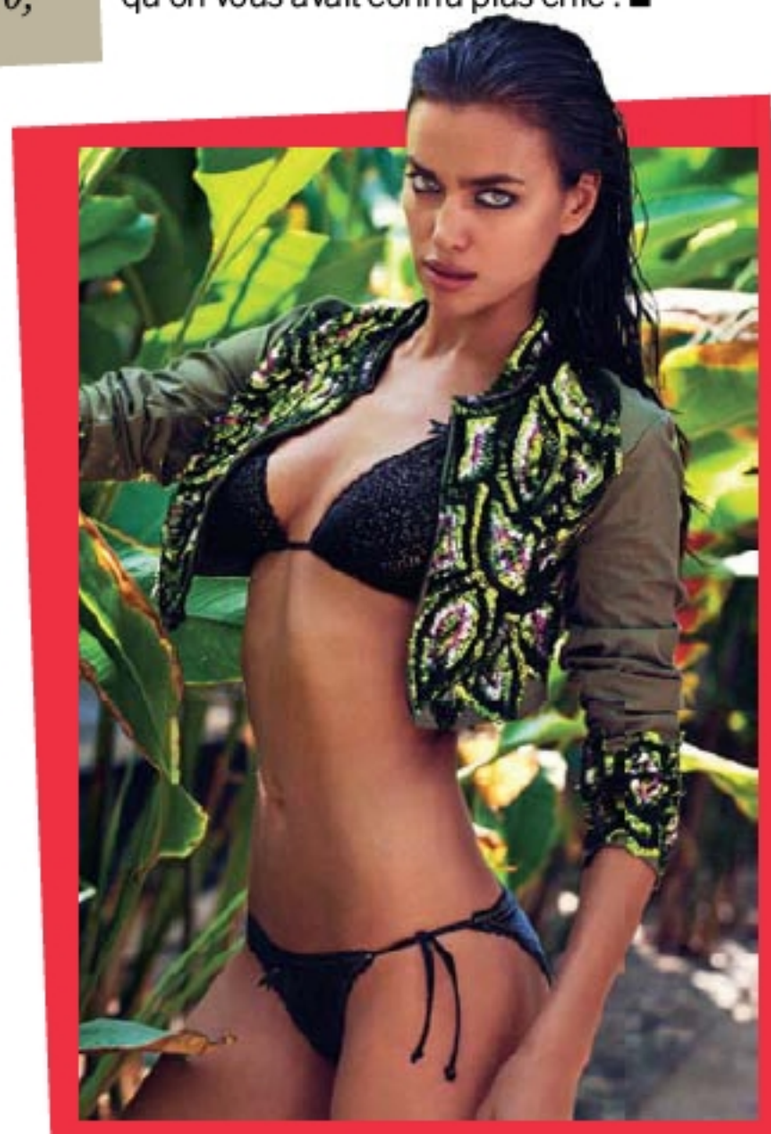
François Morel, l'ex-Deschiens, dans *Le Parisien*

PHOTOS : BUREAU 233 - KCS - STORY BOX

RÉCOMPENSE

"Homeland" rafle les Golden Globes

Copie quasi conforme des derniers Emmy Awards, la cérémonie des 70es Golden Globes a largement honoré *Homeland* : meilleure série télé et meilleurs actrice et acteur pour Claire Danes et Damian Lewis (en bas). Autour d'eux, une bonne partie de la distribution et les cocréateurs de cette série dont Canal+ diffusera la deuxième saison au printemps prochain. ■



SEXY

L'éternel retour d'Irina

Trente-sept semaines qu'elle boudait ces pages, Irina. Mais, pour la nouvelle année, la perle de l'Oural, l'ancienne Miss Chelyabinsk, la toujours fiancée de Cristiano Ronaldo, bref, la native de l'oblast de Chelyabinsk, Irina Shayk, est de retour. Plutôt une bonne nouvelle, non ? ■

G. BOUQUILLON/GAMMA-RAPHO

ROGER HANIN CONTRE LES

Douze ans après les faits, le comédien réclame aux fils de l'ancien président alors détenu à la Santé dans l'affaire de l'Angolagate. Une procédure qui fait

18 août 1991 *Accompagné de Roger Hanin, de Christine Gouze-Rénal (à dr.) et de son épouse Danielle (de dos), Mitterrand arrive à Nogaro (Gers) dans un hélicoptère de l'armée. Visite officielle ? Non, c'est l'anniversaire d'Adrien, le fils de son rejeton Jean-Christophe.*

MITTERRAND!

les 300 000 euros qu'il aurait prêtés pour la libération de Jean-Christophe Mitterrand, tache pour celui qui a longtemps été fier de faire partie du clan. PAR FRANÇOIS JULIEN

QU'EST-CE QUE 300 000 EUROS POUR UN COMÉDIEN QUI EN GAGNAIT 450 000 PAR ÉPISODE DE "NAVARRO" ?

Pas content, le Roger ! Furibard, Navarro ! Voudrait qu'on lui rende son blé. Pensez : 300 000 euros. Et encore, il ne demande pas d'intérêts, non, parce que, en douze ans, pardon, ça aurait chiffré. Juste 300 000 euros, soit la somme exacte qu'il aurait prêtée à Danielle Mitterrand pour payer la caution de Jean-Christophe, son fils à elle et à François, son neveu à lui donc, dans l'affaire de l'Angolagate. Mais est-on seulement sûr que c'est bien lui, Roger Hanin, qui menace de mener l'affaire devant les tribunaux ? Car, depuis ses pépins de santé (un AVC en 2009 et une double fracture du col du fémur l'année suivante), le comédien de 87 ans ne sort plus de sa demeure du Trocadéro. Il a été placé sous curatelle.

Ils se sont épousés en 1959, lui, l'Oranais, petit-fils d'un rabbin et fils d'un communiste, et elle, fille de résistant, fort active dans la clandestinité. Roger Hanin et Christine Gouze-Rénal. Partant, le comédien devient le beau-frère de Danielle Mitterrand, née Gouze et, par alliance, celui du futur président de la République, et le « beauf » de tous les Français. Une belle histoire d'amour et de fidélité cinématographique, Christine Gouze-Rénal ayant produit nombre des films et téléfilms dans lesquels joua Hanin, du *Gorille a mordu l'archevêque* jusqu'au *Au bon beurre* en passant par les propres – et parfois discutables – réalisations du comédien grande gueule, *Train d'enfer* notamment, sur le drame du Bordeaux-Vintimille. Mais pas la série des *Navarro,* qui valut deux 7 d'or au comédien et qui lui rapportait, selon nos confrères de *Télé Loisirs,* 450 000 euros par épisode. Il y en eut cent neuf, pas forcément tous à ce tarif, mais quand même. *Navarro* démarre un an et demi après le début du second mandat de Mitterrand, en octobre 1989. Comme conseiller aux Affaires africaines, celui-ci choisit son fils, Jean-Christophe. En 1993, « Papamadi », ainsi que le surnomment plus ou moins gentiment les Africains (papa m'a dit), est mis en examen pour son rôle supposé dans une vente d'armes russes au gouvernement angolais. Une transaction de quelque 790 millions de dollars ! De la gauche à la droite et du monde des affaires au show-business, la liste des quarante-deux prévenus dans l'Angolagate est édifiante : Jean-Charles Marchiani, Charles Pasqua, Pierre Falcone, Jacques Attali, Paul-Loup Sulitzer et quelques autres. Tous ne finiront pas en prison, mais Jean-Christophe Mitterrand, si. Le 22 décembre 2000, Papamadi rejoint le carré VIP de la prison de la Santé : la cellule 121, au premier étage du bâtiment A, sous le numéro d'écrou 274 502 X. Ses voisins se nomment Jacques Crozemarie et Maurice Papon dont le nom, décidément, est indissociable de Mitterrand. Il ne faudra qu'une poignée de jours à Danielle Mitterrand pour réunir la somme nécessaire à sa libération sous caution : 770 000 euros collectés auprès « de la famille et d'amis ». Au premier rang desquels le beauf, pour près de la moitié, les deux tiers de ce que lui rapporte un épisode de *Navarro*. Il s'en tourne alors cinq par an. Une paille quoi qu'il en soit si l'on compare aux 2,2 millions d'euros virés par Pierre Falcone à Papamadi qui, au final, après quinze ans d'instruction, n'écope que de deux ans de ratière avec sursis et une amende de 375 000 euros. Durant ce temps, la « mitterrandie » a pris un coup dans l'aile et s'est davantage réunie autour de cercueils que de couffins. C'est Tonton lui-même qui ouvre le bal funèbre en tirant sa révérence deux jours après l'épiphanie 1996. Christine Gouze-Rénal rejoint l'ancien président en octobre 2002. Danielle Mitterrand disparaît, elle, le 22 novembre 2011. Elle repose depuis lors, non pas à côté de son époux à Jarnac, en Charente, mais dans le caveau familial de Cluny, en Saône-et-Loire. Fin de l'histoire ? Eh bien non, justement.

Le week-end dernier, par la voix de Me Olivier Pardo, son avocat, Roger Hanin assignait Gilbert et Jean-Christophe Mitterrand pour récupérer les 300 000 euros qu'il a prêtés à Danielle Mitterrand pour régler la caution de Papamadi. « Nous avons tenté de trouver une solution à l'amiable, assure Me Pardo, mais cela n'a abouti à rien. Nous aurions préféré que l'honneur de la famille Mitterrand suffise à régler cette affaire. » Côté adverse, Me Versini-Campinchi, l'avocat des Mitterrand, avance que ce n'est pas Hanin mais Christine Gouze-Rénal qui aurait avancé l'argent de la caution et que c'était un don. Lundi après-midi, le principal intéressé, lui, restait aux abonnés absents. Navarro était en sommeil. ■

8 mai 1988 *Quelques heures avant la fin d'un scrutin qui le renverra pour sept ans à l'Élysée, Mitterrand arpente les rues de Château-Chinon avec Jean-Christophe et Roger Hanin.*

26 avril 1981 *Au soir du premier tour de la présidentielle, le candidat socialiste attend les résultats dans une chambre d'hôtel de Château-Chinon. Parmi sa garde rapprochée, Christine Gouze-Rénal, Roger Hanin et Danielle Mitterrand.*

16 novembre 2009 *Quelques jours après la parution de « Manuel de survie », son autobiographie, Roger Hanin sort de l'hôpital de Toulon où il a été admis après un malaise vagal survenu dans un restaurant tropézien. Depuis, il n'a plus de vie publique.*

PHOTOS : G. MALIE/AFP - GOLDBERG/CORBIS - ELIOT

Martial *Ce vendredi 11 janvier, quand François Hollande s'adresse à la nation, les premiers Mirage ont déjà décollé du Tchad pour aller bombarder des cibles dans le Sahara.*

MALI
LA GUERRE

P. WOJAZER/REUTERS

LA FRANCE INTERVIENT MILITAIREMENT AU MALI POUR REPOUSSER LES ISLAMISTES VERS LE NORD DU PAYS. FORCES EN PRÉSENCE, RAISONS DE CET ENGAGEMENT, PREMIERS DRAMES... NOTRE DOSSIER COMPLET POUR COMPRENDRE CE CONFLIT.

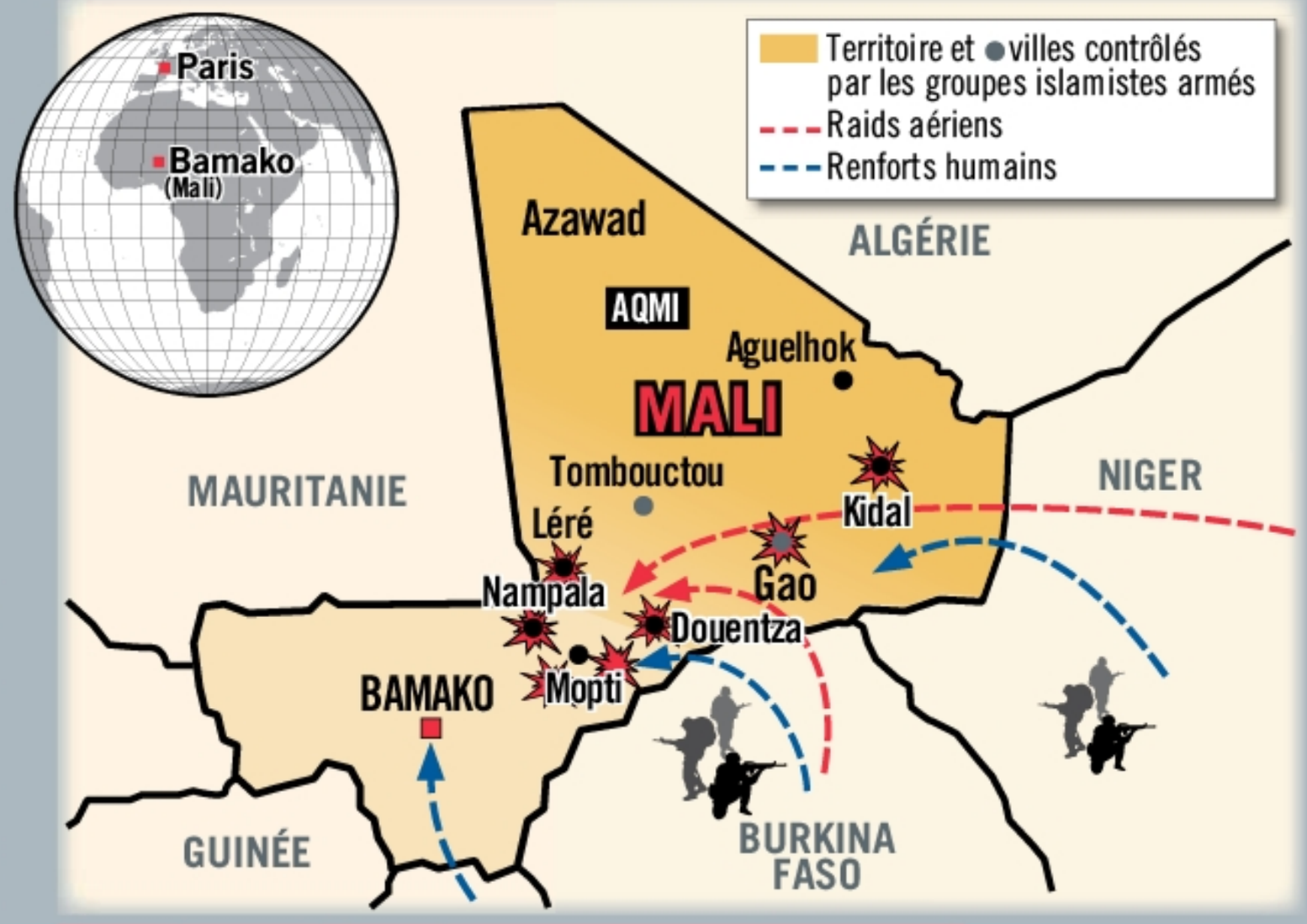
PAR CHRISTOPHE GAUTIER

APRÈS L'ENGAGEMENT DES FORCES FRANÇAISES, LES FAMILLES DES OTAGES

Les otages français *Daniel Larribe, Pierre Legrand, Marc Féret et Thierry Dol, employés d'Areva (ci-dessous), sont aux mains d'Aqmi depuis le 24 février 2011. Serge Lazarevic et Philippe Verdon les ont rejoints le 24 novembre 2011. Enfin, Gilberto Rodrigues Leal, kidnappé le 20 novembre dernier, est retenu par le Mujao. Un ingénieur, Francis Collomp, a été enlevé au Nigeria le 19 décembre.*

S'INQUIÈTENT ALORS QUE LES DJIHADISTES ONT PROMIS DES "CONSÉQUENCES"

L'aviation attaque *Trois Mirages 2000D survolent le Sahara. Au moment où nous bouclons, l'armée de l'air avait mené six vagues successives de bombardements. Objectifs principaux : les infrastructures des islamistes dans les trois villes du Nord qu'ils contrôlent.*



Repères Les forces en présence

Dans le Mali partagé en deux depuis début 2012, les Français ont pris position dans le Sud, et devraient être bientôt rejoints par les voisins africains. Quant aux rebelles, cantonnés dans le Nord, ils se divisent en plusieurs mouvances.

Ces trois nébuleuses terroristes disposent de matériels modernes et performants, souvent récupérés en Libye et ont appris, dans des camps d'entraînement, à s'en servir.

QUI SONT LES « TERRORISTES » ?

• AQMI, al-Qaida au Maghreb islamique, regroupe, depuis le 25 janvier 2007, les anciens combattants algériens du Groupe salafiste pour la prédication et le combat. Après les années de plomb en Algérie, ils se dispersent dans le désert et rêvent de créer une internationale islamiste. Aqmi compterait aujourd'hui moins de cinq cents combattants, répartis dans deux katibas (camps de combattants) : celle d'Abdelhamid Abou Zeid et celle de Mokhtar Belmokhtar, un vétéran de l'Afghanistan. Selon les services secrets, les deux hommes participent activement à tous les trafics (armes, drogue) qui passent dans le désert. Ils se sont également spécialisés dans l'enlèvement d'Occidentaux et les rançons leur auraient rapporté 100 millions d'euros.

• Ansar EdDine, que certains spécialistes traduisent par « compagnon du chemin », est un groupuscule (150 à 200 partisans) apparu au Mali en 2012. Dirigé par un ancien rebelle touareg malien, Iyad ag Ghali, Ansar Eddine milite aujourd'hui pour l'instauration de la charia dans tout le pays. Au printemps dernier, le groupe s'est allié à Aqmi, pour évincer et marginaliser les Touaregs laïcs et indépendantistes du MNLA, le Mouvement national de libération de l'Azawad.

• Le MUJAO, Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest, est né, au milieu de 2011, d'une scission d'Aqmi. Depuis 2012, le Mujao occupe seul la ville de Gao où plusieurs centaines de combattants font régner la terreur islamiste. Leur but : exporter le djihad au-delà des frontières maliennes et embraser tout le Sahel.

LES FORCES FRANÇAISES AU MALI

Lundi soir, près de six cents militaires (« marsouins » de l'infanterie de marine et des légionnaires) étaient déployés à Bamako. Une poignée de soldats sécurisaient l'aéroport de Sévaré, 700 kilomètres plus au nord. Rapidement, ce dispositif pourrait compter deux mille combattants supplémentaires. Les forces spéciales du COS (notamment le 1er Rpima et le 13e RDP) sont engagées dans la région, mais leur nombre reste secret. L'état-major a indiqué que huit avions de chasse (deux Mirage F1 CR de reconnaissance et six Mirage 2000D « bombardier ») « sont engagés dans l'opération Serval ». Trois avions ravitailleurs C135 sont mobilisés. Dimanche, trois Rafale venant de France ont bombardé les villes tenues par les islamistes. Six hélicoptères équipés de missiles Hot et de canons de 20 mm patrouillent au-dessus du Mali. Deux Tigre vont dans les prochaines heures rejoindre le Sahel.

LA FORCE AFRICAINE

Le Niger, le Burkina Faso, le Togo et le Sénégal ont confirmé l'envoi prochain de 500 soldats chacun. Le Nigeria en mettra 100 de plus et le Bénin n'en a trouvé que 300. Le Tchad, dont les troupes sont, elles, réellement préparées au combat en zone désertique, réfléchissait encore lundi soir… ■ C. G.

PHOTOS : AFP - SIRPA

LIEUTENANT BOITEUX,

PHOTOS : EST RÉPUBLICAIN/MAXPPP - SIRPA

Damien Boiteux, 41 ans, pilote d'hélicoptère pour les forces spéciales, est mort dans les premières minutes de l'offensive française, vendredi 11 janvier. À Konna, son appareil a été criblé de tirs d'arme automatique. Blessé à une artère fémorale, il n'a pas pu être sauvé. Le garrot posé par ses équipiers n'a pas permis de stopper l'hémorragie. Pilote depuis vingt-deux ans, le lieutenant Boiteux avait participé à de très nombreuses opérations extérieures, notamment en ex-Yougoslavie et en Côte d'Ivoire. Originaire du Haut-Doubs, il s'était installé près de son régiment, dans la région de Pau, en 2007. L'officier était père d'un enfant de 15 ans. ■

MORT AU COMBAT

Vulnérable *L'équipage d'une Gazelle, aux commandes de laquelle se trouvait le lieutenant Boiteux (à dr.), est très mal protégé des tirs. Dans l'armée, seuls quelques appareils (les Tigre, une poignée de Puma et de Caracal) sont blindés.*

VENDREDI, 16 H OPÉRATION SERVAL

LE BUT DE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU MALI : INTERROMPRE L'AVANCÉE DES GROUPES ET LES DÉLOGER DE LEURS BASES DU SAHEL. LE RISQUE ? L'ENLISEMENT.

Décidée par le président de la République en début de semaine dernière, l'opération Serval (un petit félin d'Afrique) est déclenchée le vendredi 11 janvier, peu avant 16 heures. La veille, des témoins ont vu des avions militaires, des hélicoptères et « des troupes de soldats blancs » débarquer sur le petit aéroport malien de Sévaré, au sud de Konna. Cette commune, regroupant vingt-cinq villages (pour quarante mille habitants) au centre du Mali, est tombée vingt-quatre heures auparavant entre les mains des bandes armées islamistes qui tiennent le nord du pays depuis le printemps dernier. Des renseignements militaires – des hommes sont infiltrés dans ces zones depuis des mois – révèlent que les djihadistes s'apprêtent à faire mouvement vers le sud. Si Konna n'est pas récupérée très rapidement, la route de Bamako, la capitale, serait grande ouverte. Aqmi, Ansar ed-Din et le Mujao n'ont jamais été aussi proches de s'imposer sur l'ensemble du territoire malien. « Il faut agir vite », prévient Jean-Yves Le Drian, le ministre de la Défense.

Vendredi 11 janvier, en fin de matinée, les services de renseignements confirment la mise en branle de deux colonnes de djihadistes. La première, en provenance de Tombouctou, se dirige vers l'ouest, vers Léré. La seconde est partie de Gao et roule vers Sévaré et Mopti en passant par Konna. Les six hélicoptères des forces spéciales, prépositionnés au Burkina voisin depuis de longues semaines déjà, décollent en début d'après-midi. C'est au cours de cette toute première vague de l'assaut que le lieutenant Damien Boiteux, 41 ans, pilote de Gazelle au 4e régiment d'hélicoptères des forces spéciales, est mortellement blessé à Konna. Touché à travers la carlingue par une balle qui lui sectionne une artère fémorale, il décède quelques heures plus tard à l'hôpital de Mopti (lire p. 24).

"Maintenant que nous sommes là, nous n'avons plus le choix"

PHOTOS : NICOLAS MINGASSON POUR VSD – AFP

Moyens lourds *Lundi 14 janvier, dans l'après-midi, un avion Antonov débarque à Bamako une section du 2e RIMa du Mans. Le déploiement de tels moyens suggère une opération terrestre.*

À 18 h 22, François Hollande annonce solennellement que la France a déclenché une offensive pour « stopper et repousser les terroristes ». La communauté internationale, États-Unis et Grande-Bretagne en tête, applaudit l'initiative. Barack Obama et David Cameron proposent une aide logistique mais refusent l'envoi de troupes. Avant 20 heures, Dioncounda Traoré, le président malien, décrète l'état d'urgence sur tout le pays, puis la mobilisation générale. Les uns après les autres, les alliés africains du Mali (Burkina, Niger, Nigeria, Sénégal) promettent l'envoi « prochain » de troupes au sol. Pendant ce temps-là, la chasse française décolle de N'Djamena, au Tchad. Trois Mirage partent pour détruire des véhicules, des hangars, des entrepôts de matériel et d'essence stockés par les djihadistes. Concomitamment, les troupes de marine du 21e RIMa, stationnées au Tchad, se déploient à Bamako, entre autres pour assurer la sécurité de l'importante communauté française sur place. L'aéroport international de la capitale malienne se transforme petit à petit dans la nuit en plate-forme de transit militaire.

Samedi 12, en fin de matinée, le chef d'état-major des armées, l'amiral Édouard Guillaud,

LANCÉE

TERRORISTES ET, À TERME,

dresse un premier bilan : l'avancée vers le sud des islamistes est stoppée. Konna est reprise, même si l'armée malienne continue, au sol, de « nettoyer les dernières poches de résistance ». En plus de la mort du lieutenant Boiteux, l'armée déplore la perte de deux hélicoptères du COS, rendus inutilisables par les combats de la veille. Les frappes aériennes vont se poursuivre « toute la journée, toute la nuit prochaine et dans les jours suivants » prévient l'amiral. Effectivement, dans la matinée, des Rafale lourdement armés de bombes guidées par laser décollent de la base de Saint-Dizier, en Haute-Marne. Dans la nuit de samedi à dimanche, puis dans la journée, l'aviation multiplie les raids contre de mystérieux objectifs que l'état-major refuse de préciser. Dans les villes de Tombouctou et de Kidal, des fiefs d'islamistes, des casernes, des quartiers généraux de commandement et des camps d'entraînement ont sans doute été pulvérisés. Des habitants affirment que les « bandits d'Aqmi et du Mujao ont détalé comme des lapins ». Des essaims de pick-up et de 4x4 ont été signalés dans le désert.

Pour les déloger, l'état-major a décidé, lundi matin, de renforcer « les capacités opérationnelles du dispositif Serval ». Des hélicoptères de combat Tigre, blindés et surarmés, sont partis vers le Mali. Des commandos des unités spéciales se sont déployés dans le nord du pays, dans des zones hier encore contrôlées par les islamistes. Les généraux estiment que les troupes africaines au sol « devraient pouvoir reprendre deux des principales villes du nord du Mali avant la fin de la semaine ». « Ensuite, le plus dur va commencer, nous dit ce haut gradé. Il va falloir faire dans le désert la courette à des mecs extrêmement mobiles qui détiennent nos otages. Il ne faudra pas tirer sur tout ce qui bouge. Mais maintenant que nous sommes là-bas, nous n'avons plus le choix : il faut récupérer les otages et éradiquer ces bandes de narcotrafiquants fanatisés. » ■

Crise *Le 14 janvier, François Hollande préside une réunion sur le Mali, entouré du chef d'état-major, Benoît Puga (à dr.), et du secrétaire général de l'Élysée Pierre-René Lemas (à g.).*

Analyse

Et François Hollande devint président

L'opération Serval au Mali, approuvée par la majorité de la classe politique et 63 % des Français, va permettre au chef de l'État d'asseoir son autorité. Sauf en cas d'échec.

Une bonne guerre, il n'y a pas à dire, ça change un homme. Sous le feu de la mitraille naissent les héros, les martyrs mais aussi les présidents. Une tradition gaullienne, perpétuée par François Mitterrand avec la guerre du Golfe. Pour être un chef d'État, un vrai, rien de mieux que l'épreuve du feu. Surtout pour l'actuel locataire de l'Élysée qui a bien failli être déclaré inapte au service militaire pour cause de myopie. Surtout pour François Hollande qui se faisait surnommer, encore récemment, Flanby. Un conflit, donc, n'est pas malvenu pour assoir une nouvelle image, partir d'un nouveau pied, ferme celui-là. D'ailleurs, depuis le début des opérations au Mali, l'Élysée ne s'est pas privé de faire savoir que le président dirigeait les opérations d'une main de fer. Par quelques fuites opportunes, reprises notamment par le journal *Libération*, on apprend que samedi 12 au matin, le lendemain des premières frappes, après une réunion très codifiée, le président s'est levé brusquement pour tirer à lui la carte du Mali. Pointant de son stylo la ligne de front, il aurait demandé : « Là, on est où ? Et là, ça avance comment ? » L'entourage décrit un chef d'État « grave, déterminé mais serein ».

Un chef d'État "grave, déterminé mais serein", selon son entourage

Bien entendu, François Hollande n'a pas lancé l'opération Serval pour infléchir la courbe des sondages et faire taire les moqueurs. On ne manie pas l'art de la guerre comme on organise une opération de communication en banlieue. On ne frappe pas un pays tiers comme on déloge des dealers dans une barre de banlieue. Aqmi fait, en effet, peser une véritable menace sur la stabilité du Mali et de l'Afrique de l'Ouest. Les groupes djihadistes visent directement la France par le bais des prises d'otages et menacent de devenir un vivier du terrorisme international. Depuis le mois de mars, Paris tentait donc d'obtenir l'intervention de troupes africaines. C'est au vu de l'avancée de troupes islamistes des derniers jours que François Hollande a décidé de passer à l'action après avoir obtenu l'aval de la communauté internationale, même si l'ONU n'avait, lundi, pas encore réagi.

Mais si l'opération s'avère, dans un premier temps, payante pour le chef de l'État (selon un sondage Ifop pour *La Lettre de l'opinion*, diffusé lundi 14 janvier, 63 % des personnes interrogées se disent favorables à l'opération Serval), l'intervention est à haut risque et pourrait rapidement tourner au fiasco en cas de pertes humaines trop importantes. L'opposition, qui joue aujourd'hui la solidarité nationale, ne manquerait pas de crier à l'impréparation. Par ailleurs, le 14 janvier, les djihadistes ont menacé de « frapper la France au cœur ». Les proches de l'Élysée tentent donc de surfer sur les événements mais sans trop en faire. Pas de mises en scène comme Nicolas Sarkozy l'avait fait lors des frappes françaises en Libye. L'ancien chef de l'État avait alors reçu l'opposition libyenne à l'Élysée sous l'objectif des caméras et n'avait pas hésité à court-circuiter son ministre de la Défense, Alain Juppé, afin d'être seul maître des opérations. Et d'en tirer seul les bénéfices. ■ C. B.

SOMALIE

RÉCIT D'UN ÉCHEC

PRÉPARÉE DEPUIS DES MOIS, L'OPÉRATION DE LA DGSE VISANT À LIBÉRER L'OTAGE DENIS ALLEX A TOURNÉ AU FIASCO, FAISANT TROIS MORTS CÔTÉ FRANÇAIS. PAR CH. G.

Ce que redoutait tant Jean-Yves Le Drian, le ministre de la Défense, s'est produit lundi après-midi. Les miliciens islamistes chebab ont diffusé, via leur compte Twitter, trois photos du corps du commando français tué pendant le raid mené samedi dernier en Somalie. Intitulé « Retour des Croisades, mais la croix n'a pas pu le sauver du sabre », un des clichés montre la dépouille d'un homme jeune, aux cheveux courts, portant une chaîne et une croix chrétienne, bien mise en évidence. Une autre photo montre le même homme, vêtu d'une chemise sombre ensanglantée. La mort de cet agent, porté disparu au moment du repli, ne faisait guère de doute. Et la Direction générale de la sécurité extérieure attendait fébrilement le moment où les islamistes somaliens s'en serviraient pour alimenter ce que les spécialistes appellent « la guerre psychologique ».

Préparée dans le plus grand secret depuis des mois, l'opération de la DGSE visant à libérer Denis Allex, l'un de ses propres agents, retenu par des miliciens islamistes en Somalie depuis juillet 2009, a formellement recueilli le feu vert de François Hollande quelques jours avant Noël. Dès son arrivée à l'Élysée, le nouveau président reçoit discrètement Erard Corbin de Mangoux, le patron de la DGSE. Le haut fonctionnaire informe François Hollande que ses services travaillent à l'élaboration de plusieurs scénarios de libération de Denis Allex. La DGSE le piste et attend « la bonne fenêtre » pour intervenir.

Vers le 15 décembre, la DGSE localise l'otage : il se trouve désormais au deuxième étage d'un immeuble délabré de Buulo Marer, une localité tenue par les séides d'al-Qaida, dans le sud de la Somalie. Une opération est possible. Erard Corbin de Mangoux obtient l'accord de François Hollande. D'énormes moyens sont alors mobilisés, qu'il faut secrètement acheminer sur zone : outre la DGSE, le COS (commandement des opérations spéciales), la marine et l'armée de l'air doivent participer à la mission. L'action finale ne sera décidée que lorsque l'ensemble des paramètres, tout spécialement la lune, la marée et la météo, sera jugé « conforme à l'action ». Juste avant Noël, le *Chevalier Paul*, une frégate antiaérienne, et le *Mistral*, un bâtiment de projection et de commandement, servant aussi de porte-hélicoptères, « disparaissent du scope ». Dans le jargon militaire, cela signifie que les escales des deux navires sont annulées et qu'ils sont placés en « incon rouge » : Internet et le téléphone sont coupés, les équipages n'ont plus aucun contact avec la terre. Mis sous cloche, les deux bâtiments « disparaissent » des écrans radar, des périscopes. Aucune information des préparatifs ne doit plus filtrer. Lundi 7 janvier, le compte à rebours est déclenché : l'assaut aura lieu dans la nuit du 11 au 12. À l'Élysée, François Hollande croise les doigts.

Samedi 12 janvier, vers 5 heures, le secrétariat général de la présidence est réveillé : l'opération est un échec. Denis Allex a été abattu et deux autres militaires ont été tués au cours du raid.

Une partie des renseignements de la DGSE était fausse

Selon nos informations, les commandos étaient attendus. Une partie des renseignements recueillis par la DGSE se serait révélée inexacte. Au lieu d'une poignée de geôliers plus ou moins aguerris, les soldats du service action et ceux du COS sont tombés sur une troupe lourdement armée qui a ouvert le feu avant même que les hélicoptères aient achevé leur vol d'approche. Selon le tout premier rapport du commando, « une cinquantaine de chebab étaient embusqués dans l'immeuble et dans ses alentours. Ça s'est mis à canarder de tous les côtés ». Un groupe de soldats français pénètre dans le bâtiment. Sous le feu, il progresse jusqu'à la pièce où est censé se trouver Denis Allex. « Lorsque nous sommes arrivés près de lui, a raconté un commando lors de ce premier débrief, il était entouré de deux hommes qui l'ont conduit dans une pièce voisine. Et là on a entendu une rafale d'arme automatique. » Ce que le ministre de la Défense a traduit par cette formule alambiquée : « Tout donne à penser que l'otage a été abattu par ses geôliers ».

« Quand les groupes sont retournés aux hélicos, il manquait l'un des gars », a encore expliqué le commando. Un troisième militaire, gravement blessé, est décédé plus tard à bord du *Mistral*. Lundi matin, dans la cour de la caserne Mortier, à Paris, le siège de la DGSE, Erard Corbin de Mangoux a rendu hommage aux trois agents tués en Somalie. Il a promis que « la maison saurait réagir ». Il a surtout juré que, partout dans le monde, les responsables seraient traqués et éliminés. Une question d'honneur. ■

L'arsenal *Outre les photos de la dépouille de l'agent de la DGSE abattu le 12 janvier, les miliciens islamistes ont diffusé une image de ses armes. Denis Allex (ci-contre), lui aussi agent de la DGSE, était retenu depuis juillet 2009 en Somalie.*

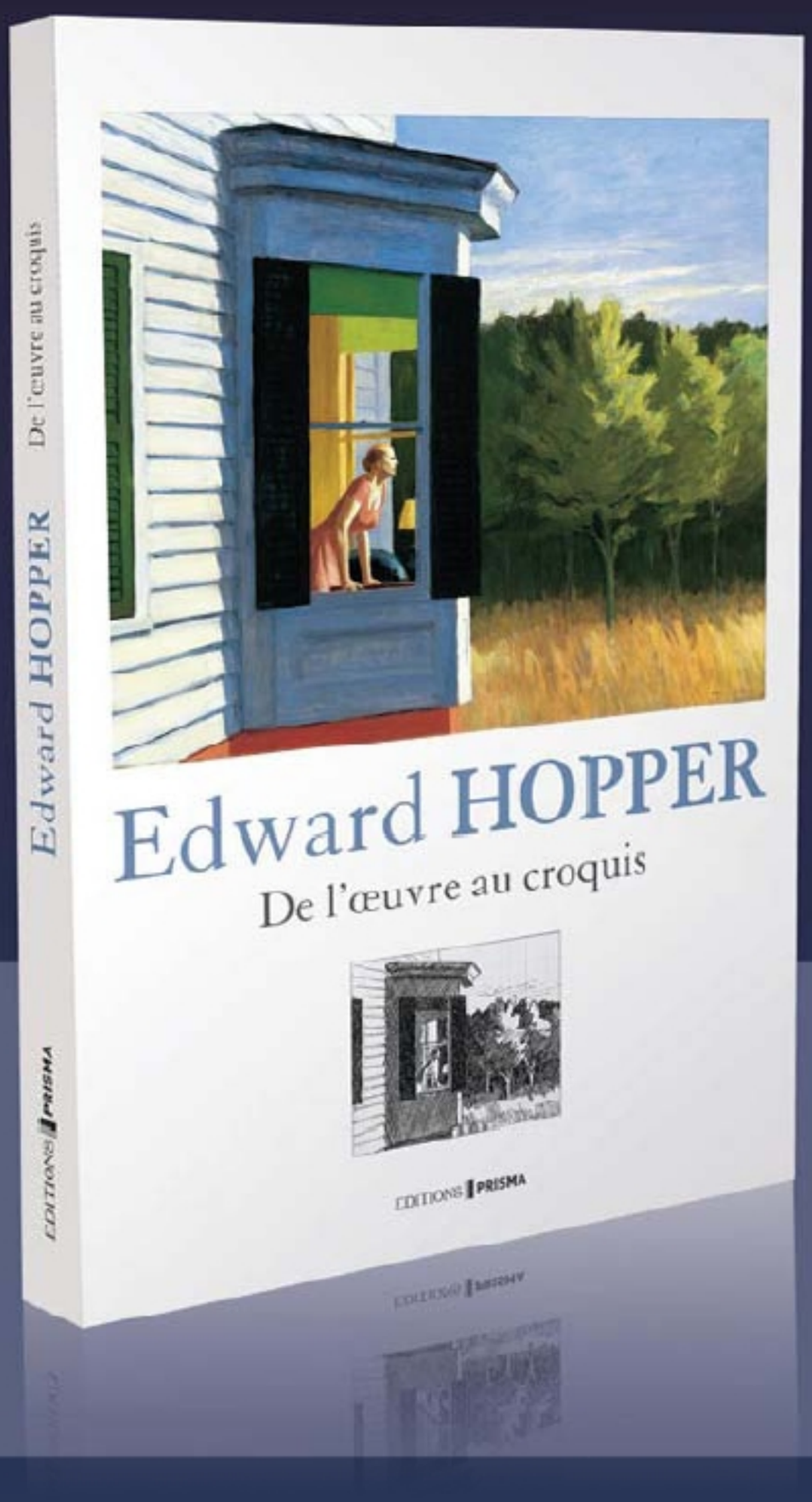
PHOTOS : TWITTER - MAXPPP

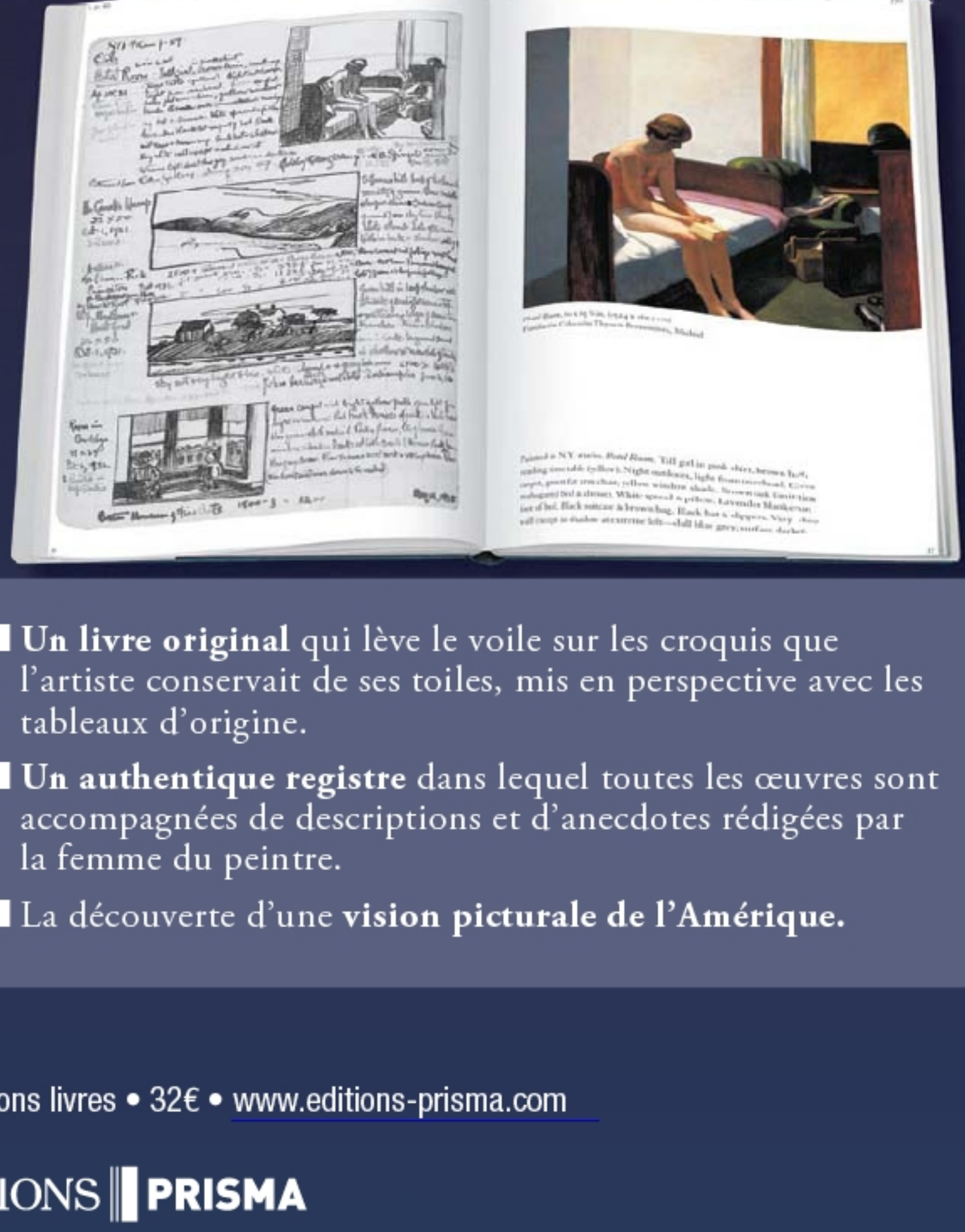
ÉVÉNEMENT EXPO

Edward HOPPER

De l'œuvre au croquis

Revisitez l'œuvre
de cet artiste majeur
sous un angle inédit.





- **Un livre original** qui lève le voile sur les croquis que l'artiste conservait de ses toiles, mis en perspective avec les tableaux d'origine.
- **Un authentique registre** dans lequel toutes les œuvres sont accompagnées de descriptions et d'anecdotes rédigées par la femme du peintre.
- La découverte d'une **vision picturale de l'Amérique.**

Disponible en librairies et rayons livres • 32€ • www.editions-prisma.com

EDITIONS PRISMA

Époque Sport

MAGIC ZLATAN

DE SON ENFANCE, EN SUÈDE, À LA GLOIRE, DE SA MÈRE À SA FEMME, L'ATTAQUANT

PAR PAULINE GRAND D'ESNON

M. SESTINI/PRESSE SPORT

Côté jardin *Père heureux, Ibrahimovic a deux fils, Maximilian, 6 ans, et Vincent, qui aura bientôt 5 ans (ci-contre, dans le stade San Siro de Milan en 2011).*

STAR DU PSG SE RACONTE AVEC PROFONDEUR ET HUMOUR DANS SON AUTOBIOGRAPHIE.

“TU PEUX SORTIR LE GARÇON DU GHETTO, MAIS TU NE PEUX PAS SORTIR LE GHETTO DU GARÇON”

Zlatan Ibrahimovic

Petit, Zlatan est incontrôlable. Une pile électrique, toujours en train de courir dans tous les sens. Quand l'école tente de lui assigner un professeur spécial pour le recadrer, le gamin lui envoie un ballon en pleine figure, « un tir de classe mondiale ». L'anecdote, relatée dans l'autobiographie sobrement intitulée *Moi, Zlatan Ibrahimovic**, illustre bien le tempérament impossible de la star suédoise qui électrise aujourd'hui le PSG.

Le livre retrace la passionnante odyssée d'un fils d'immigrés yougoslaves, « au grand nez, qui zézayait », vers la gloire internationale. « Ibra », la légende du foot, analyse son parcours avec un recul et un humour qui tranchent avec ses saillies bravaches devant les journalistes. « Tu peux sortir le garçon du ghetto, mais tu ne peux pas sortir le ghetto du garçon. » Sans connaître ce mantra d'Ibrahimovic, impossible de comprendre l'homme. Son caractère volcanique et ses répliques arrogantes se forgent très tôt au contact d'un milieu, le quartier d'immigrés de Rosengard, dans la petite ville suédoise de Malmo, où il vaut mieux rendre coup sur coup que baisser la tête. Après s'être séparée de son père, bosniaque, sa mère, croate, trime pour nourrir une famille nombreuse, et n'a pas le temps pour la tendresse. « Un jour, raconte le joueur, je suis tombé d'un toit au centre de loisirs. Je me suis retrouvé avec un œil au beurre noir et je suis rentré en pleurant, en espérant une petite tape sur la tête, ou au moins quelques mots gentils. Je me suis pris une gifle sur l'oreille. “Qu'est-ce que tu faisais sur le toit ?” » Le gamin passe son temps dehors, à jouer au foot avec ses copains ou à voler des vélos. Lorsqu'il dépasse les bornes, sa mère le frappe avec une cuillère en bois, jusqu'à la briser. Elle l'envoie alors en racheter une. Facétieux, Zlatan et sa sœur lui en offrent un lot à Noël. « Je ne crois pas qu'elle ait saisi l'ironie », commente aujourd'hui la star.

Lorsqu'il se penche sur ses débuts dans le foot, Ibra fait montre d'une étonnante humilité. « Je n'étais pas spécialement le plus prometteur, trop inégal. » Mais le plus teigneux, sans doute. Son idole de l'époque : le boxeur Muhammad Ali. « Il faisait ce qu'il voulait, à sa manière, sans se préoccuper de ce que disaient les gens. Il ne s'excusait pas, et je n'ai jamais oublié ça. C'est comme ça que je voulais être. » Pour être le meilleur, le jeune garçon se démène, et passe des heures à rembobiner de vieilles vidéos de grands joueurs brésiliens à la manœuvre. Il les imite devant l'écran et sur le terrain, imperméable aux injonctions des coachs : « Arrête de dribbler, Zlatan ! » Arrivé au prestigieux club pour jeunes de Malmo FF, le gamin de 13 ans, un des seuls d'origine immigrée – celui dont les baskets ne sont pas de marque, mais achetées au supermarché discount du coin, « à côté des légumes » – avale les humiliations, y compris une pétition des parents des joueurs, qui réclament son expulsion après un coup de boule de trop. Le coach refuse. Le directeur sportif de l'équipe professionnelle de Malmo repère le bouillonnant gamin de Rosengard et l'intègre. Premiers frémissements dans les médias, ébauche d'une « zlatanmania » qui ne s'arrêtera plus, début d'une ascension étourdissante qui connaît aussi ses revers. La gloire soudaine et l'explosion de sa cote sur le marché ne font rien pour tempérer les excès du jeune homme. Il grille les feux rouges au volant de voitures dinquantes, renverse dans un accès de rage une enceinte après son expulsion d'un match contre Hacken, et se retrouve à la une des tabloïds après une bisbille avec la police dans le quartier des prostituées d'Industrigatan. Il y aussi ses fiançailles improbables avec une barmaid croisée à Chypre, qui lui inspire cette célèbre saillie, face à un journaliste qui lui demande quel cadeau il lui a offert : « Comment, un cadeau ? Elle a eu Zlatan ! » Ce qui ne l'empêche pas de rompre l'engagement quelques semaines plus tard. Après un transfert record de 85 millions de couronnes (9,8 millions d'euros), il fait des miracles dans l'équipe d'Ajax Amsterdam, marque des buts de légende contre Liverpool ou contre le NAC Breda. En même temps, l'énorme pression lui pèse. Il s'isole, passe des nuits devant des jeux vidéo, perd sa motivation.

Ainsi se déroulera toute sa carrière, un enchaînement de victoires éblouissantes mais aussi de frasques, de blessures, de moments de

À 8 ans, Zlatan fait déjà du foot avec le FC Rosengard, en Suède

PHOTOS : B. DESPREZ/PRESSE SPORT - VISUAL - ELIOT PRESS

Une famille ordinaire
Le 2 janvier, Zlatan rejoint sa compagne Helena Seger et l'un de leurs fils, Maximilien, lors d'un match amical à Doha (Qatar). Ci-dessous, en plein shopping à Milan, en 2009, avec Helena.

découragement, de coups du sort. Grâce à son mentor Fabio Capello, c'est au sein de la Juventus de Turin qu'il devient la machine à marquer qu'il est aujourd'hui. Mais lorsque l'équipe se retrouve dans le scandale des matchs truqués, Zlatan refuse de jouer, occasionnant une terrible engueulade avec le nouveau coach, le Français Didier Deschamps.

Heureusement, à côté du parcours en montagnes russes qu'est sa carrière, il a son foyer. Sa compagne Helena Seger détonne. Décrite comme « la version féminine de Tony Montana dans *Scarface* », elle a onze ans de plus que lui, occupe un beau poste dans le marketing et ne s'en laisse pas conter. Malgré son allure de bimbo, la belle Suédoise n'est en rien une groupie, et le statut de superstar de Zlatan l'indiffère. « Je n'étais qu'un Yougo typique à ses yeux, avec une montre en or et une voiture clinquante, et ma musique trop forte. Je n'étais pas son genre, définitivement. » Fasciné, Zlatan persévère. Il parade, la fait rire. « Elle me dit souvent avec affection : "Zlatan, mais quel idiot tu fais !" » L'histoire entre ces deux fortes têtes de milieux opposés tient du miracle. « Elle venait d'une famille respectable [...], le genre où ils disaient "ma chère, pourrais-tu me passer le lait s'il te plaît", alors que chez moi on se menaçait généralement de mort à table. » Helena débarrasse Zlatan de ses « joggings hideux » et de ses manières rustres, lui apprend « la dégustation de vin ou l'usage d'un couteau à poisson ». Elle est la mère de ses deux enfants et lui offre enfin la stabilité.

Helena l'a débarrassé de ses "joggings hideux" et de ses manières rustres

À l'approche de la trentaine, Zlatan est un père de famille heureux et multimillionnaire, joueur légendaire et icône de cette Suède qui l'a tant méprisé. Comme l'avoue Ibrahimovic : « Les gens me demandent ce que je serais devenu si je n'avais pas été footballeur professionnel. Je n'en ai aucune idée. Peut-être un criminel. » ■

**Coécrit avec le journaliste suédois David Lagercrantz, 280 p., 20 €, éd. JC Lattès. Parution le 20 février 2013.*

Ils étaient plusieurs centaines de milliers à la Manif pour tous, dimanche 13 janvier, pour protester contre l'autorisation du mariage homosexuel. "VSD" était du cortège.

EN FAMILLE CONTRE LE MARIAGE GAY

PAR PAULINE GRAND D'ESNON AVEC NADJET CHERIGUI. PHOTOS : STEVEN WASSENAAR POUR VSD

"Forcément un papa et une maman"
Les Rivoyre sont venus de Lyon avec leurs enfants : « La famille, c'est bien trop important. Les enfants ne peuvent pas grandir avec deux pères. Ils ont besoin d'une dimension parentale forte et c'est forcément un papa et une maman qui la composeront. »

"Homosexuels = pédophiles" *Thomas Joly, de Beauvais, militant du Parti de la France est formel : « L'homosexualité est une déviance. Elle est contre nature. François Hollande, avec cette loi, ne fait que céder aux lobbys extrémistes homosexuels qui veulent imposer leur déviance d'invertis à notre société. Proposer une loi ou même un référendum sur le mariage homosexuel, l'adoption d'enfant ou la procréation assistée est une question de la même nature que de vouloir légaliser la zoophilie ou la pédophilie. »*

"Contre la loi naturelle" *Élisabeth de Lastours, une jeune bordelaise, estime que « tout cela va contre la loi naturelle. La reproduction, c'est d'abord un mâle et une femelle. Nous n'aurions plus les références que les animaux ont eux-mêmes. Aujourd'hui, l'homosexualité est mise en avant comme une mode. La tolérance à outrance, c'est trop. Cela dit, je suis gênée de me retrouver aux côtés de groupes extrémistes et de néonazis. »*

"Sodome et Gomorrhe" *Le rassemblement contre le mariage homosexuel, baptisé La Manif pour tous, était ouvert à tous… sauf aux intégristes catholiques. Priés de manifester en marge du cortège officiel, les militants de Civitas étaient quelques milliers à se retrouver à la sortie du métro Nationale. «Non à la décadence maladive», «Sodome et Gomorrhe, culture de mort», des slogans sans équivoque.*

"Dieu se vengera" *Pour Aurélia Oliveira, de Paris: «Un enfant doit avoir un père et une mère. Avec ce texte de loi le gouvernement a l'intention de supprimer les termes "père et mère" pour les remplacer par "parents 1 et 2". Je m'y oppose fermement.» Vianney Lacroix complète: «Je n'ai aucun grief contre les homos, mais légaliser leur union, ce serait aller beaucoup trop loin. Je suis protestant et j'ai peur que, avec cette loi, Dieu finisse par se venger sur l'humanité et qu'il provoque des catastrophes sur terre.»*

Tous rêvaient de réitérer l'exploit de l'"école libre", en 1984

Place Dauphine, 13 heures, ce dimanche 13 janvier, l'engorgement menace le cortège « bleu », parti de la porte Maillot, pour rejoindre les cortèges « rose » et « blanc », qui convergeront au Champ-de-Mars. Les jeunes organisateurs de La Manif pour tous, un T-shirt jaune enfilé par-dessus leurs pull et écharpe, aiguillent les manifestants vers la chaussée : « Sur le trottoir, vous n'êtes pas comptabilisés ! » Dans la foule, on distingue en majorité des familles nombreuses et des personnes âgées, look tradi, sautillant sur le morceau *Call Me Maybe* diffusé par des enceintes géantes, probablement pour se réchauffer. La mobilisation massive contre le projet de loi Taubira, qui ouvre le mariage et l'adoption aux homosexuels, sature les réseaux téléphoniques.

Bertrand tente sans succès de joindre amis et famille, égarés dans le cortège. Lui et sa femme Aude sont venus en train de La Roche-Posay, dans la Vienne. « Ce n'est pas un sujet religieux ou politique, affirme cet ancien chef d'entreprise désormais à la retraite. C'est un sujet de société, une question éthique, qui devrait faire l'objet d'un référendum ! Je ne manifeste pas pour imposer mon point de vue, mais parce que je refuse qu'on me l'impose. L'Assemblée nationale a confisqué mon droit de décider. » Monsieur grimace devant la banderole sur laquelle on peut lire : « Les ovules ne viennent pas des testicules », qu'il juge « stupide, ridicule ».

Les slogans officiels de La Manif pour tous, imprimés sur des pancartes roses et bleues, se veulent percutants : « Tous nés d'un homme et d'une femme », « Famille = homme + femme + enfant ». Un petit garçon arbore dans son dos une affiche, la photo d'un bébé surplombé d'un « Made in papa et maman ». Une pancarte dissidente a échappé au contrôle vigilant des organisateurs : le dessin de deux pénis entourés d'un anneau, légendé d'un « Plus jamais ça ! » Une voix masculine encourage les manifestants au micro, qui scandent mollement « Un père, une mère, c'est élémentaire ! Une mère, un père, c'est complémentaire ! ». Plus d'enthousiasme affleure quand il s'agit de saillies anti-gouvernement : la garde des Sceaux Christiane Taubira est gagnante aux sifflets. « L'incompétence incarnée, celle-là ! », clame un vieux monsieur à casquette en bousculant allègrement des manifestants. Aude, la femme de Bertrand, se fraie un chemin sur le côté de la chaussée. Elle était favorable au pacs, mais le projet de loi, promesse électorale de François Hollande, la heurte : « Deux hommes qui exercent le rôle de parents, c'est contre nature. L'homosexualité a toujours existé, je vous l'accorde. Mais comme on parle d'eux, ils en font toujours plus. » Des applaudissements fusent autour d'un char sur lequel dansent une fille et un garçon en mariés. Lui, en smoking et haut-de-forme, n'a probablement pas atteint l'âge réglementaire pour prononcer les vœux si chers aux manifestants. À la fenêtre d'un des somptueux immeubles qui bordent le Trocadéro, une jeune femme filme la procession avec son smartphone.

L'ambiance est sage comme un dimanche en famille

L'ambiance est sage comme un dimanche en famille, de tous les côtés ce ne sont que poussettes et gamins sur les épaules des parents. On s'écarte docilement de 1 mètre « pour le comptage », comme le martèlent les organisateurs. Bertrand et Aude tombent enfin sur des amis, Gérard et Marie-Madeleine, eux aussi originaires de Poitou-Charentes. Gérard, catégorique, reprend la terminologie en vogue chez les antimariage gay : « Pour nous, il est évident que cette dénaturation du mariage est une aberration anthropologique. Cette fuite en avant vers le n'importe quoi justifie ma présence aujourd'hui. » La fille aînée de Bertrand, Guenola, tient un discours moins tranché. La procréation médicale assistée

C. PLATIAU/REUTERS

Sous les drapeaux *Acheminée par des cars venus de toute la France, la marée de manifestants a défilé à Paris au départ de la place Denfert-Rochereau, de la place d'Italie et de la porte Maillot. Malgré l'importante mobilisation, l'Élysée a annoncé qu'il ne fléchirait pas.*

(PMA) revendiquée par des couples homosexuels fait tiquer cette catholique pratiquante, comme beaucoup de ses coreligionnaires. Pour elle, le projet aurait dû faire l'objet d'un débat national plus large : « Je pense qu'il aurait fallu organiser une grande consultation autour du thème de la famille. Ce projet manque de hauteur, il faudrait s'interroger sur les familles recomposées, sur l'adoption en général. Je n'en fais pas une affaire anti-Hollande, mais ce n'est pas par cette réforme qu'il aurait dû commencer. » Dans le cortège de la porte Maillot, beaucoup de Bretons et d'habitants du Centre arborent des drapeaux régionaux, les seuls autorisés en dehors des pancartes officielles. À l'approche du Champ-de-Mars, lieu de convergence des manifestants, le cortège croise plusieurs élus locaux – dont Henri Guaino –, reconnaissables à leur écharpe tricolore. Les intégristes de l'Institut Civitas sont aussi de la fête, même s'ils font figure de pestiférés pour le catholicisme traditionnel.

Frigide Barjot fait son entrée sous une pluie de paillettes roses

D'horizons divers, tous les manifestants rêvent de réitérer l'exploit dit de l'« école libre » en 1984, le dernier grand rassemblement estampillé à droite, où le million de personnes dans la rue avait fait reculer le gouvernement Mauroy sur le projet d'intégration des écoles privées à un grand service public. Pari manqué : selon les chiffres plutôt flous, la manifestation a mobilisé entre 340 000, selon la police, et 800 000 personnes selon les organisateurs. Mais sur la scène aménagée devant la tour Eiffel, l'heure est au triomphe. L'icône de la mobilisation, Frigide Barjot, fait une entrée spectaculaire sous une pluie de paillettes roses. Les hourras fusent, les drapeaux s'agitent, les ballons roses et bleus s'envolent, même si la bruine glaciale et le gazon boueux du Champ-de-Mars font refluer de nombreuses familles vers les bouches de métro. Au passage, on entend le cri du cœur d'une ado exaspérée : « Vous me soûlez, avec vos ballons ! » ■

Jérôme Cahuzac

À LA SAUCE WOERTH

POUR DÉFENDRE SON MINISTRE SOUPÇONNÉ D'AVOIR POSSÉDÉ UN COMPTE EN SUISSE, LE GOUVERNEMENT REPREND LES MÊMES MÉTHODES ET ARGUMENTS QUE SON PRÉDÉCESSEUR POUR DISCULPER, À L'ÉPOQUE, ÉRIC WOERTH.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

PATRICK KOVARIK/AFP

Préoccupé *Pour le moment largement soutenu par ses collègues, le ministre du Budget sait aussi que ni le président ni le Premier ministre n'hésiteront à le sacrifier s'il devient un boulet pour la majorité. Malgré les dénégations de Jérôme Cahuzac, la suspicion à son encontre ne cesse de croître.*

Cahuzac a choisi Me Tavernier, spécialiste des placements offshore et avocat de Mme Bettencourt

Un ministre du Budget, maillon essentiel d'un dispositif gouvernemental, le contenu d'un enregistrement audio révélé par le site d'informations Mediapart, un procureur de la République, par définition docile avec un pouvoir qui le nomme, et, au final, une désagréable impression de déjà-vu, de magouilles et de petits arrangements entre amis qui éloigne encore un peu plus les électeurs de leurs représentants. Depuis près de quarante ans qu'il fréquente le microcosme politicien, François Hollande doit pourtant le savoir : en physique comme en politique, les mêmes causes produisent les mêmes effets. En laissant le parquet de Paris diligenter l'enquête préliminaire sur l'épineux dossier Cahuzac, le pouvoir socialiste reproduit le schéma désastreux de l'affaire Bettencourt qui a conduit au sacrifice d'Éric Woerth et provoqué bien plus de dégâts pour l'ancienne majorité que si la justice avait sereinement suivi son cours. L'affaire Cahuzac rappelle tellement les déboires judiciaires d'Éric Woerth, il y a deux ans et demi, qu'il est même surprenant que les responsables actuels, pour tenter de sauver l'un des leurs, s'engouffrent dans le même cul-de-sac que celui qu'ont emprunté Nicolas Sarkozy et son équipe. La posture de Hollande apparaît d'autant plus absurde que, il n'y a pas si longtemps, il défendait l'idée d'une république irréprochable dans laquelle la justice serait enfin affranchie des influences néfastes de la classe politique. Mais c'était avant le 6 mai 2012, une époque où le candidat socialiste à l'Élysée affirmait que « le changement, c'est maintenant ». La preuve.

Défensif *Bien que François Hollande ait promis de laisser la justice « totalement libre », il garde un œil sur l'affaire Cahuzac. Le ministre est mis en cause par le site d'Edwy Plenel (à dr.).*

Le 16 juin 2010, Mediapart publie des extraits d'enregistrements pirates, réalisés entre les mois de mai 2009 et 2010 par le maître d'hôtel de Liliane Bettencourt. Le document sonore révèle que des liens étroits existent entre la milliardaire, Éric Woerth (ministre du Budget puis du Travail de François Fillon) et son épouse Florence, employée par Clymène, la société gérant la fortune de l'héritière de L'Oréal. Le parquet de Nanterre, alors dirigé par Philippe Courroye, un intime de Nicolas Sarkozy, n'ouvre une enquête que « pour atteinte à la vie privée ». Le lendemain, le 17 juin 2010, Woerth dénonce des « allégations dénuées de fondement ».

Le 5 décembre 2012, Mediapart rend public un enregistrement datant de 2000. Une voix, présentée comme celle de Jérôme Cahuzac, s'inquiète de détenir un compte à l'Union des banques suisses. « Moi, ce qui m'embête, c'est que j'ai toujours un compte ouvert à l'UBS, mais il n'y a plus rien là-bas, non ? La seule façon de le fermer, c'est d'y aller ? » La veille, le site d'informations fondé par Edwy Plenel a révélé que le ministre du Budget aurait détenu pendant vingt ans un compte bancaire non déclaré à l'UBS de Genève. « Je n'ai pas de compte en Suisse et n'en ai jamais eu. Il est clair que si vous publiez ça, j'attaquerai », prévient Cahuzac. Le 6 décembre, en effet, il dépose une plainte en diffamation et, quelques jours plus tard, se constitue partie civile.

Une impression de déjà-vu et de magouilles

Pendant toute la fin de juin 2010 et au début de juillet, les révélations se succèdent. Florence Woerth démissionne. La presse découvre qu'Éric Woerth a remis la Légion d'honneur à Patrice de Maistre, gestionnaire de fortune de Liliane Bettencourt. Acculé, le ministre UMP persiste : ni lui ni son épouse n'ont jamais « été informés d'une quelconque évasion fiscale », « jamais, [il n'a] donné la moindre instruction aux services fiscaux concernant la situation de Mme Bettencourt ou celle de L'Oréal ». Il n'a jamais touché d'argent. Patrice de Maistre ? Il le connaît à peine. Il exclut de démissionner, reçoit le soutien du Premier ministre François Fillon qui dénonce « calomnies et rumeurs ».

Durant le mois de décembre 2012, Cahuzac multiplie les démentis, explique qu'il ne s'agit pas de sa voix sur l'enregistrement diffusé par Mediapart, qu'il va écrire à l'UBS pour démontrer qu'il n'a jamais eu de compte dans l'établissement genevois. La porte-parole du gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem, affirme : « Jérôme Cahuzac a fourni des éléments suffisamment objectifs pour faire tomber les allégations de Mediapart. » Harlem Désir, premier secrétaire du PS, attaque le site d'informations : « Si on commence à lancer des accusations, il faut des preuves, sinon, il ne faut pas les lancer. Des preuves et pas simplement des allégations. » Il est naturellement hors de question que le ministre du Budget quitte ses fonctions.

Le 9 juillet 2010, Philippe Courroye ouvre une troisième enquête préliminaire pour vérifier les propos de l'ancienne comptable de Liliane Bettencourt, Claire Thibout, qui prétend que Woerth, trésorier de l'UMP, a touché de l'argent de sa patronne pendant la campagne de 2007. À l'Assemblée nationale, Arnaud Montebourg s'étrangle : « Tant qu'il n'y aura pas d'enquête indépendante, on considérera que le pouvoir cherche à esquiver toute réponse ! »

Le 8 janvier 2013, le parquet de Paris ouvre une enquête préliminaire dans l'affaire du compte suisse de Jérôme Cahuzac. Cette fois, le ministre du Redressement productif ne trouve rien à redire. D'ailleurs, à gauche, tout le monde se réjouit : le ministre va pouvoir apporter la preuve de son innocence.

En première ligne dans ces deux affaires, Edwy Plenel, le directeur de Mediapart, a écrit le 27 décembre dernier à François Molins, procureur de la République de Paris. « En l'état, aucune procédure judiciaire ne vise donc à satisfaire la vérité. D'où la question que nous vous posons dans un souci de manifestation de cette vérité et sur laquelle nous aimerions connaître votre réponse : pourquoi ne pas confier à un juge indépendant les investigations qu'appellent les informations qui, aujourd'hui, font l'objet du débat public sur ce qui est devenu "l'affaire Cahuzac" ? » À ce jour, Mediapart attend toujours la réponse. Dans le dossier Bettencourt, Woerth, devenu un boulet pour ses amis, a finalement quitté le gouvernement Fillon. Mis en examen par un magistrat bordelais qui a hérité de l'instruction, il devra répondre notamment de trafic d'influence et de recel. Comme son prédécesseur à Bercy, Cahuzac s'entête : il vient de choisir Me Edmond Tavernier pour obtenir de l'UBS la preuve de son innocence. Spécialiste des placements offshore, l'avocat genevois est aussi et surtout l'avocat de Liliane Bettencourt. Comme disait un candidat socialiste à la présidence de la République en mai 2011, à propos de Georges Tron (le ministre masseur) : « Démissionner, c'est le mieux qu'il puisse faire pour assurer sa défense. » Mais c'était avant, à l'époque où François Hollande promettait le changement… ■

PHOTOS : AFP - CORENTIN FOHLEN/FÉDÉPHOTO

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

Chaque jeudi en Kiosque, en continu sur iPad et sur facebook et twitter

QUE LA FETE COMMENCE ! *Malgré les attentats qui continuent de frapper leur ville, les riches Bagdadiens se montrent optimistes. Au très sélect Hunting Club, hommes et femmes s'amusent pour mieux oublier les sombres années.*

BAGDAD
ANNÉE ZÉRO

EN OCTOBRE 2011, NOS REPORTERS TIRAIENT LE PORTRAIT DE LA CAPITALE IRAKIENNE, À L'HEURE DU DÉPART DES TROUPES AMÉRICAINES.

PAR CÉDRIK VIALA. PHOTOS : PATRICK ROBERT

LA ROUE TOURNE *Les familles populaires, qui n'avaient que la télé pour se divertir, se rendent chaque week-end dans le parc d'attractions Al Zawra'a.*

NOCES CHICS *Signe de vitalité, les mariages fastueux ont repris de plus belle. Le Hunting Club en organise en moyenne deux par jour, qui peuvent coûter plus de 15 000 euros.*

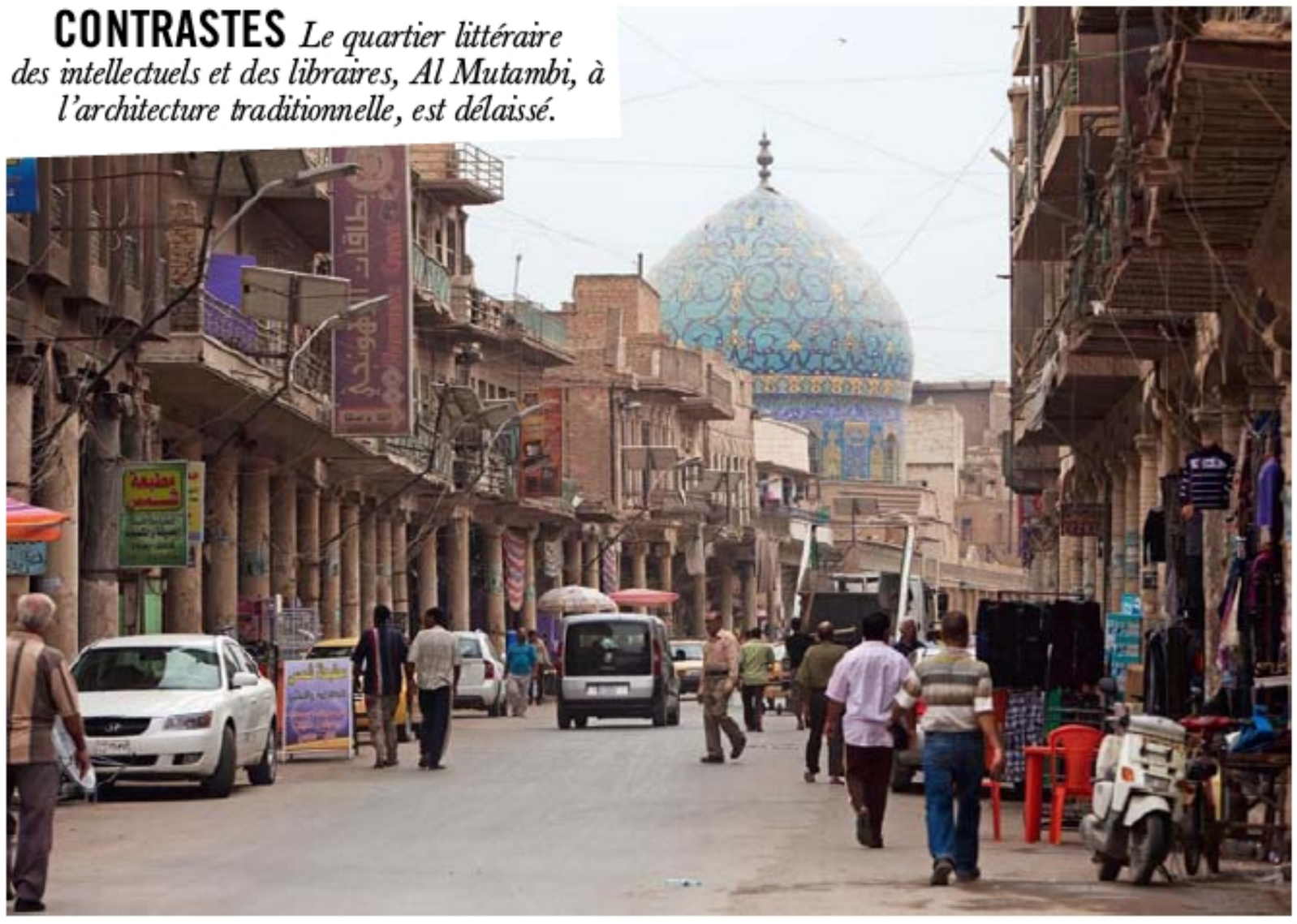
BAGDAD CHICHA *Surplombant le Tigre, le Club libanais est un des hauts lieux des nuits de la jet-set locale. Noura, architecte, a pour coutume d'y retrouver ses amis au restaurant.*

ÇA ROULE *Privés de loisirs pendant une décennie, les jeunes profitent des nouvelles attractions que leur offre la capitale. Tel ce premier bowling, inauguré fin 2011.*

À PLEIN RÉGIME *Chaque week-end, la jeunesse dorée fait la fête jusqu'au bout de la nuit : danse, alcool, rythmes électro…*

AVENIR *Pour ces étudiantes, qui n'ont connu que la guerre, la réussite universitaire témoigne de l'amorce d'une nouvelle ère.*

CONTRASTES *Le quartier littéraire des intellectuels et des libraires, Al Mutambi, à l'architecture traditionnelle, est délaissé.*



Au troisième rang en réserves mondiales de pétrole, l'Irak, où tout est à reconstruire, affiche une croissance de plus de 12 %

Octobre 2011 , l'armée américaine s'apprête à plier bagages après neuf ans de conflit. Mais déjà les riches Bagdadiens font la fête. Ainsi, ce soir d'automne, toute l'élite de la capitale s'est donné rendez-vous au Hunting Club. Pour le retour de la superstar Waleed Alshami, qui donne son premier concert après des années d'exil à Dubai. Dans une ambiance électrique, plus de cinq cents personnes exultent, crient, immortalisant l'instant avec leurs téléphones portables.

Pour fréquenter les soirées enfiévrées du très ancien et ultra-privé Hunting Club, il faut s'acquitter de 200 dollars*, mais aussi être convié par l'un des membres. Et débourser 4500 dollars par an pour adhérer à cet établissement, créé en 1952 au cœur du quartier chic d'Al Mansour. À ce prix-là, on peut profiter de sa salle de concert en plein air et de son tout récent cinéma, l'unique salle de la ville, de ses courts de tennis, piscine, bowling, salle de musculation, terrain de basket. Sans oublier sa parfumerie, ses huit restaurants, sa cave très fournie, notamment en excellents bordeaux. La jeunesse dorée vient s'y exhiber tout en se lâchant, à coups de rigolades alcoolisées et de danses endiablées sur des rythmes électro-orientaux.

Autre signe de ces temps modernes: les célébration des mariages ont explosé. Elles sont redevenues, depuis deux ans, un business très lucratif. «Nous faisons le plein chaque week-end, les familles aisées des classes moyennes vont jusqu'à dépenser plus de 20000 dollars pour une soirée de mariage», se félicite Antoine El-Hage, le directeur du Club libanais, situé sur les rives du Tigre. L'homme est heureux, son établissement est reconnu jusqu'au Liban comme le lieu incontournable pour qui souhaite fêter dignement ses noces.

Après neuf années de guerre et alors que les 39000 derniers GI – en 2008, le pays en comptait 166000 – ont définitivement quitté leurs bases, il y a déjà un an, la capitale irakienne vit sa résurrection sans complexe. Même si l'affairisme perdure… Personnage influent, l'homme d'affaires Hassan Abdulwahab Mahmood Al Bunnia, vice-président du conglomérat éponyme (industrie, BTP, agriculture, pétrole…), fulmine en évoquant la corruption au sein même du gouvernement, mais aussi le manque de courage de la France: « Tout reste à faire en Irak. L'argent coule à flots, mais le gouvernement du Premier ministre Nouri al-Maliki nous empêche de signer des contrats, favorisant les entreprises que dirigent certains de ses ministres ou des députés corrompus. Dites-le à votre pays, il faut nous donner les moyens de collaborer directement avec vous, venez en Irak, n'ayez plus peur, la guerre est terminée. Nous aimons la France et voulons travailler avec elle.»

Mais la donne a changé. La Chine, l'Inde, les voisins turcs et iraniens, mais aussi l'Allemagne sont prêts à ravir de juteux contrats. L'Irak touche, pour la deuxième année, les dividendes colossaux du pétrole depuis la fin de l'embargo, soit plus de 7 milliards de dollars par mois. Eldorado de l'or noir, le pays produit aujourd'hui trois millions de barils par jour, et le ministère du Pétrole prévoit d'atteindre les neuf millions d'ici à la fin 2016. Reste que cette manne est loin de sourire à tous. «Les Américains ont tout détruit, juge Anas 25 ans, étudiant en troisième année de français, à l'université de Bagdad. Ils ont cassé notre système en ne prévoyant rien d'autre pour le remplacer. Certains d'entre nous gagnent à peine 200 dollars par mois avec de petits boulots. Il y a parfois de quoi regretter le régime baasiste!»

"Les Américains ont tout détruit. Ils ont cassé notre système"

Les services publics sont en déshérence, l'eau potable rare, le gaz intermittent, l'électricité souvent coupée, les hôpitaux sous-équipés, les routes défoncées, la sécurité précaire, le système financier archaïque, l'agriculture artisanale. Et les salaires en berne : l'Irakien moyen gagne péniblement 500 dollars mensuels. Tout le pays est à reconstruire et représente un marché potentiel de plus de 450 milliards d'euros. Si la crainte du lendemain demeure dans les milieux populaires, la jeunesse irakienne, qui n'a connu que la dictature et les guerres, est pleine d'espoir, malgré des moments de découragement. Les étudiants rencontrés sur le campus d'une université privée avouent avoir hâte de terminer leurs études pour contribuer à la reconstruction de leur pays. Des secteurs économiques, comme celui du commerce automobile, sont en pleine expansion. «Nos modèles de 20000 à 60000 dollars ont le vent en poupe chez les classes aisées», déclare Hussein Khafaji, importateur des marques Dodge, Chrysler et Jeep. Les Bagdadiens les plus riches préfèrent, eux, les puissants 4x4 allemands, comme dans les pays du Golfe.

Les centres commerciaux, aussi, fleurissent. Tel l'Ahmed Almuktar Center flambant neuf, dédié à l'ameublement et à la décoration, situé sur le boulevard Kharadah. Son propriétaire, réfugié à Londres avec toute sa famille pendant les années de guerre, est revenu l'été dernier. Les élites écartées par le parti Baas réinvestissent.

Dans ce contexte, chacun tente de se frayer un chemin pour trouver sa place. La reconstruction du pays reste difficile, toute nouvelle décision se heurtant à des antagonismes communautaires, entre chiites et sunnites, ou de partis. Les risques d'implosion de la Syrie voisine, sans oublier la menace d'une guerre contre l'Iran, semblent aussi retarder l'avenir prometteur de l'Irak. Malgré tout, chacun veut y croire. ■

(*) 1 dollar = 0,75 euro.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1€30
PAR SEMAINE
au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE GRATUITS PAR AN

+

BONNE ANNÉE 2013

EN CADEAU
LA MONTRE LAGUIOLE

Boîtier rond en alliage chromé finition brossée - Lunette tournante imprimée 1 couleur - Mouvement japonais 3 aiguilles - Bracelet en acier avec boucle déployante - Fournie dans un boîtier blanc

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN**
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS, JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE LAGUIOLE.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1847P

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD
VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur
JAGUAR XFR-S : LE FÉLIN SORT SES GRIFFES
Page 56

Cinéma
SCHWARZY, RETOUR MUSCLÉ
Page 68

Évasion
EN TANZANIE, SUR LE PLUS VIEUX BATEAU DU MONDE
Page 76

PHOTOS : O. GOUJON POUR VSD - D. R.

Zoom Clubbing

MALDIVES | DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Vingt mille watts sous les mers

PHOTO : MOHAMED MUHA/FR

Cet agité du bocal n'est autre que DJ Poet. Au cœur de l'océan Indien et des sublimes paysages maldiviens, il a inauguré, le 23 décembre, dans l'atoll de Dhaalu, le Subsix*, premier club sous-marin du monde. À 500 mètres des côtes et par 6 mètres de fond, on y accède par bateau depuis l'hôtel Niyama et on s'y déhanche toute la nuit. La pression ne se ressent pas, on y boit tranquillement, juste taquiné par les poissons qui viennent jeter un œil sur cette étrange faune. Question musique, l'acoustique est la même qu'ailleurs. Fait d'acier trempé, le Subsix a été imaginé il y a huit ans pour rendre le complexe hôtelier unique. Il a d'abord été construit sur terre avant d'être immergé et déplacé trois fois pour ne pas détériorer les coraux. ■ **S. A.**

(*) niyama.peraquum.com

Zoom Insolite

NEW YORK | SEPTEMBRE 2011

Un burger très gay

PHOTOS : BARCROFT/ABACA

Alors certes, le bacon est rouge et le cheddar orange, rien que de normal donc, mais pour le reste, question chromie, cet énorme hamburger est tout sauf ragoûtant : steak jaune ou bleu, salade violette, rien de naturel et, partant, d'appétissant. Noyée sous le sirop d'érable et le beurre fondu, la plâtrée de pancakes ci-dessous n'est guère plus alléchante. Mais Henry Hargreaves, qui a appliqué le même procédé aux glaces et aux spaghettis, s'en fout. Ancien mannequin désormais installé à Brooklyn, le photographe néo-zélandais de 33 ans s'est spécialisé dans l'art de détourner les produits alimentaires. D'en faire des éléments de déco. Avec, éventuellement, un message : on aura peut-être reconnu les six couleurs constituant la bannière arc-en-ciel des mouvements gay et lesbien. ■ **F. J.**

MOTEUR

Conso

TOUTES

D. R.

Carrément méchante Jaguar, qui appartient depuis 2007 à la firme indienne Tata Motors, s'aventure un peu plus dans le segment des berlines sportives. La XFR-S s'affiche comme une voiture d'exception. Ni plus ni moins que la Jaguar la plus rapide et la plus puissante de la gamme.

JAGUAR XFR-S

GRIFFES DEHORS

Déclinaison sportive de la sage XF, ce modèle se présente comme le plus puissant de la marque. Son prix est à la hauteur.

PAR DRISS ABDI

Jaguar XFR-S

• **Moteur :** V8, 5 l • **Puissance :** 550 ch à 6 500 trs/min • **Poids :** 1 890 kg • **Vitesse maxi :** 300 km/h (sur circuit) • **0 à 100 km/h :** 4,6 s • **Conso mixte :** 11,6 l/100 km • **Prix :** à partir de 110 660 €

PHOTOS : D. R.

Survitaminée De l'aileron arrière aux quatre sorties d'échappement en passant par le bruit enivrant du V8 qui délivre 550 ch, elle a tous les atouts pour s'attaquer aux allemandes.

L'engin gagne d'emblée sa place au casting du prochain "Fast & Furious"

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jaguar n'a fait aucun compromis avec cette XFR-S. Sur la base de la XF, la nouvelle venue change radicalement de caractère. Fini la sage bourgeoise qui se baguenaudait en campagne. La marque affirme son caractère félin, sauvage et musclé.

Car, de muscle, il est bel et bien question avec un V8 de 5 l qui délivre 550 ch à 6 500 trs/min. Détail intéressant, le couple, qui atteint les 680 Nm entre 2 500 et 5 500 trs/min, est intégralement transmis aux seules roues arrière. Les pros du drift s'en donneront à cœur joie avec cet engin qui devrait s'imposer comme un bourreau des pneus. À noter que ces derniers sont montés sur des jantes en alliage forgé de 20 pouces, avec des gommes spécifiques qui garantissent la tenue de route. Mais attention aux accélérations puissantes sur route mouillée, car le fauve a tendance à chasser de l'arrière. Berline sportive sans compromis, la XFR-S était annoncée par le constructeur comme sa voi-ture la plus puissante et la plus rapide. Elle entre ainsi dans le club très fermé des véhicules capables d'atteindre les 300 km/h (sur circuit), à l'instar des BMW M5 et Mercedes E63 AMG. Et, malgré ses presque 2 tonnes sur la balance, il ne lui faut que 4,6 s pour engloutir le 0 à 100 km/h. Une performance grandement aidée par la transmission automatique ZF à huit rapports qui bénéficie d'un mode Quickshift. Celui-ci assure une plus grande réactivité dans le passage des vitesses. Bonne nouvelle, le gain en performances ne se fait pas au détriment de la consommation ni des émissions de CO_2, qui restent, d'après Jaguar, comparables à celles de la XFR. Comptez 11,6 l/100 km en cycle mixte et 270 g/km de CO_2, avec à la clef un malus de 3 600 euros. Par ailleurs, il a également fallu revoir le châssis afin d'accueillir le surplus de puissance. Plus rigide, il confère à la XFR-S une excellente maniabilité dans les virages, aidé en cela par une suspension durcie de 30 % et de nombreux systèmes d'assistance électronique. Enfin, le bolide est doté d'imposants freins ventilés en acier de 380 mm à l'avant et de 376 mm à l'arrière.

Une fausse note : l'aileron échappé d'un tuning dévergondé

Côté look, la XFR-S gagne d'emblée sa place au casting du prochain *Fast & Furious*, avec des lignes qui en disent long sur son tempérament. Le capot nervuré est découpé par des ouïes d'évacuation d'air qu'on retrouve également sur les ailes. Le bouclier avant a lui aussi été redessiné afin d'accentuer l'aspect sportif de la voiture. En revanche, l'imposant aileron arrière semble avoir été posé par un amateur de tuning dévergondé. On repassera donc pour la discrétion et le chic, même si c'était peine perdue avec la livrée bleu Gordini et le son rauque des quatre sorties d'échappement intégrées dans un diffuseur en carbone.

Pas de révolution dans l'habitacle, directement issu de la XFR. Le côté sportif est bien présent, avec une touche de raffinement typiquement british. Cuir et boiseries cohabitent avec des éléments en aluminium poli ou en carbone. Les sièges baquets, avec un surpiquage bleu, sont confortables. Et si vous souhaitez couvrir le bruit du moteur (un comble !), Jaguar propose en série un équipement audio de 825 W, fort de dix-huit haut-parleurs. Dernier détail et non des moindres, avec un tarif qui démarre à partir de 110 660 euros, la XFR-S pourrait ne faire qu'une bouchée des Mercedes E63 AMG et BMW M5. ■

Le plus riche sur les nouvelles chaînes gratuites

Télé Loisirs

Tele-Loisirs.fr

avec PLUS DE 110 CHAÎNES

POLÉMIQUE
Une candidate privée de ses gains chez Nagui p.18

DÉCRYPTAGE
RECHERCHE APPARTEMENT OU MAISON
La méthode Stéphane Plaza p.14

BIEN-ÊTRE
Remplacer le sucre, c'est possible p.118

Shy'm
Amel Bent
M.Pokora
Emmanuel Moire
Lorie

500 000 ALBUMS génération goldman vendus

GOLDMAN
Les dessous d'un retour phénoménal !
p.12

NOUVEAU LES PROGRAMMES COMPLETS DES 6 NOUVELLES CHAÎNES DE LA TNT

HD1 L'ÉQUIPE 21 6ter 23 RMC DÉCOUVERTE HD24 Chérie 25

Télé-Loisirs Toujours plus, toujours mieux.

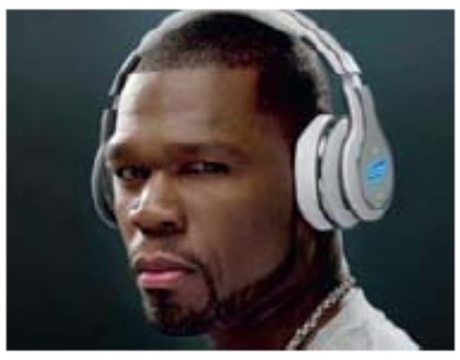
DOUCEMENT LES BASSES !

Essentiel au look urbain, le casque audio soigne ses finitions. Sans fil et antichoc, celui de 50 Cent en impose. Gros son et street-crédibilité au top !

PAR CHRISTINE ROBALO

Le marché du casque audio est devenu en quelques années un véritable business. Pas étonnant alors que le rappeur et producteur américain 50 Cent se soit engouffré dans ce juteux marché, à l'instar de son concurrent Dr. Dre qui cartonne avec sa marque Beats (500 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2011). Le Sync By 50*, un modèle sans fil doté d'un design imposant aux finitions laquées, est livré avec un émetteur à brancher sur la prise jack 3,5 mm de votre baladeur, smartphone ou tablette numérique. Il innove en intégrant la technologie Kleer Audio, qui a la particularité de proposer une compression non dégradante des sons, ce qui est un plus par rapport au Bluetooth traditionnellement utilisé dans d'autres produits. Mais le point fort de ce casque est sans aucun doute la possibilité qu'il a de se tordre dans tous les sens sans casser, un pied de nez aux modèles Beats qui ont une forte tendance à se briser au moindre choc. Côté son, on aurait pu mieux faire. Les basses sont particulièrement présentes, presque trop même, ce qui séduira plutôt les amoureux du « gros son » que les audiophiles. À réserver, donc, aux amateurs de hip-hop et de techno. ■

(*) 299 €, smsby50.com



PHOTOS : D. R. – PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF.

5 CONCURRENTS SIGLÉS

Freedom Exodus, de House Of Marley La marque des enfants du grand Bob s'attache à produire des appareils écoresponsables de qualité. Conçu à partir d'aluminium recyclé et de bois de hêtre issu de forêts certifiées FSC, ce modèle est taillé pour les basses. 130 €. **fnac.com**

Sexion d'Assaut, de DEM C'est le grossiste DEM qui signe l'exclusivité des casques du groupe de rap français. Un modèle décliné en trois couleurs et entièrement repliable. Un son unifié et un prix attractif le mettent à la portée de tous les fans... de 10 ans et plus. 40 €. DEM. **laboutiqueofficielle.com**

Beats Solo Wireless, de Dr. Dre Depuis 2006, le rappeur américain commercialise ses produits avec succès. Le dernier-né, sans fil, possède des commandes sur le côté, ce qui permet de changer de morceau de sa playlist sans avoir à sortir le lecteur de sa poche. 290 €. **amazon.fr**

Ironfist, de Motörheadphönes Le groupe de metal ne s'est pas contenté d'apposer son nom sur un accessoire mais sort, après deux ans de travail, une collection complète de trois casques, offrant une sensibilité jusqu'à 102 dB. 120 €. **rueducommerce.com**

AC/DC, d'On Earz Après s'être associée à M Pokora, la marque rend hommage aux légendes, comme Elvis Presley, James Dean et le groupe AC/DC. Ce dernier modèle est reconnaissable à son arceau recouvert de cuir clouté et à ses oreillettes repliables. 99 €. **fnac.com**

AU MARCHÉ LE CROSNE

Dans leur dernier livre, Alain Senderens, cofondateur de la nouvelle cuisine, et son chef 2 étoiles, Jérôme Banctel, nous proposent de préparer trois produits de saison.

AU MENU

*d'Alain Senderens et Jérôme Banctel**

**Cassolettes de fruits de mer aux crosnes du Japon*

**Tranche de foie de veau de lait, haricots verts au citron*

**Haddock au poivre vert et sa salade chaude*

(*) « … Dans votre cuisine », éd. Flammarion

PAR PHILIPPE BOÉ

PHOTOS : J. PICARD/VSD - S. BOUSSAHBA - D. R.- *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils du primeur

"Très frais, ils sont clairs et brillants"

Plutôt rare sur les étals (20 à 30 €/kg, de décembre à janvier), le crosne est une racine translucide de moins de 3 cm de long. « Il faut l'acheter ultra-frais et le consommer dans les quarante-huit heures. Il doit être bien ferme, clair et brillant, presque transparent », explique-t-on aux Halles Gosselin*. Frotté dans un torchon avec du gros sel, afin d'enlever sa peau très fine, le crosne se fait cuire pendant une dizaine de minutes à la vapeur, puis à la poêle, dans un jus de viande et un peu de beurre, à feu doux, pendant 5 à 6 min. Tendre et onctueux sous la dent, le crosne se distingue par ses arômes d'artichaut, voire d'asperge blanche.

(*) Les Halles Gosselin, 40, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. 01.42.88.20.35.

Et avec ça ?

Un blanc gras et opulent, comme le Casta Diva 2009* du domaine Maby, à Lirac. Une cuvée classique du répertoire, éditée de manière confidentielle. Élevée 6 mois en fûts de chêne, elle développe des arômes riches d'épices et de fruits exotiques. Concentrée, dense, mais soutenue par une belle fraîcheur, elle constitue un beau blanc d'hiver. 15,90 €, cavistes. M. G.

La recette

Cassolettes de fruits de mer aux crosnes du Japon

PRÉPARATION : 1 H 30. CUISSON : 40 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 2 kg de coquilles Saint-Jacques • 4 échalotes hachées • 50 cl de champagne • 250 g de beurre • 200 g de crème liquide • 16 palourdes • 8 huîtres creuses n° 2 • 16 praires • 200 g de crosnes • gros sel, sel fin et poivre.

Les noix de Saint-Jacques : ouvrez et lavez les coquilles en prenant soin de garder les barbes. Laissez-les dégorger dans le gros sel, en les malaxant. Rincez-les à l'eau pendant 30 min, avant de les faire cuire dans une casserole, avec 1 litre d'eau, jusqu'à obtenir de 75 cl de fumet.

La sauce : dans une casserole, faites revenir les échalotes à feu doux dans une noix de beurre. Versez le champagne, faites-le réduire. Versez 50 cl de fumet, et faites réduire. Versez la crème liquide, puis faites réduire aux deux tiers. Ajoutez 200 g de beurre, morceau par morceau, en fouettant le tout. Filtrez dans une passoire.

Les crosnes : coupez les extrémités de chaque crosne, puis frottez-les dans un linge avec 1 c. à s. de gros sel. Rincez-les à l'eau pendant 5 min, puis faites-les cuire pendant 4 min dans de l'eau bouillante, avant de les rafraîchir.

La finition : dans une casserole, faites revenir les noix de Saint-Jacques dans une noix de beurre, pendant 1 min de chaque côté, sans les faire colorer. Versez alors le reste de fumet, puis faites cuire le tout, à feu doux, pendant 4 min. Ajoutez les autres coquillages ouverts et égouttés, les crosnes, ainsi que la sauce.

3 restaurants autour des crosnes

AVEC DES RIS DE VEAU. Au cœur de la Bourgogne, et avec une vue imprenable sur les vignes de Pommard, Christophe Quéant balaie le répertoire bourguignon autour de produits nobles. On apprécie son ris de veau aux crosnes mêlés à des truffes de Bourgogne (dans le menu à 75 €). Château de Pommard, 15, rue Marey-Monge, 21630 Pommard. 03.80.20.62.33.

AVEC UNE CÔTE DE VEAU FERMIER. Dans l'ancienne épicerie d'un petit village du vignoble de Pouilly-Fuissé, Sébastien Grospellier propose la côte de veau fermier élevé sous la mère, servie avec un gratin de cardon à la moelle et au vieux parmesan, ainsi qu'une fricassée de crosnes et poirettes (menu dégustation à 55 €). La Table de Chaintré, 72, place du Luminaire, 71570 Chaintré. 03.85.32.90.95.

AVEC DE LA PINTADE. Chef étoilé de La Mare aux oiseaux, à Saint-Joaquim, dans le parc de Brière (44), Éric Guérin vient d'ouvrir un nouveau restaurant à Giverny (27). Une belle demeure Arts Déco dans laquelle on ne manquera pas de goûter à la pintade arrosée d'un jus brun, accompagnée de crosnes, de salsifis et de blettes, dans le menu à 36 €. Le Jardin des Plumes, 1, rue du Milieu, 27620 Giverny. 02.32.54.26.35.

LE FOIE DE VEAU

Les conseils du tripier

"Il doit être lisse et brillant"

Chez Thierry Schille, tripier à Boulogne-Billancourt* (92), pas de foie hollandais ou allemand (« pâteux en bouche, en raison de l'alimentation des veaux à base de granulés »), mais des abats prélevés sur des veaux de lait de Corrèze. Résultat : « Un foie de veau (29,95 €/kg) parfaitement lisse, brillant, aux saveurs élégantes en bouche. Pour deux fois moins cher (14,95 €/kg), je propose du foie de broutard, plus granuleux, avec un goût plus marqué, issu d'un veau plus âgé (12 à 18 mois) nourri à l'herbe ou au fourrage. » Il faut éviter les foies portant des taches bleutées qui correspondent à des coups, car ils rejetteront du sang au moment de la cuisson.

(*) Aux Produits Tripiers, marché Escudier, 9, bd Jean-Jaurès, 92100 Boulogne-Billancourt. 06.43.33.46.07.

La recette

Tranche de foie de veau de lait, haricots verts au citron

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 15 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 4 tranches de foie de veau de 200 g • 2 citrons jaunes • 1 kg de haricots verts extra-fins frais • 30 g de farine • 12 oignons nouveaux • 1 botte de persil plat • 100 g de beurre doux • 5 cl d'huile d'olive • 2 pincées de sucre • 6 tours de moulin à poivre • 10 g de gros sel • sel fin.

Les haricots verts : faites-les cuire à l'eau salée puis refroidir dans de l'eau glacée. Glacez (faites revenir, sans coloration) 6 oignons entiers dans une sauteuse, avec une noisette de beurre, une pincée de sucre, une autre de sel, et de l'eau à hauteur, pendant 2 à 3 min en remuant jusqu'à évaporation. Prélevez les zestes des citrons, taillez-les en julienne avant de les faire blanchir trois fois dans de l'eau bouillante. Avant de servir, réchauffez les haricots dans une sauteuse avec les oignons glacés, une noisette de beurre et les zestes.

Le foie de veau : mélangez les 6 autres oignons avec le persil, avant de hacher le tout. Farinez les tranches de foie de veau, salez-les et poivrez-les. Faites-les saisir à feu vif, de chaque côté, dans une sauteuse, avec un filet d'huile d'olive. Baissez le feu, puis ajoutez le reste de beurre et le mélange d'oignons et de persil hachés. Arrosez constamment et ajoutez, au dernier moment, un trait de jus de citron.

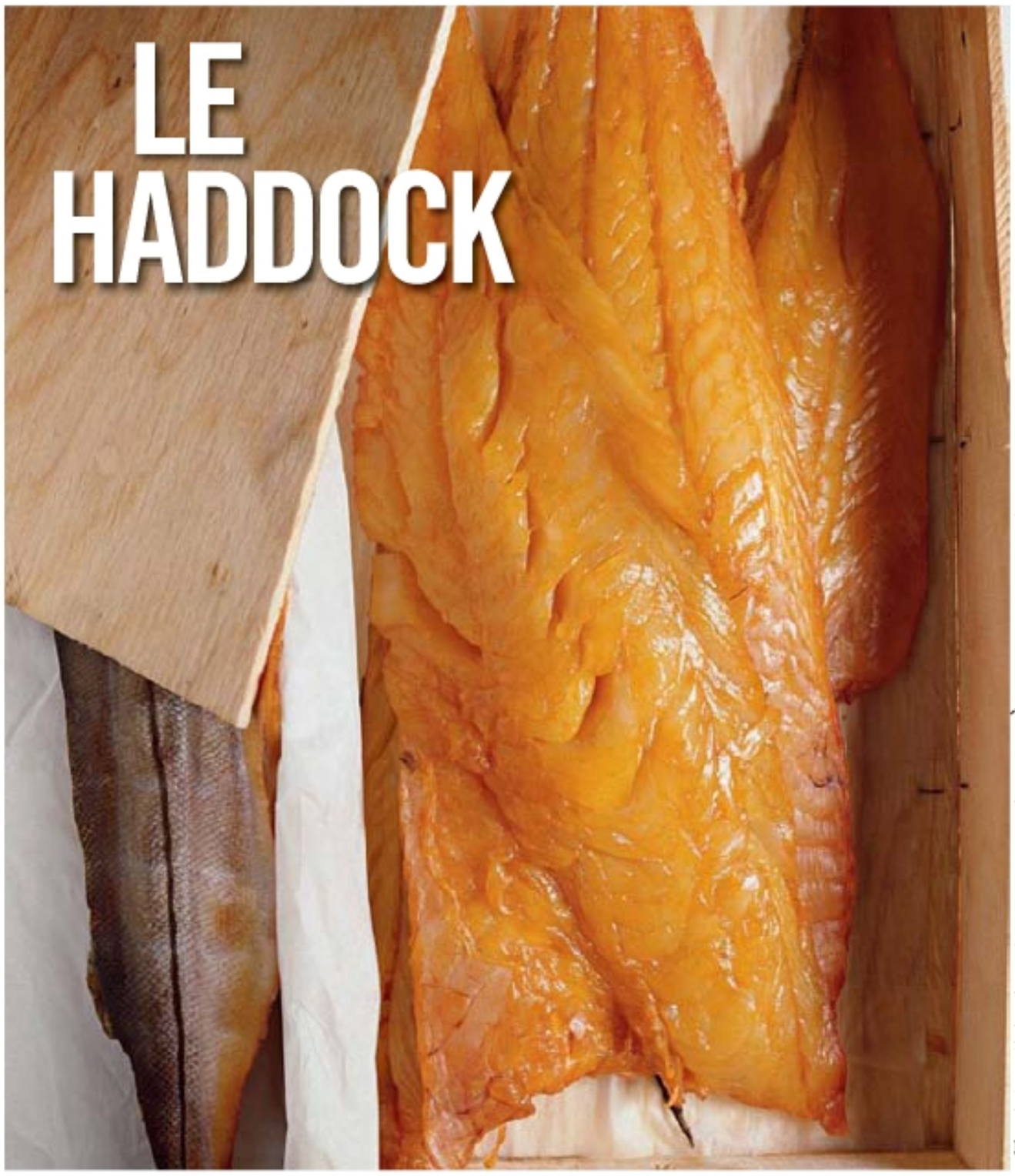
Sauteuse antiadhésive, diamètre de 28 cm, Herias, 70 €. Chez Geneviève Lethu. 05.46.68.40.00.

Et avec ça ?

Ce Jardin Secret de Camille 2010*, en côtes-du-rhône, de chez Camille Cayran. Ce vin aux parfums intenses de petits fruits rouges et noirs, de cacao et de poivre s'accordera à merveille avec le foie de veau. Un vin souple et rond, aux tanins bien lissés. 7,40 € cavistes. M. G.

PHOTOS : J. PICARD, P. VILAVSD - SUCRÉ SALÉ - S. BOUSSAHBA - D. R.

LE HADDOCK



(*) *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils du poissonnier

"Choisissez les plus gros filets"

Le véritable haddock est réalisé à partir de filets d'églefin coloré avec un colorant naturel (le rocou), fumé à chaud dans un four à briques pendant 24 h. Selon Joan Maury, poissonnier à Paris*, « les meilleurs sont issus de beaux églefins dans lesquels on prélève de gros filets (600 à 800 g), d'un orangé plus clair, moins fumés, à la mâche plus fondante (23 €/kg). Les plus petits (200 à 300 g), vendus le plus souvent sous vide et sans leur peau, sont plus secs, plus salés et au goût de fumé plus intense (20 €/kg). Il existe également du haddock sans colorant, excellent, venu d'Islande, d'un jaune très pâle, plus fin et plus doux (28 €/kg). »

(*) Poissonnerie Maury, marché couvert de Saint-Quentin, 85 bis, bd Magenta, 75010 Paris. 01.47. 70.79.15.

La recette

Haddock au poivre vert et sa salade chaude

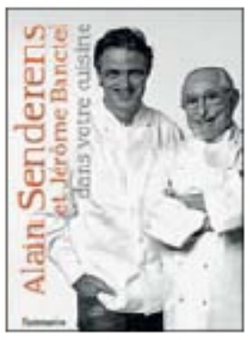
PRÉPARATION : 25 MIN. REPOS : 3H. CUISSON : 20 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 1 filet de haddock moyen • 2 navets blanchis et émincés • 1 douzaine de pommes de terre grenaille • 1 barquette de tomates cerises • 1 poignée de mâche • 100 g de lardons fumés • 2 ou 3 petits oignons • 1 c. à s. d'huile d'olive • ciboulette • 20 g de beurre • sel et poivre • La sauce vinaigrette : 10 cl de sauce vinaigrette • 1 c. à s. de poivre vert.

La vinaigrette : écrasez le poivre vert puis incorporez-le à la vinaigrette réalisée avec de l'huile, du vinaigre, du sel, du poivre, de la moutarde et un jaune d'œuf pour lier le tout.

Le haddock : faites-le dessaler dans 1 litre de lait pendant 2 à 3 heures. Égouttez-le et épongez-le puis émincez-le en lanières. Versez la vinaigrette dans un plat à four puis disposez les navets cuits à l'eau et égouttés puis les lanières de haddock. Arrosez d'huile d'olive puis enfournez à 180 °C, pendant 2 à 3 min. Lorsque la chair du haddock est bien blanche, retirez le plat du four.

La salade chaude : faites revenir les pommes de terre grenaille (avec leur peau) coupées en deux et les lardons, dans une poêle avec du beurre. Ajoutez les tomates cerises coupées en deux, les oignons émincés finement et la mâche, puis la ciboulette.



À lire

Dans *Alain Senderens et Jérôme Banctel dans votre cuisine*, les deux chefs de l'ancien Lucas-Carton proposent pas moins de 150 recettes créatives, teintées d'influences asiatiques (25 €, éd. Flammarion).

Après les fêtes, la diète !

SI LES EXCÈS DE DÉCEMBRE ont laissé quelques traces dans votre organisme, optez pour un programme détox. Pour un nettoyage en profondeur, le site detox-delight.fr livre à domicile votre cure bien-être bio et gourmande à base de soupes, jus de fruits frais et thé (350 € pour 7 jours, livraison comprise). Également, des menus gourmands à la carte. Et comme l'important est de bien s'hydrater, forcez sur le cocktail Carot detox a base de jus d'orange, carotte et gingembre (7 €) du Paradis du fruit (paradisdufruit.fr). Pensez aussi à l'indispensable thé vert (Detox de Kusmi Tea) et au thé matcha bio Aiya, des Jardins de Gaïa (jardinsdegaia.com), un vrai booster d'énergie qui minimise les besoins en sucre et favorise le sentiment de satiété. M. A.

Et avec ça ?

Un blanc bien sec et vif, comme la cuvée Féficie Blanche*, du domaine des Tabourelles 2011, en terroir de Chenonceaux. Ses parfums frais de poire et d'agrumes, mais aussi de buis (sauvignon oblige), et sa légèreté sauront mettre en valeur la chair du haddock. 8,50 €, cavistes. M. G.

PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

DIEU EST UN FUMEUR DE SAUMON

Chez Stéphane Roche, cette activité se transmet en famille depuis 1926. Une adresse appréciée des connaisseurs.

PAR MARIE GRÉZARD

Stéphane Roche, héritier de la plus ancienne fumerie française de saumons, est décoré du fameux « poireau », le Mérite agricole. Une distinction non usurpée, à voir la longue file de clients bravant les rigueurs de l'hiver sur le trottoir de la rue de Rosny, à Montreuil-sous-Bois (93). Créé en 1926 par la famille Ruben, des émigrés Polonais de la province de Silésie, l'établissement se taille vite une solide réputation. En raison des origines des Ruben, ils sont bien placés pour importer l'incomparable saumon sauvage de la Baltique – toujours un must de la maison – et développent un savoir-faire de fumaison lente, à basse température.

Depuis 2009, Stéphane Roche a fait migrer son atelier de fabrication de Montreuil à Choisy-le-Roi, dans la banlieue sud de Paris. Ici, une trentaine de salariés s'affairent en blouse, chaussons et charlotte, au service de *Salmo salar*, le seigneur de l'Atlantique, et d'*Oncorhynchus keta*, son homologue du Pacifique.

La philosophie de la maison pourrait se résumer ainsi : en toutes choses il est urgent de se hâter lentement. Ainsi, au départ, les poissons sont achetés entiers. Tout frais pêchés – et congelés pour le saumon sauvage, une obligation sanitaire – puis rapidement expédiés, ils sont « filetés » par six personnes, opération qui consiste à lever deux gros filets sur la bestiole. « Le fait de n'acheter que des poissons entiers permet de gagner vingt-quatre heures de fraîcheur », commente Stéphane Roche. Rapide dans ses approvisionnements, ce dernier sait prendre son temps, ensuite, pour appliquer son art du salage, du séchage et de la fumaison. Les filets sont salés au sel de mer sec afin d'en extraire l'eau, puis entreposés chair contre chair. Ce procédé est l'apanage des meilleures maisons, car il ne peut ni camoufler ni améliorer une chair moyenne. Ici, pas d'injection d'eau salée, procédé industriel, ni de tambouille à base de sucre et de sel qui permet d'uniformiser le goût. Et plus le poisson sera gras, plus son séchage au sel prendra du temps : de quatre à trente heures. Il sera ensuite rincé puis fumé au goût français, ce que les Anglo-Saxons qualifient de « gently smoke » : de la finesse et de l'élégance ! Dans ses fumoirs, les filets sont séchés et fumés alternativement pendant plus de dix heures : pas à plus de 28 °C et à la sciure de hêtre non traitée, exclusivement. « On prend le temps qu'il faut pour que les doux arômes boisés pénètrent au cœur de la chair », explique Stéphane Roche. Rien à voir donc avec la technique industrielle qui consiste à vaporiser ou à badigeonner sur les poissons une solution au goût fumé. Après un dernier parage visant à ne conserver que les parties les plus charnues, d'habiles petites mains découpent les filets en fines tranches. Il ne reste alors qu'à conditionner le tout sur des plaques dorées.

Du sel sec, de la sciure de hêtre et de la patience

Si la société Safa est réputée pour son saumon sauvage de la Baltique, elle l'est aussi pour la qualité de ses saumons bio, un label dont elle fut d'ailleurs l'initiatrice. Dans un marché à la qualité irrégulière, détenu à 90 % par des fermes norvégiennes, le débat ne se situe plus entre saumon sauvage et saumon d'élevage mais entre bons et mauvais élevages. « Lorsque nous avons vu la dégradation de la matière première, nous avons dit stop. Nous avons trouvé une ferme bio, en Irlande. Nous avons rapporté le cahier des charges et monté un dossier : le label bio existe depuis 2000, grâce à nous », commente Stéphane Roche. Cet élevage modèle est situé sur les marches du Connemara, au large de Clare Island. Dans des eaux naturellement brassées par un dénivelé sous-marin de 200 mètres, les saumons de l'Atlantique, trop souvent confinés, gras et bourrés d'antibiotiques, évoluent dans des conditions optimales, livrant une chair à la fois ferme et fondante : un pur délice d'initiés. ■

Respect des traditions
Matières premières de qualité supérieure, travail manuel, patience… Là où les industriels bouclent le tout en trois heures, Stéphane Roche met quatre jours pour le salage, le séchage et la fumaison du poisson.

Bien choisir son saumon

● *Salmo salar* est le saumon de l'Atlantique. On le trouve au large de l'Écosse, de la Norvège et jusqu'en Baltique. La mention « saumon Atlantique de la Baltique » n'est donc pas anormale. *Oncorhynchus Keta* est l'espèce du Pacifique. Le premier est plus cher car il est meilleur, mais ses œufs présentent peu d'intérêt. À l'inverse, la chair du second est plus pauvre mais tout est exploitable et ses œufs sont délicieux.

● Vérifier sur l'étiquette les ingrédients. S'ils comportent du sucre, méfiance : un grand saumon s'en passe toujours. Les mentions telles que « salé au sel de Guérande » ne veulent rien dire : il importe que le poisson ait été salé au « sel sec », de Guérande ou d'ailleurs.

● Le conseil de Stéphane Roche : acheter du bio, le préférer entier et le trancher au dernier moment.

Safa, 130, rue de Rosny, 93100 Montreuil-sous-Bois. 01.42.87.20.20.

VSD
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
35€ SEULEMENT
au lieu de 65€*
soit 46% de réduction
L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD
À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

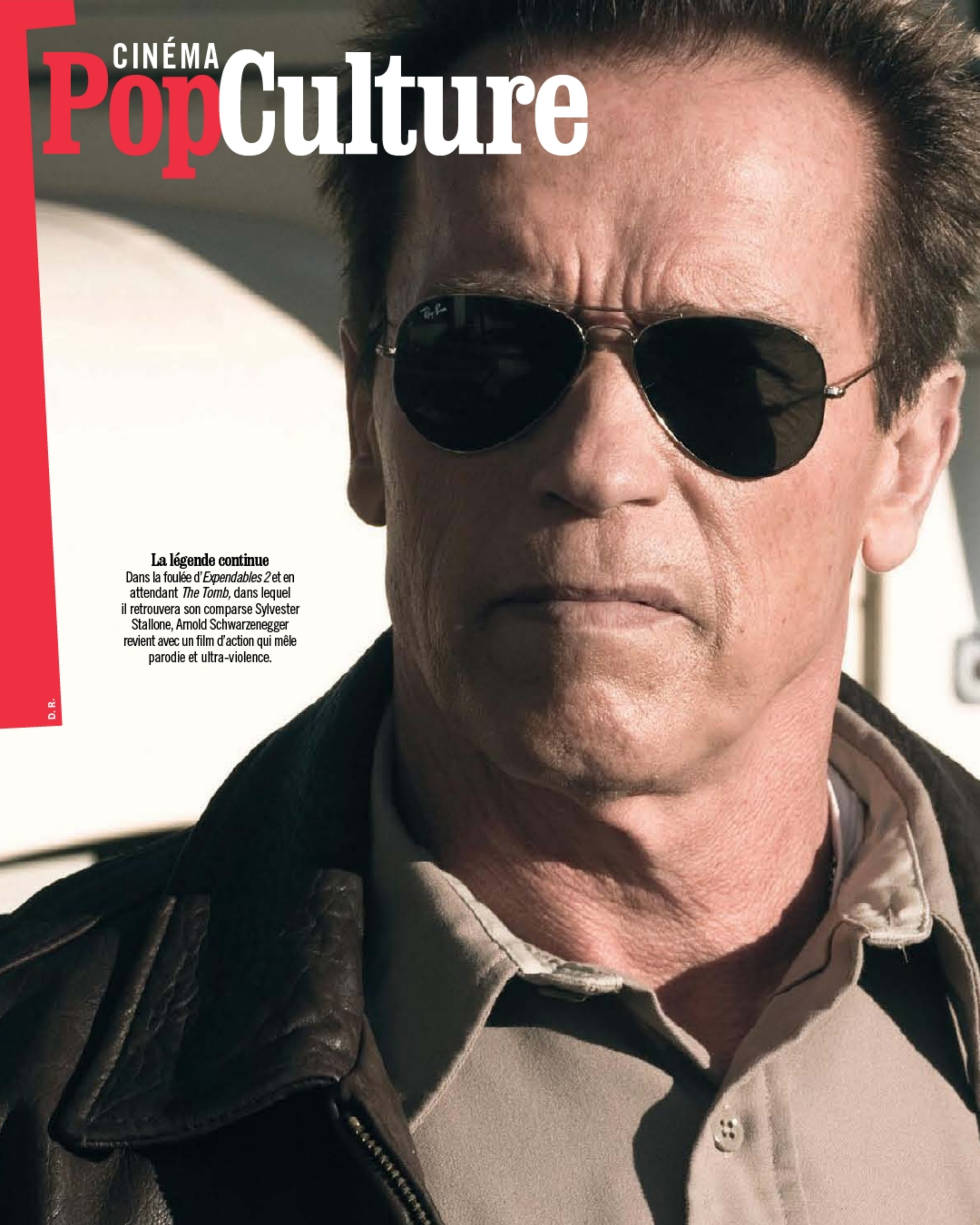
❑ OFFRE SANS ENGAGEMENT
1€35 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€*
soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

❑ OFFRE 6 MOIS (26 NUMÉROS)
35€ au lieu de 65€*
soit 46% de réduction
Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉL.** DATE DE NAISSANCE**
E-MAIL
❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.
VSD1847H

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.



La légende continue
Dans la foulée d'*Expendables 2* et en attendant *The Tomb,* dans lequel il retrouvera son comparse Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger revient avec un film d'action qui mêle parodie et ultra-violence.

D. R.

SCHWARZY

COMME PROMIS... HE'S BACK !

L'ex-gouverneur de Californie retrouve le haut de l'affiche dans "Le Dernier Rempart". Un polar évidemment musclé. Rencontre.

PAR JEAN-PASCAL GROSSO

“Des années et des années d’entraînement pour s’entendre dire que l’homme idéal c’était Woody Allen !”

Bottes frappées aux armes du gouvernement américain, costume cintré et teint halé, il traverse, impérial, le couloir d’un grand hôtel de Beverly Hills. Le regard est d’acier mais le sourire, lui, bien arrimé au coin des lèvres. Tout comme le cigare entamé qu’il arbore, en digne nabab du cinéma d’action depuis pile trois décennies. Même à 65 ans, il sait, goguenard, qu’il en jette encore, l’ex-« Governator ». Débauché par Hollywood, le réalisateur Kim Jee-woon (*J’ai rencontré le diable*) est venu de Corée du Sud lui tailler un western sur mesure, moderne et survolté : on y dézingue comme chez Stallone mais l’humour omniprésent sauve, après les deux *Expendables*, l’increvable Arnold de la simple boucherie. Il nous avait pourtant prévenus depuis longtemps : « HE’S BACK » !

VSD. Votre carrière de gouverneur s’est arrêtée il y a un peu plus de deux ans. Depuis, vous avez tourné cinq films. Finalement, le show-business est plus addictif que la politique…

Arnold Schwarzenegger. Tout est question de passion plus que d’addiction. Que ce soit au cinéma, en politique, dans les affaires, j’ai toujours cherché à atteindre les objectifs que je m’étais fixés. Mais je ne suis pas revenu au cinéma par manque. C’était prévu. Lorsque je suis entré en politique, c’était au beau milieu de ma carrière de comédien. J’ai foncé, j’ai gagné. Être gouverneur a occupé sept ans de ma vie, mais je m’étais toujours dit qu’ensuite je retournerais sur les plateaux.

VSD. Dans « Le Dernier Rempart », vous vous moquez à plusieurs reprises de votre âge. Prenez-vous le sujet avec la même désinvolture dans la vie de tous les jours ?

A. S. Même si je pense avoir plutôt bien vieilli, il est vrai que je peux difficilement oublier celui qui fut à une époque et à plusieurs reprises l’homme le plus musclé du monde. Quarante ans plus tard, quand je me regarde dans le miroir, ce n’est plus pareil. Peut-être que les gens qui n’ont pas un physique comme le mien sont moins sensibles aux affres du temps sur leur corps. Moi, je m’en rends compte. Vieillir, il faut savoir encaisser !

VSD. L’ombre tutélaire de John Wayne plane tout au long du film, en particulier sur votre personnage, le shérif Ray Owens…

A. S. Je ne parlerai pas de références sur ce film précisément, mais il est vrai que John Wayne était l’une des idoles de mon enfance. Évidemment qu’il faut savoir jouer pour faire ce métier, mais pour moi, c’est la personnalité qui prône. Voilà ce qui marque les spectateurs. John Wayne avait la sienne, comme Marlon Brando. Clint Eastwood et Kirk Douglas ont la leur… Des acteurs dont je m’inspirais plus jeune. Mais lorsque je suis arrivé à Hollywood, au début des années soixante-dix, les producteurs ont commencé à me dire que l’homme idéal, au cinéma, c’était Woody Allen ou Dustin Hoffman. Des années et des années d’entraînement pour entendre ça ! J’étais dépité.

VSD. Question à l’acteur et au politicien : la violence au cinéma peut-elle avoir des conséquences néfastes sur les spectateurs ?

A. S. Non. Les films n’ont aucun impact négatif sur le public. Cela reste du cinéma. La violence est un malaise social. C’est commettre une erreur que de pointer du doigt les images violentes, le contrôle des armes. Ça revient à apporter des conclusions à un problème avant même de l’avoir abordé. Il suffit de se pencher un peu dessus pour découvrir qu’il y a souvent, derrière la violence, des parents démissionnaires ou absents, des problèmes de sécurité au sein des écoles, de traitement inapproprié des maladies mentales, etc. Si un gosse de votre entourage se renferme sur lui-même et commence à dire qu’il va tuer des gens, qu’allez-vous faire ? Rien. Parce que c’est la loi. Nous ne sommes pas dans une dictature où nous ferions disparaître les gens qui nous menaceraient. La violence, il est évidemment impossible de l’éradiquer. À nous tous de trouver en tout cas les moyens de la réduire.

“C’est une erreur que de pointer du doigt le contrôle des armes”

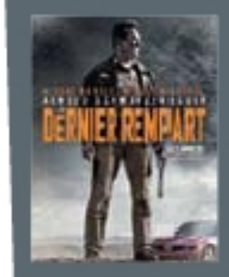
VSD. À 65 ans, avez-vous déjà programmé votre retraite ?

A. S. Mais je pourrais être à la retraite. J’ai largement de quoi vivre paisiblement. Je continue de tourner par pur plaisir. Pourquoi prendrais-je ma retraite ? Et cesser de m’amuser ? Vous rêvez ! ■

À notre avis

Ça va saigner

Kim Jee-woon se lance dans le western avec un Schwarzy génial.



Responsable de *Le Bon, la brute et le cinglé*, un hommage au cinéma de Sergio Leone, Kim Jee-woon aurait pu se faire broyer par la machine hollywoodienne. Mais le sud-Coréen envoie la sauce dans cette parodie où les codes du western servent à hisser encore plus haut la légende d’un Schwarzenegger rouillé aux entournures et sorti de sa semi-retraite par des reîtres armés jusqu’aux dents. Sanglant, débridé et désopilant ! ■ J.-P. G.

« Le Dernier Rempart », sortie le 23 janvier.

PHOTOS : D. R.

Quoi, ma gueule ? Pour ses débuts à Hollywood, Kim Jee-woon s’offre, outre Schwarzy, une belle brochette de gueules : Forest Whitaker (à g.), Peter Stormare, Luis Guzman et l’ex-Jackass Johnny Knoxville.

Western moderne Dans la peau du shérif Ray Owens, Schwarzy réunit une poignée de bras cassés (dont ici, Jaimie Alexander et Rodrigo Santoro) qu'il arme pour défendre une paisible ville des assauts de mercenaires. Les partisans du contrôle des armes aux États-Unis risquent de ne pas apprécier…

Ibère chic Transfuge du cinéma d'auteur européen (« Ouvre les yeux »), l'espagnol Eduardo Noriega campe un narcotrafiquant doublé d'un as du volant.

En salles

"Le Monde de Nemo 3D"

★★★★☆

Depuis 2003 et la sortie du *Monde de Nemo,* le moindre poisson mort sur un étal suscite notre compassion. Cette version en 3D prouve que le relief est décidément fait pour les profondeurs marines, animées ou pas (*L'Odyssée de Pi* l'a récemment confirmé). De quoi attendre patiemment le prochain Pixar, *Monstres Academy,* prévu pour juillet. O. B.

D'Andrew Stanton et Lee Unkrich. 1 h 40.

"Paulette"

★★★☆☆

Menacée d'expropriation, une grand-mère acariâtre et raciste se lance dans le deal de cannabis. Sorte de Tatie Danielle qui aurait trop regardé la série *Weeds,* Bernadette Lafont trouve un rôle à sa mesure dans cette comédie surprenante. Grâce notamment à un scénario à la fois malin et rentre-dedans, qui tient jusqu'au bout son parti-pris d'amoralité.

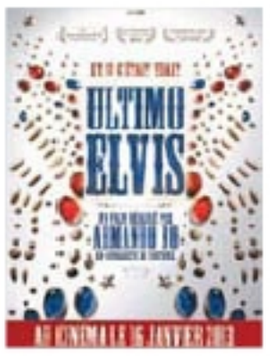
De Jérôme Enrico, avec Bernadette Lafont. 1 h 27.

"Alceste à bicyclette"

★★★☆☆

Un comédien de télévision en pleine gloire tente de convaincre un acteur retiré du circuit de remonter sur scène pour jouer avec lui *Le Misanthrope*, de Molière. Sous ses dehors de comédie superbement écrite et interprétée, le film creuse en douceur une réflexion d'une amertume inattendue sur la passion du théâtre et l'amitié.

De Philippe Le Guay, avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson. 1 h 44.



"Ultimo Elvis"

★★★☆☆

À Buenos Aires, un sosie professionnel et dépressif d'Elvis Presley essaie tant bien que mal de s'occuper de sa fille. Bien que la structure de ce film soit celle d'une comédie musicale où les chansons du King reflètent les états d'âme de son héros, c'est une véritable tragédie qui se déploie ici, avec une luxuriance audiovisuelle aussi paradoxale que poignante. B. A.

D'Armando Bo, avec John McInerny. 1 h 32.

PHOTOS : D. R.

Racines
De mère auvergnate et de père breton, Nolwenn Leroy ne pouvait qu'être sensible à la poésie du Chamaliérois Jean-Louis Murat et du Brestois Christophe Miossec.

Nolwenn Leroy

VENDEUSE DE GALETTES

Après le carton de "Bretonne", l'ex-staracademycienne part prêcher la celtitude outre-Atlantique et sort un album des plus océaniques.

PAR CHRISTIAN EUDELINE

Dix ans après avoir remporté « Star Academy », Nolwenn Leroy a fêté ses 30 printemps dans un Olympia archi-bondé. Trois jours durant, elle y célébra aussi le millionième exemplaire vendu de son dernier album, « Bretonne ». Un succès pas seulement hexagonal puisque, après l'Allemagne, 100 000 copies écoulées outre-Rhin, « Bretonne » sort ces jours-ci aux États-Unis dans une version sensiblement arrangée pour les oreilles anglo-saxonnes. En mettant notamment l'accent sur des chansons anglophones, tel *Dirty Old Town*, popularisée en son temps par le très imbibé Shane MacGowan et ses Pogues, ou *Amazing Grace*, un hymne chrétien du XVIII[e] siècle. « Ce projet a déjà été repoussé plusieurs fois car je ne pouvais pas m'y rendre, prévient-elle, mais cette fois je vais le défendre. On verra bien. »

Au moment où nous écrivons ces lignes, Nolwenn est aux États-Unis pour y chanter et promouvoir son travail. Mais, dans sa tête, la Bretonne est déjà passée à la suite : « O filles de l'eau », un disque[1] sorti à la toute fin novembre et qui s'est déjà écoulé à près de 300 000 exemplaires. Plus une tournée française dont les dates restent à déterminer avec précision[2]. À l'origine, « O filles de l'eau » était pressenti pour être écrit, composé et réalisé par Gaëtan Roussel mais le courant n'est semble-t-il jamais passé entre la Bretonne et le chanteur de Louise Attaque. Sans doute parce que depuis « Le Cheshire cat & moi », son troisième album, son plus personnel, elle a pris goût à l'écriture. « Je me suis toujours battue pour m'imposer », martèle-t-elle avec conviction.

Pour la réalisation de l'album, Nolwenn a donc retroussé ses manches et réuni quelques plumes sûres, à commencer par Christophe Miossec, déjà présent dans « Bretonne », Jean-Louis Murat ou Hubert Mounier, de l'ex-Affaire Louis' Trio. Accusée d'avoir exploité les titres du patrimoine breton, elle ne voulait pas d'un « Bretonne 2 » mais, consciente de l'importance de ces racines dans son histoire, les tonalités celtiques qui lui ont porté chance sont aujourd'hui encore invoquées. « Je n'ai pas voulu céder à la facilité. Je savais où je ne voulais pas aller et comme j'avais envie de ce lexique de l'océan, je n'avais aucune raison de m'en priver. »

Ce nouveau disque exploite sa fascination pour les comtes et légendes celtes. *Davy Jones* par exemple est une ode à l'esprit maléfique du fond des mers, l'ankou des profondeurs, qui recueille l'esprit de ceux que la grande bleue avale ; *Ahès*, une création en breton à propos d'Ys, cette ville de légende engloutie au large de Douarnenez. « C'est important de faire exister cette langue, assène la jeune femme, et que l'on ne chante pas que des vieilles chansons. »

"Je me suis toujours battue pour m'imposer"

Nolwenn aurait adoré vivre au XIX[e] siècle, évoluer dans son univers gothique et romantique, faire connaissance avec les sœurs Brontë, fréquenter Stéphane Mallarmé, voguer sur les océans. Le sort en a décidé autrement ; elle habite à Pigalle dans un appartement qu'elle partage avec le tennisman Arnaud Clément, son compagnon. Olivier de Kersauson dit que, en jetant les larmes de la nostalgie dans l'océan, elle est devenue sirène. Une sirène de chair et d'os qui semble transformer en or tout ce qu'elle touche. ■

(1) Mercury. (2) Seuls les Olympia des 27 et 28 novembre sont actés.

Albums

Alicia Keys ★★★★☆
Oubliées, les intonations R&B des premiers albums, Alicia Keys privilégie particulièrement le blues et le jazz, qui mettent sa voix en valeur. **Le titre à télécharger** : *Fire We Make,* un duo sensuel et sixties avec Maxwell. « Girl On Fire », Sony.

Ke$ha ★★★★☆
Hésitant entre electro dance et punk rock, Ke$ha a décidé de mettre sa voix en avant et d'accélérer le tempo. Comme du Pink, en plus musclé. **Le titre à télécharger** : *Dirty Love,* un étonnant duo avec Iggy Pop. « Warrior », Sony.

Jake Bugg ★★★★☆
Anglais, propre sur lui, Bugg évoque pourtant le Dylan des années soixante, nasillard, goguenard, inspiré. **Le titre à télécharger** : *Lightning Bolt,* une bonne petite claque matinale, folk survolté comme un protest song. « Jake Bugg », Mercury.

Baba Scholae ★★★★☆
Prétendument perdu depuis sa conception, cet inédit de 1969 éclot aujourd'hui : entre le Pink Floyd de Syd Barrett et le Soft Machine des débuts, un bijou psychédélique « made in France ». **Le titre à télécharger** : *Go Down Sunset,* une pop song géniale. « Baba Scholae 69», Ad Vitam.

PHOTOS : D. R.

“DE L’ART DE MAL S’HABILLER...”

T’AS PAS LE LOOK, COCO !

Chaussures trop pointues, pantacourts, chemisettes et tongs en ville, Marc Beaugé a pointé les travers de notre garde-robe. Tordant.

PAR FRANÇOIS JULIEN

Pas la peine d’aller bien loin, contentez-vous de jeter un coup d’œil autour de vous. Votre voisin de TER qui arbore chaussettes Mickey et mocassins à glands (le terme ad hoc reste « à pampilles ») ou votre collègue d’atelier, votre alter ego de bureau, qui se prend pour le Dr House et porte un tee-shirt sous sa chemise. À la télé, dans les pages people de vos magazines, ce n’est guère plus brillant : de feu Steve Jobs et son immuable panoplie (polo noir, jean 501 et New Balance grises) à Thierry Ardisson, pour qui le noir reste la seule couleur possible sans oublier Bernard-Henri Lévy, qui devrait peut-être un jour songer à boutonner sa chemise, tous s’habillent mal. Ou à tout le moins, commettent d’invraisemblables – mais pas impardonnables – fautes de goût.

Vous-même, sans doute, ne résisterez pas bien longtemps au verdict du miroir : ces lacets écarlates vont-ils vraiment avec vos derbys ? Et ces chaussettes anis ne jurent-elles pas avec le fuchsia de votre chemise ? Illustré de façon épatante par Bob London (ci-contre, à g.), l’ouvrage de Marc Beaugé est un catalogue, non exhaustif, des fautes de goût les plus répandues dans la France des années 2010. C’est terriblement drôle et jamais dictatorial, Beaugé avouant même en préambule avoir osé le jean blanc, les bottines trop pointues, les doudounes ridicules et même les pompes à glands (à pampilles, donc). Restent néanmoins des erreurs qui ne sauraient être tolérées plus avant.

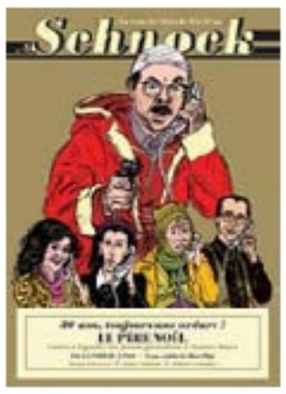
Les tongs en ville, par exemple. Révélant l’une des parties les moins nobles de l’individu – il existe certes des fétichistes mais ceux-ci ne jurent que par les escarpins –, ces strings du pied font en outre courir à ceux qui les portent mille périls du genre ongles retournés et verrues plantaires. Beurk. Garder sa capuche à l’intérieur n’est pas moins pire. À moins de vouloir passer pour Nicolas Anelka ou pour un dealer de crack et de faire fuir tous les autres, c’est inélégant et très mal élevé. Surtout après 25 ans. On touche de fait là un des problèmes clés de la ringardise qui affecte nos contemporains, en résumé, nous et notre obsession de vouloir continuer à nous habiller comme si nous avions encore 15 ou 18 ans.

L’auteur avoue avoir osé les doudounes ridicules et les mocassins à glands

Ainsi de privilégier les jeans slim ou les doudounes fluo. Les pantacourts ou les chapeaux ska. De porter des chaussures sportswear en toute occasion comme d’abuser du gel coiffant : « Comme l’homme qui retient sa respiration pour rentrer son bide, sur la plage, analyse Beaugé, celui qui se pare de gel ne peut être parfaitement bien dans sa peau. Au vrai, sorti de l’adolescence, il faudrait avoir appris à tirer le meilleur parti de son physique, et de son dispositif capillaire. Il faudrait avoir trouvé le bon coiffeur, avoir déterminé la bonne coupe et mis au point la meilleure façon de la reproduire le matin, sans s’escrimer devant le miroir et sans recourir à un quelconque produit collant. Au fond, il faudrait avoir appris à se connaître. » La gamine qui mêle jean taille basse, string rose fluo et hijab, comme le cadre en costard griffé et chaussures de tennis ont eux aussi un sérieux problème d’identité. ■

« De l’art de mal s’habiller sans le savoir », de Marc Beaugé et Bob London, Hoëbeke, 112 p., 19,90 €.

Livres



Vive les vieux !

★★★★★

La meilleure revue du moment ? Schnock. Au sommaire, une interview phénoménale de Jean-Marie Poiré, la saga des Jeunes giscardiens racontée par eux-mêmes, un splendide portrait de Maurice Ronet et l’aventure à peine croyable du musicien Jacky Chalard. On insiste : c’est la meilleure revue du moment.

« Schnock n° 5 », La Tengo, 176 p., 14,50 €.

Une anagramme pour Lupin

★★★★★

C’est le plus grand des voleurs. Paul Serinen braque des camions de sacs Vuitton ou d’instruments de musique. Sans violence ni traces.Il parvient même à mettre la main sur le plus gros diamant du monde. Ce qui causera sa perte. Un polar génial et désespéré.

« J’attraperai ta mort », d’Hervé Commère, Pocket, 160 p., 5,70 €.

Bons baisers de Bercy

★★★★☆

De ses deux ans passés comme ministre du Budget puis de l’Économie, François Baroin rapporte cet étonnant journal qui, dès qu’il s’éloigne de l’économie pure pour planter l’arrière du décor, et notamment ses rapports avec Sarko, devient fascinant.

« Journal de crise », de François Baroin, Jean-Claude Lattès, 220 p., 18 €.

Le Bubka polonais

★★★★☆

Il aurait pu être le meilleur perchiste de son époque. Mais à la veille des Jeux de Séoul, Kazimierz Kubicz lâche l’affaire. Banni, il fuit la Pologne et ce fils qui, des années plus tard, le retrouvera aux États-Unis. Pour une nouvelle trahison. Un livre fulgurant. F. J.

« Le Muscle et la chair », de Patrick-Olivier Meyer, Calmann-Lévy, 272 p., 17 €.

SUR LE BATEAU

Unique L'ancien steamer, qui date de la Première Guerre mondiale, dessert vingt et un villages isolés. S'il était rénové ou remplacé, les nouveaux tarifs rendraient le « Liemba » inaccessible aux riverains.

DESTINATION TANZANIE

LE PLUS VIEUX AU DU MONDE

Du nord au sud du lac Tanganyika, un des plus vastes d'Afrique, un ancien navire de guerre allemand relie les villages de la côte. Embarquement sur le "Liemba".

TEXTE ET PHOTOS : OLIVIER GOUJON POUR VSD

Chaque coup de sirène fait trembler sa carcasse, mais le ferry tient son cap

Anarchie, pagaille, chaos. Difficile de décrire l'agitation qui s'empare des marins et des passagers à l'arrivée du ferry le *Liemba* au large du village de Sigunga, sur la côte tanzanienne du lac Tanganyika. La vieille coque de ferraille vibre encore du puissant coup de sirène qui a annoncé son approche. Au signal, les pirogues ont quitté la plage, bondées de ballots et de gens impatients. Le *Liemba* est maintenant à l'ancre et les pirogues l'entourent comme pour un abordage. Des hommes lancent des amarres. D'autres sautent déjà le bastingage.

À bord, sur un pont rendu glissant par les bidons d'huile de palme renversés, ceux qui débarquent luttent contre ceux qui embarquent. Le tout au milieu d'un foutoir de cartons ficelés, de buires à lait (bidons de 10 litres), de paniers d'osier pleins de bananes, de sacs de farine, de rouleaux de grillage, de montagnes de chaises en plastique, d'ananas empilés… À la passerelle, Captain Tatas observe l'hallucinant ballet. Le *Liemba*, jadis nommé *Graf Von Götzen*, est un ancien steamer construit par les Allemands en 1913 pour défendre les côtes de Tanzanie contre une invasion alliée à partir du Congo, sur la rive d'en face. Aujourd'hui, le ferry dessert deux fois par mois les villages de la côte tanzanienne et zambienne, entre Kigoma, au nord, et Mpunlungu, au sud. Pour des milliers de personnes, il est le seul contact avec le monde extérieur. Le *Liemba* est le plus vieux bateau de transport de passagers au monde. « C'est vrai, dit Tatas, mais le moteur est bon, et tant qu'il flotte… C'est l'Afrique ! » Avec 600 passagers et 200 tonnes de marchandises selon les chiffres officiels, le *Liemba* flotte. Mais, penché sur la vieille barre à roue de la timonerie, Tatas est inquiet pour l'avenir : « À chaque avarie, on répare avec les moyens du bord, la Tanzanie ne l'entretiendra pas, et la ligne n'est pas rentable. » La sirène retentit de nouveau. Le *Liemba* lève déjà l'ancre. Des gamins embarquent par les bordés arrière. Un retardataire saute à l'eau. Une pirogue chavire. Tatas râle. Le *Liemba* repart.

À Kasanga, dans le sud de la Tanzanie, le ferry accoste à un quai bricolé. Le mât de charge grince sous le poids des sacs de maïs qu'une coopérative envoie en Zambie. Entre chaque escale, la navigation est nonchalante. Mais pas balourde, car le *Liemba*, conçu pour arraisonner toutes sortes de bâtiments, est agile. « En 1935, les Anglais l'ont coulé, puis l'ont renfloué, il est increvable. » Et légendaire : l'écrivain britannique C. S. Forester s'en est inspiré pour écrire *L'Odyssée de l'African Queen*, adapté au cinéma avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn. Le *Liemba* va avoir 100 ans. Et à Berlin, de bonnes âmes songent à en faire un musée, quitte à financer un nouveau bateau pour assurer la ligne : « Sauf que les billets coûteraient le double, et qu'on ouvrirait la ligne aux touristes, ce serait la fin. » Aujourd'hui, un billet de pont coûte 2 euros. Pas le Pérou. Mais quand même une journée de boulot, pour les paysans, les petits marchands et les familles qui voyagent.

À bord, la vie s'organise. Dans l'entrepont, où chacun veille sur ses affaires, il faut marcher courbé à cause de sa faible hauteur. Le pont extérieur ressemble à une place de village. N'y manquent ni les vendeuses de mangues ou de poisson séché ni les badauds qui flânent. Ici une maman donne le sein. Là des hommes jouent à l'awalé avec des graines de baobab. Une musique rythmée monte de dizaines de transistors. En arrière, le carré des premières est protégé par un bastingage. Il y a un restaurant. Des cafards. Des poulets et des chèvres attachés à la rambarde. Et huit cabines à lits superposés, de chaque côté de coursives. Parfois, le vent se lève. Mais « le *Liemba* fait la route depuis si longtemps qu'il pourrait la faire tout seul », rigole Tatas.

Mpunlungu est en vue. L'ancien steamer ira se ranger à côté d'un cargo congolais. Les candidats au voyage vers le nord embarqueront. Ils seront dans trois jours à Kigoma, si tout va bien. Mais tout va bien. C'est l'Afrique. ■

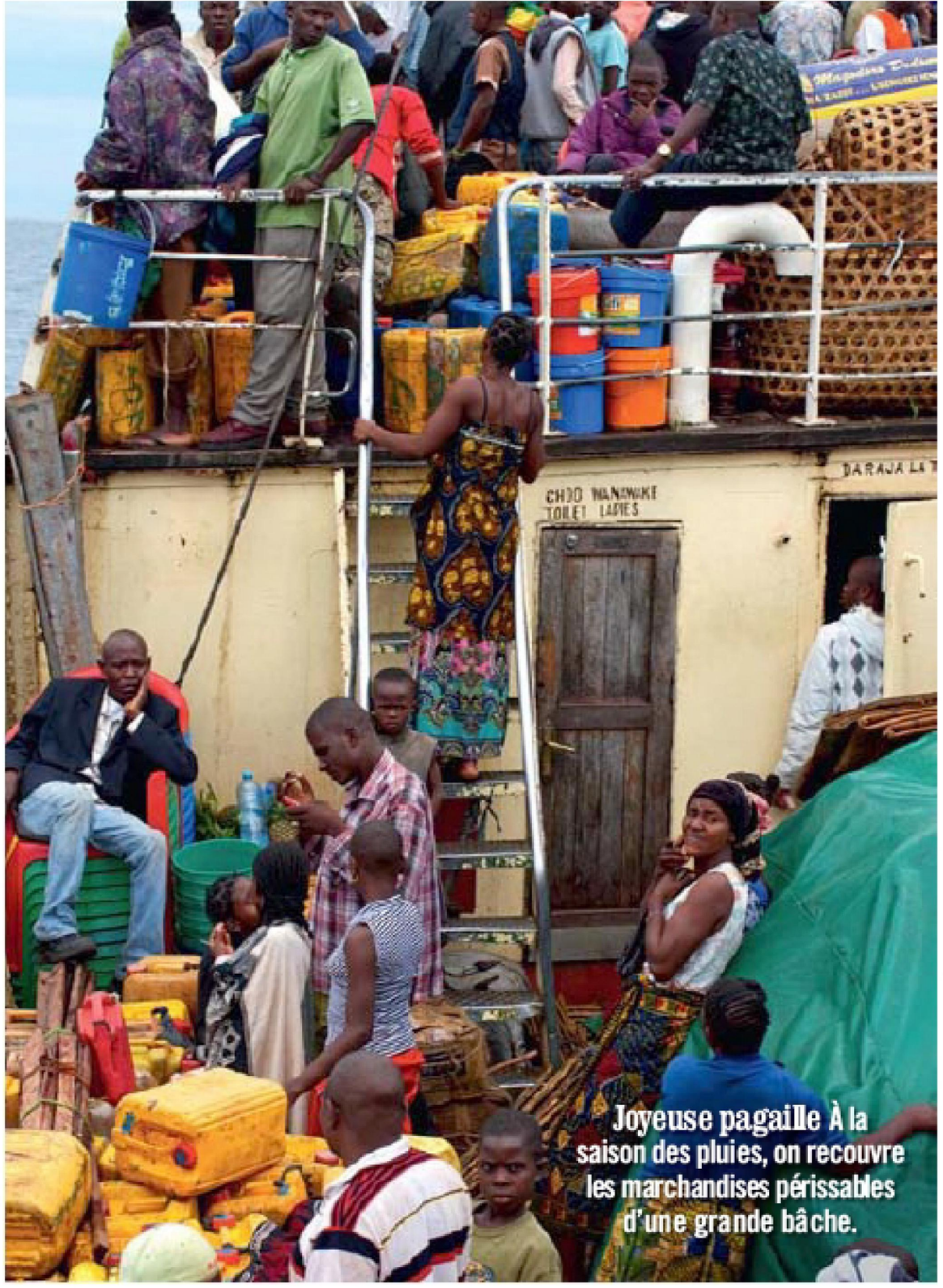
Embarquement chaotique
Captain Tatas (ci-dessus) n'est jamais loin de la timonerie. S'il a du retard, le navire peut sauter une étape. Des pirogues chargées de passagers suivent alors le ferry jusqu'au village suivant. Ils tenteront par tous les moyens de grimper à bord. Sinon, ils attendront un mois.

Guide pratique

À bord du "Liemba"

Le nord de la Tanzanie est difficile d'accès. Et la réservation sur le bateau ardue.

- **Y ALLER.** Vols A-R Paris-Bujumbura, Brussels Airlines, à partir de 994 €, brusselsairlines.com. À Bujumbura, taxi 4x4 pour Kigoma (costa¬_walter @yahoo.fr et 00.257.22.22.42.61), 400 € A-R. Le chauffeur s'occupera des formalités.
- **VISAS.** Le visa à entrées multiples pour le Burundi s'obtient à l'arrivée à Bujumbura (90 $). Visa pour la Tanzanie à la frontière (80 $). En Zambie, ne pas descendre du bateau évite de devoir repayer un visa d'entrée en Tanzanie.
- **VOYAGER SUR LE "LIEMBA".** Le bateau dépend de la Compagnie des chemins de fer tanzaniens. Possibilité de réserver une cabine par l'intermédiaire du Lake Tanganyika Hotel, à Kigoma (contacter Mohamed Kimosa : mohamedkimosa@yahoo.com). Chambres à partir de 75 €, laketanganykahotel.com. Billets : de 60 € (Kigoma-Kasanga) à 160 € (Kigoma-Mpunlungu A-R.) Restauration à bord : env. 5 €/repas. ■ O. G.



Joyeuse pagaille À la saison des pluies, on recouvre les marchandises périssables d'une grande bâche.

Système D En troisième classe, des voyageurs essaient de payer leur passage en vendant des bricoles.

Dernière étape À Kasanga, le port du sud, avant la Zambie, le « Liemba » charge des céréales.

Évasion Rapido

LET' GO ! ÉGYPTE...

Entre Assouan et Louxor, terre de pyramides, laissez-vous guider par le rythme lent des felouques sur le Nil. PAR OLIVIER GOUJON

PHOTOS : OLIVIER GOUJON - PELOU - D. R. ROIGNANT/ANDIA

Le mardi, à Daraw, c'est le jour du marché aux chameaux. Dans ce village, à quelques kilomètres au nord d'Assouan, les commerçants viennent même du lac Nasser et du Soudan proche pour négocier leurs bêtes. La cité bédouine aux petites maisons de torchis coloré est en fête. À côté des troupeaux, des vendeurs d'épices, de tissus, d'objets en palme, de vaisselle, de primeurs animent le quai bruyant où des gamins s'amusent à plonger dans l'eau bleue. Un peu plus loin sont amarrées de longues felouques. Parce qu'ici tout arrive par le Nil. Les marchandises et les hommes. À bord, des marins grimpent le long des mâts effilés pour rafistoler quelques cordages. Il y a encore deux ans, Daraw était aussi une étape pour les lourds darabiehs, les bateaux de touristes qui ressemblaient à des immeubles flottants. Depuis la révolution, c'est fini. « L'Égypte fait peur, disent les felouquiers, alors qu'ici rien n'a changé. » Aujourd'hui, seules de rares embarcations transportent encore quelques curieux d'Assouan à Louxor. Tranquillement. Quatre cents kilomètres à la vitesse du vent et du courant, comme il y a quatre mille ans.

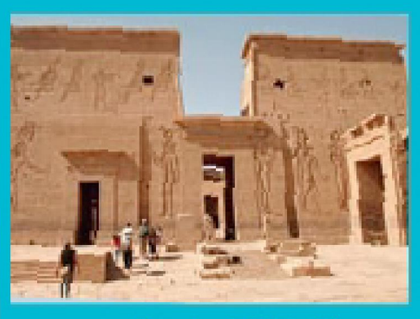
La felouque est le moyen le plus authentique de découvrir le Nil et la vie sur ses rives. D'une île à un village, d'un marché à un temple, les étapes se nomment Karnak ou Philae, avec leurs temples thébains ; Edfou, Edna où l'on apprend l'art du papyrus ; les souks de Louxor ou d'Assouan ; le joli village de Gournah. Le point d'orgue du périple, c'est l'inoubliable vallée des Rois et les tombeaux des pharaons.

Le soir, l'embarcation légère et maniable accoste le long de la berge, d'un jardin ou d'une palmeraie, à deux pas des paysans qui récoltent le coprah ou mènent les troupeaux de buffles au bain. À bord, le felouquier règne en maître avec un matelot, qui se transforme en cuisinier pour préparer le houmous – délicieuse purée de pois chiches et huile d'olive – ou le couscous royal. On dîne à terre, sous les étoiles. La nuit sur le pont sera douce, la température est idéale, dans le silence du fleuve. ■

Croisière

En felouque sur le Nil

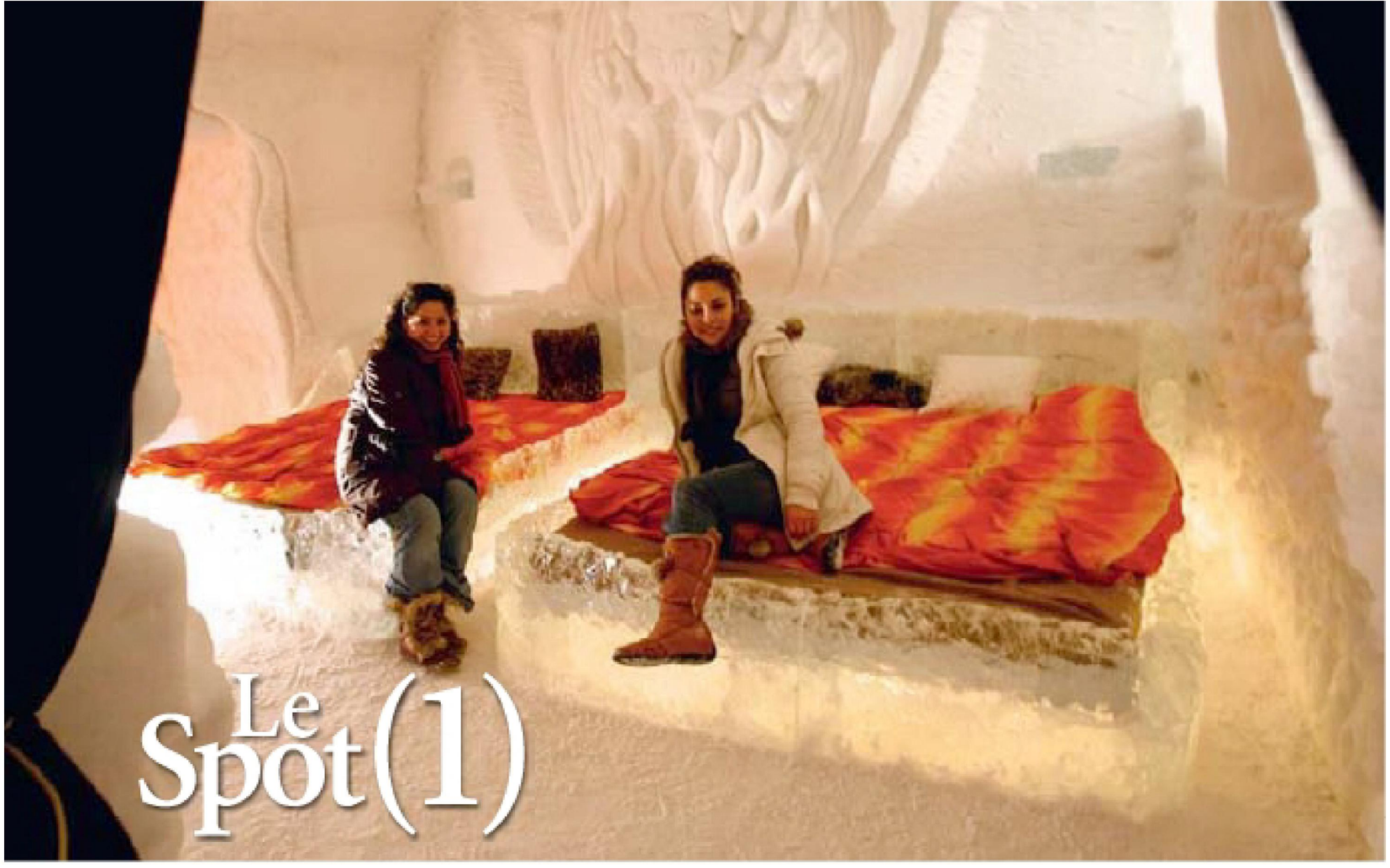
En famille ou entre amis, partez à la découverte du fleuve, en toute tranquillité, loin des bateaux-usines...



• ALLER : Paris-Louxor ou Assouan A-R à partir de 226 € avec transavia.com. Réservez une felouque pour une famille, un groupe ou même en individuel. Voyages modulables et combinables avec d'autres séjours, 9 j./7 n. à partir de 798 €/pers., tout compris, felouque.com. Généralement, le parcours se fait dans le sens Assouan-Louxor. Également, voyages sur mesure dans le Sud égyptien sur voyages-interieurs.com et 05.57.97.30.82.

• À EMPORTER : des matelas sont disponibles sur les felouques, mais mieux vaut emporter son sac de couchage et du petit matériel de camping (couteau suisse, lampe de poche...). Chaque soir, un cabinet de toilette est monté sur la rive. En février, l'amplitude thermique est importante : 20 °C en journée, 10 °C la nuit. Prévoir des vêtements légers et chauds pour le soir.

• À FAIRE : il y a plus de quatre mille ans qu'on tatoue au henné dans le Sud égyptien. Les tatouages protègent contre la maladie, le manque d'amour... Le henné est préparé à partir de la plante. Mais attention aux conditions d'hygiène ! ■



Le Spot (1)

Québec : dormir dans un palais de glace

Se déshabiller tient déjà de l'exploit. Ensuite, mieux vaut ne pas perdre une minute pour filer se pelotonner sous les fourrures. Au programme d'un week-end à l'hôtel de Glace de Charlesbourg, sur les rives du Saint-Laurent : arrivée en traîneau à chiens, découverte d'un véritable palais de glace où couloirs, recoins, chambres secrètes et escaliers dérobés composent un labyrinthe qui débouche sur l'immense bar sculpté. On s'y réchauffe autour d'une flambée de bois en dégustant un fort à propos et bien réconfortant « vin de glace », issu de raisins récoltés après qu'ils ont gelé. ■ *À partir de 130 €/pers. Petit-déj. compris. hoteldeglace-Canada.com. (00) 1.877.505.04.23. Vol Paris-Québec à partir de 699 € sur airtransat.fr*

Un hôtel relooké, au tarif accessible, en plein cœur de Paris. Matières chaudes comme le velours et le laiton. Influences rétros. Esprit loft. Mise en lumière douce pour offrir un contraste avec l'agitation des faubourgs. Bref, l'hôtel Paradis, au cœur du 10e arrondissement, se la joue « atmosphère, atmosphère ». Un 3-étoiles qui fleure bon l'hôtellerie familiale. Comme avant. ■ *À partir de 139 €/n. (petit-déj. 12 €). 41, rue des Petites-Écuries. 01.45.23.08.22. hotelparadisparis.com*

Le Spot (2)

On ira tous au Paradis

À emporter

Jouez les explorateurs

« Ceux qui voient la lumière avant les autres sont condamnés à la poursuivre. » Cette phrase de l'aventurier David Livingstone, en exergue d'*Explorateurs, de l'Antiquité à nos jours*[1], résume la philosophie de ces deux beaux livres. Le premier revisite donc l'histoire des explorateurs, d'Alexandre à Armstrong. Le second se focalise sur l'Amazonie[2]. Vu le poids des objets, on se contentera d'emporter en voyage les DVD fournis avec.

(1) Arthaud, 40 €.
(2) « Amazonie, au cœur du Brésil », éd. Geo, 45 €.

Envie de prendre le tram

À Lisbonne, dites 28
La capitale portugaise est l'une des dernières grandes villes populaires d'Europe. En plein centre-ville, des femmes en noir trient des fèves sur leur perron. Des hommes boivent du café fort dans des petits bars aux murs couverts de faïence bleue. Un monde de vieux quartiers typiques, parsemés d'églises, de palais, de jardins, mais aussi de grimpettes ardues et de virages serrés, que parcourt le tram numéro 28 depuis… quatre-vingt-dix-neuf ans. Week-end à Lisbonne **à partir de 180 €** sur visitlisboa.com

Brest Rue de Siam sur les rails
Des hauts de la ville au pont de Recouvrance, un tram ultramoderne longe désormais la légendaire rue de Siam, où se concentre la vie commerçante de la ville. Chantée par Prévert ou Miossec, elle est connue des marins du monde entier pour la chaleur de ses cafés. Quinze kilomètres, 27 stations, le chantier a été clos l'été dernier. Week-end à Brest **à partir de 224 €** sur voyages-sncf.com

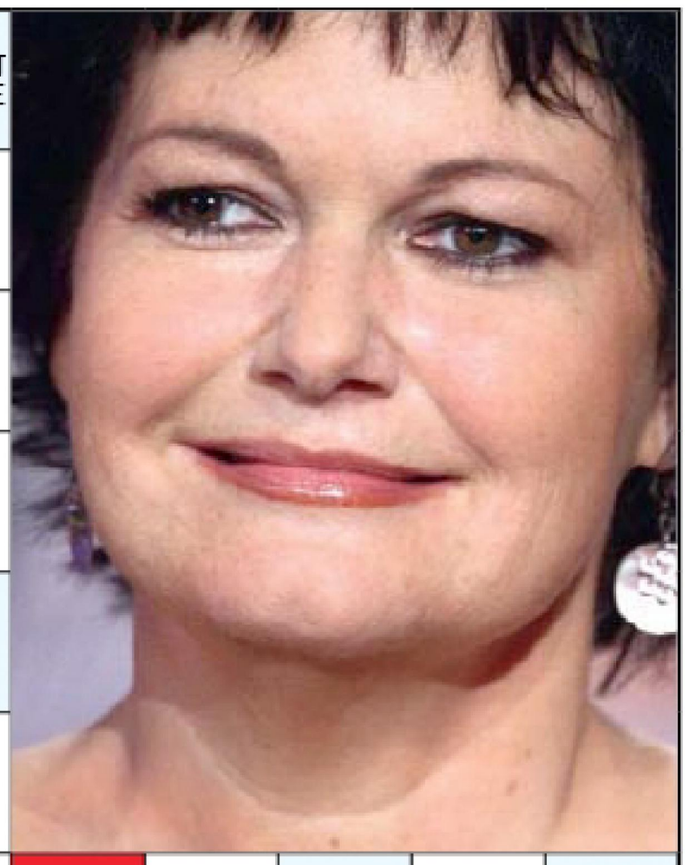
Saint-Moritz Montée vertigineuse
Entre Saint-Moritz Bad, où se trouvent les hôtels grand siècle, et Saint-Moritz Dorf, où sont situés les thermes pour les curistes, circule le premier tram électrique de Suisse. Une demi-heure de montée vertigineuse et des points de vue inoubliables sur l'écrin alpin de lacs et de forêts, les chalets traditionnels et l'église au clocher penché de la plus célèbre station suisse. Paris-Saint-Moritz en train, sncf.com. Forfaits de 3 à 10 jours à Saint-Moritz **à partir de 170 €**. myswitzerland.com ■

Mots fléchés

Reportez les dix lettres numérotées et trouvez **le nom d'un autre membre du jury de « Nouvelle Star ».**

MANTEAU / BATEAU À AILERON VERTICAL IMMERGÉ
MATIÈRE À CORDE / AVEC LUI, C'EST REPARTI !
ATTRIBUE UN PRIX
PETIT AIR D'OPÉRA / TERRE DE FOUILLES
FAUTIF
RÉPÉTER LE PROCESSUS / INDIEN DE L'UTAH
UN PEU DE CHLORE / FEMME SŒUR
ANTI-CHAMBRE
ÉCHELLE DE PHOTOGRAPHE / CACHET DE SIRE
LE MARTEAU OU L'ENCLUME / JOLI COCO
ADOUCIE
ON Y ENVOIE PAÎTRE
PRÈS DE / CHANTEUSE ESTIVALE
ÉVIDENTES / ROI DE SHAKESPEARE
COIN INTIME
3
RELATIVE À UNE VEINE / ÇA ABRÈGE LA SAINTE
CHEF-LIEU DU CANTAL / LETTRE GRECQUE
BILLET DE VOYAGE
AVANT DES SCIENCES / THÉÂTRE ANTIQUE
PIVOT
IL A UNE GROSSE CÔTE SUR LE CHAMP / AGENDA
9
PILIER EN BOIS
FUTUR OFFICIER / LE NÔTRE EST TRICOLORE
JUSTIFICATIF
PRÊTE À IMPRIMER
FILM À LA MAISON
BICHE, BOUME, COLLE / BRILLER
IL PEUT S'ENTENDRE SANS RIRE
DISPERSÉE
CRIER TEL UN CERF / SON NOM
MONTRE BIEN RÉGLÉE / MASSEURS
DU SKI ET DU TIR
UN VRAI GUIGNOL / PAS STRESSÉ DU TOUT
ÔTE LES NAGEOIRES / LE MEILLEUR PERMETTRA DE TOURNER
DIFFICILES À APPRÉCIER / ÉGRATIGNÉE
SINGE AMÉRICAIN / FAUX NOM
CÉDER AU FARNIENTE
HOMÈRE, PAR EXEMPLE
DOMESTIQUE / QUI N'ONT PAS DISPARU
HAUTE TENSION / CHEMIN EN BOIS
SON PRÉNOM / FLEUVE CÔTIER DU NORD
A EU LA POSSIBILITÉ / INFUSION
DÉFÉRENCE / CHIFFRES ROMAINS
ON Y VOIT TOULON / BIÈRES BRUNES
IL COMMENCE EN HIVER / CONSEIL TÉLÉVISUEL
CRI DE CELUI QUI FORCE
PRÉFIXE ITÉRATIF / NUL N'A PU L'IDENTIFIER
COLLANT / ZEUS LA CHANGEA EN GÉNISSE
NAGE LIBRE / PARTIS
RÉEMPLOYER / DÉVORÉ PAR LES BESTIOLES
ÇA PROPOSE UNE ALTERNATIVE / JAMAIS D'ANTAN
SON NOYAU NE SE CASSE PAS FACILEMENT / ÉGAL
BAS DE GAMME / EMBLÈME DE LA ROYAUTÉ
FUITE FISCALE / PRASÉODYME SYMBOLISÉ
MOT QUI PRÉPARE L'EXCLUSION
RATER / ARTICLE CONTRACTÉ QUI VAUT DE L'OR
2
SES TACHES SONT INDÉLÉBILES / MOT DE DÉFI
APPLIQUER / ACCORD QUI FUT DU SUD
ÉVEILLAI L'ENVIE / GRAVES
MESURE ANGULAIRE
DIRECTION SUR LA BOUSSOLE
CRYPTAIS
EMPEREURS DÉCHUS
10
ASTRES VISIBLES UN CERTAIN TEMPS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10



LANGUE DES PLATEAUX ANDINS / OVALE

ÊTRE INQUIÉTANT

CONNAÎT LE REDOUX / NE PAS SAVOIR

DE L'EAU DANS UNE CUVETTE

PRIVATION DE REPAS / PASSER À TABLE

BASE DE LANCEMENT POUR FAIRE SON TROU

GARDE EN BOUCHE

EMPIRÉE / LAC VERS LUCHON

MARQUE LA PAGE D'UN LIVRE

À LIRE ENTRE LES LIGNES / LOURD

COMPA-RABLE / PRODUIT DOPANT

DONNER DE LA VOIX

PIGEONNÉ / DÉBUTE

COLÈRES DE JADIS / SON *BOLÉRO* EST CÉLÈBRE

SHARIF AU CINÉMA

RÉGION DU PIED

EXPULSÉ / IL EN IMPOSE AUX PLUS RICHES

SON NOM

OUVRIER QUI USINE UNE PIÈCE

BISON PAS NÉCES-SAIREMENT FUTÉ

COUR INTÉRIEURE / PRÊTRES SÉCULIERS

DONNA DE QUOI SE DÉFENDRE / AROMATE

DÉCODÉ / VENT CHAUD DU DÉSERT

PRIÈRE ADRESSÉE À LA VIERGE / RAPPLIQUE

IL DOIT SE PLIER AU TRAVAIL

DUR À AVALER / DOUCEUR BRETONNE

AMENER JUSQU'AU RECYCLAGE / SOLUTION

7

CONFLIT / TOUFFE D'ORNE-MENT

DONNES / ANALYSÉES

8

VIEILLE PUBLICITÉ / IL SERRE FORT

FERMENTS

ENSEMBLE DE PAROLES FLEURIES

CHAPEAUX DE CHEFS RELIGIEUX / FUMÉ

REPREND CONTACT / GRATIN

OUVER-TURES

5

GAMIN GOUAIL-LEUR / CORTÈGE DE MARIAGE

TYPE DE SOCIÉTÉ

6

SA DÉCHAR-GE NOUS EMPORTE / JOUET QUI TOURNE

ÉCHANGE DE COUPS

COPIER GÉNÉTIQUE-MENT

BOÎTE À LUNETTES

ANCIENNE MONNAIE / LA FAMILLE (LES)

BÊTE ET PARESSEUX À LA FOIS / EMPLOYÉ

BOL D'EAU DE MER

CENTI-GRAMME / ATTACHERA

UNITÉS DANOISES / PUB SUR LE WEB

FOURNI

ÉVITE DE TRAHIR UNE IDENTITÉ / TRANSPORT

EN TÊTE / JEUNE EN RÉVOLTE

CANARDS DOUILLETS / VIEUX SERVICE ARMÉ

COEFFI-CIENT DE MATHS / DOMAINE DU LARGE

CETTE BLONDE EST LA REINE DES PUBS

PRISÉS / UN OUI

ÉCOLE PRESTI-GIEUSE

MANQUE D'HABITS

HÉROS DE STENDHAL (JULIEN)

PROMPT À BOUGER

CARRÉ DE SOL

Le prochain numéro. Photos : D. R. / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photos : D. R.

RCI-JEUX

Horoscope

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2013

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Quelle direction donner à votre vie professionnelle ? La sensation de tourner en rond vous oblige à penser autrement, à vous lancer des défis. Que cela aboutisse ou non, vous êtes dans le mouvement et c'est excitant.

POUR LUI. Le besoin de comprendre qui vous êtes, pourquoi vous en êtes arrivé là. Un retour aux sources, une plongée dans le passé vous éclairent.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. La collaboration est aisée. La communication est fluide. C'est vraiment le moment d'être avec les autres, de travailler en commun, d'échanger des idées. Vos projets en seront optimisés.

POUR LUI. Pas de décisions à l'emporte-pièce. Si vous ne savez pas où vous en êtes, à quoi bon faire du mal à votre fiancée en lui annonçant des mesures radicales ?

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Des rapprochements s'opèrent. Parce que vous avez besoin d'amour, vous en cherchez auprès de votre fiancé ou d'une personne qui a toutes les qualités pour le devenir. Même momentanément. Qu'importe la durée, pourvu que vous ayez l'extase.

POUR LUI. De grosses responsabilités engendrent du surmenage. Et le stress de l'éparpillement. De la rigueur, de toute urgence !

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Plus envie de faire d'efforts. Les gens qui vous barbent, dehors ! Vous vous concentrez sur ceux que vous aimez et qui vous le rendent bien.

POUR LUI. Un projet ambitieux exige concentration et compétences. Pas de temps à perdre en réunions stériles et en bla-bla ineptes.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Afin de vous changer les idées après les tensions de ces derniers temps, vous voici mûre pour la fête et les soirées entre amis.

POUR LUI. D'accord pour travailler en équipe, à condition que vous puissiez tirer votre épingle du jeu.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Y a pas à dire, vous faites du bon boulot. Et puisqu'on vous le dit, vous n'avez plus de raisons d'en douter. Portée par cette assurance, vous multipliez les bonnes idées.

POUR LUI. Énormément de gens vous entourent. Mais seulement des personnes que vous appréciez : les amis, votre amoureuse…

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Une proposition de travail pourrait vous être faite, car vous êtes adorable.

POUR LUI. Vous jouissez de tous les plaisirs sans modération. Mais avec un profond respect des personnes avec lesquelles vous les partagez.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. Les nerfs à vif, la réflexion qui fuse, vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère. Du coup, vos collaborateurs ne vous disent plus rien. Vous vous sentez exclue et ce sentiment ravive votre fragilité.

POUR LUI. Écoutez ce que votre fiancée a à vous dire au lieu de l'envoyer paître sans sommations. La communication est la clef de l'évolution de la relation.

Le signe de la semaine

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

POUR ELLE. Vous avez peu de temps à consacrer aux personnes que vous aimez. C'est la raison pour laquelle vous le rentabilisez au maximum. Ces moments sont intenses, car, poussée par un sentiment d'urgence, vous vous dévoilez plus que de coutume.

POUR LUI. Il faut agir, changer ce qui doit l'être afin de rebondir dans la bonne direction. Mais cela suppose une réflexion de fond, voire une totale refonte de vos activités professionnelles.

Valérie Damidot
Née 18 janv. 1965

D. R.

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Dans la maison, tout est bon : les réunions de famille, les tête-à-tête en amoureux, la déco, le rangement … Oui, c'est vrai, tout cela a un côté popote mais vous l'appréciez plus que vous ne voulez bien le dire.

POUR LUI. Ça ne va pas avec ce collaborateur ? Allez donc lui parler. Puisque vous devez travailler ensemble, à vous de mettre de l'eau dans votre vin.

Verseau 21 JANV. - 19 FÉV.

POUR ELLE. La peur de ne pas réussir à vous renouveler est angoissante mais c'est aussi un excellent moteur. Afin de sortir de ce que vous savez faire, vous développez des idées, des concepts souvent tarabiscotés mais dont vous pourrez néanmoins tirer quelque chose.

POUR LUI. Du stress dans les relations affectives. L'envie de vous caser se heurte à vos désirs de liberté.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Rien sans l'avis des autres. Consciente de leur présence, de leurs attentes même informulées, vous vous adaptez à chacun afin de ne blesser personne.

POUR LUI. Des tensions à la maison (liées à la famille, aux enfants) vous poussent à sortir. Pour rencontrer des gens avec lesquels la communication sera peut-être superficielle mais ô combien divertissante. ■

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

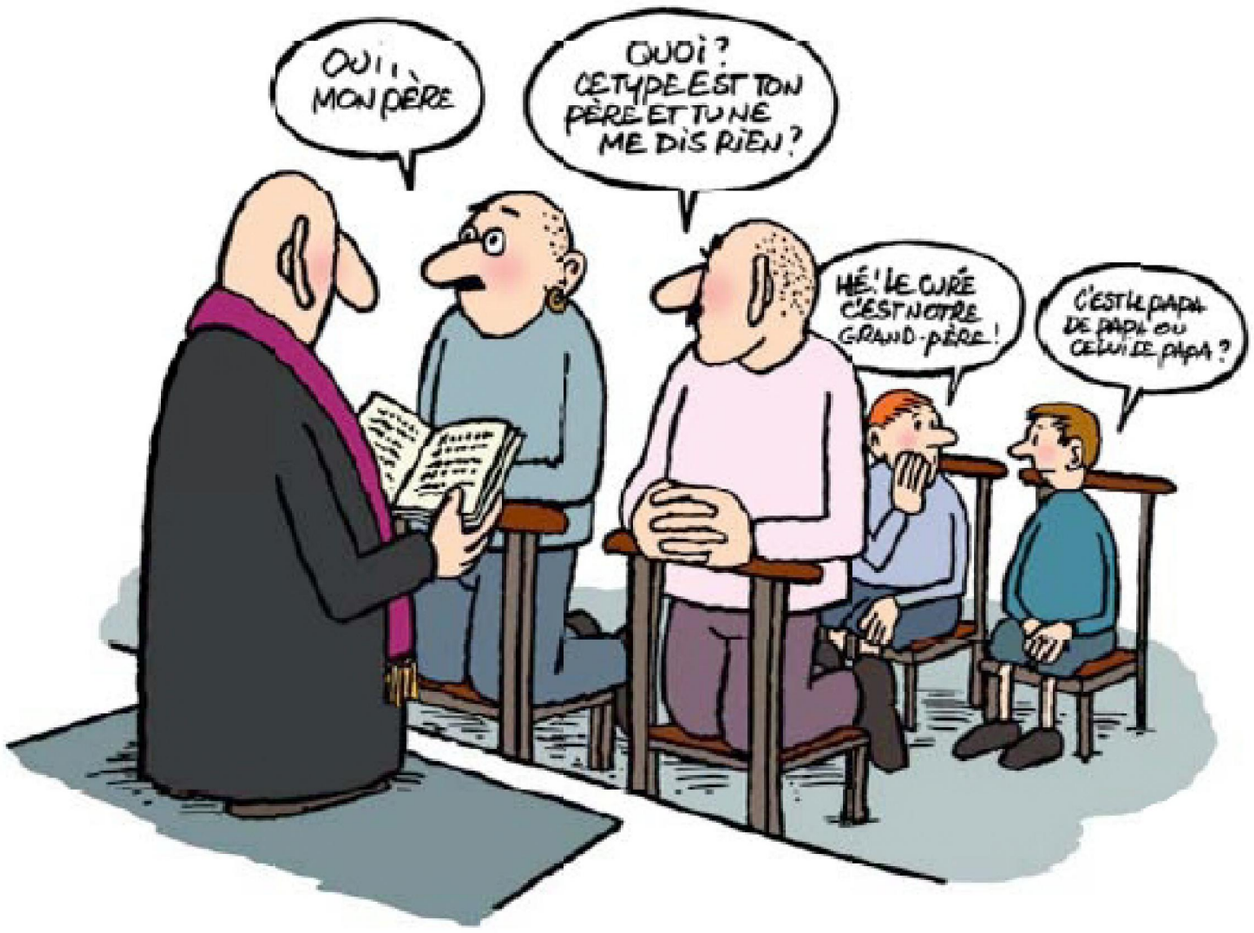
■	C	■	P	■	D	■	G	■	G	■	E	■	M	■	A	■	G	■	L	■	D	■	M	■	C	■	M	■	■	■
V	O	C	I	F	E	R	A	T	I	O	N	■	A	D	R	O	I	T	E	■	A	L	O	U	R	D	I	R	■	■
■	P	A	R	A	F	E	■	A	■	P	A	N	S	E	R	■	B	R	A	S	I	E	R	■	A	■	D	U	■	■
C	A	R	A	C	O	■	C	U	V	E	■	A	S	S	O	L	E	■	R	O	M	■	B	E	N	O	I	T	■	■
■	I	N	T	E	N	T	E	■	O	N	C	T	U	O	S	I	T	E	■	N	■	H	I	V	E	R	■	S	■	■
E	N	E	E	■	C	O	N	E	S	■	A	T	E	L	E	S	■	T	O	G	O	■	H	I	■	D	A	■	■	■
■	S	E	R	M	E	N	T	S	■	C	S	A	■	E	R	■	A	R	R	E	S	T	A	T	I	O	N	S	■	P	■	N	■
■	■	■	■	■	■	■	■	C	U	I	S	I	N	E	■	B	R	E	S	S	E	■	N	E	M	■	C	O	■	O	B	U	S
■	■	■	■	■	■	■	C	A	S	T	A	■	O	■	C	A	■	N	E	■	E	T	■	E	P	A	R	■	F	E	U	L	E
■	■	■	■	■	■	■	■	B	I	E	N	V	E	I	L	L	A	N	C	E	■	A	D	■	E	V	E	I	L	L	E	■	L
■	■	■	■	■	■	■	Z	E	N	■	T	I	L	D	E	S	■	E	■	P	A	R	■	C	R	E	E	■	U	V	E	E	S
■	■	■	■	■	■	■	■	A	E	D	E	S	■	E	■	A	V	E	N	I	R	■	A	U	■	R	■	G	E	O	■	T	■
■	L	■	E	■	L	■	C	U	R	E	■	A	S	E	S	■	E	■	E	N	T	A	R	T	R	E	E	■	T	O	T	E	M
L	A	E	T	I	T	I	A	■	A	M	E	■	A	■	P	E	N	D	U	E	■	L	I	■	U	■	P	E	T	R	I	■	U
■	C	L	A	N	■	S	P	I	■	A	S	T	R	E	■	V	E	R	T	■	C	L	A	S	S	E	E	■	E	D	A	M	■
C	H	A	M	A	R	R	E	■	R	I	P	A	I	L	L	E	R	■	R	I	R	E	■	A	H	U	R	I	■	E	R	I	E
■	A	N	E	■	A	A	■	G	E	N	E	T	■	I	■	R	A	M	O	N	A	G	E	S	■	R	O	N	D	■	E	■	L
P	I	C	R	A	T	E	S	■	C	■	C	O	N	T	R	E	B	A	N	D	I	E	R	■	C	O	N	F	I	T	■	C	F
■	S	E	■	C	O	L	P	O	R	T	E	U	R	■	O	S	L	O	■	U	N	E	S	C	O	■	N	O	T	A	R	I	E
A	E	R	I	E	N	■	A	R	E	U	■	E	J	E	C	T	E	■	R	E	T	S	■	M	I	R	E	S	■	C	A	L	S

Le titre est : ***UNE HISTOIRE D'AMOUR***

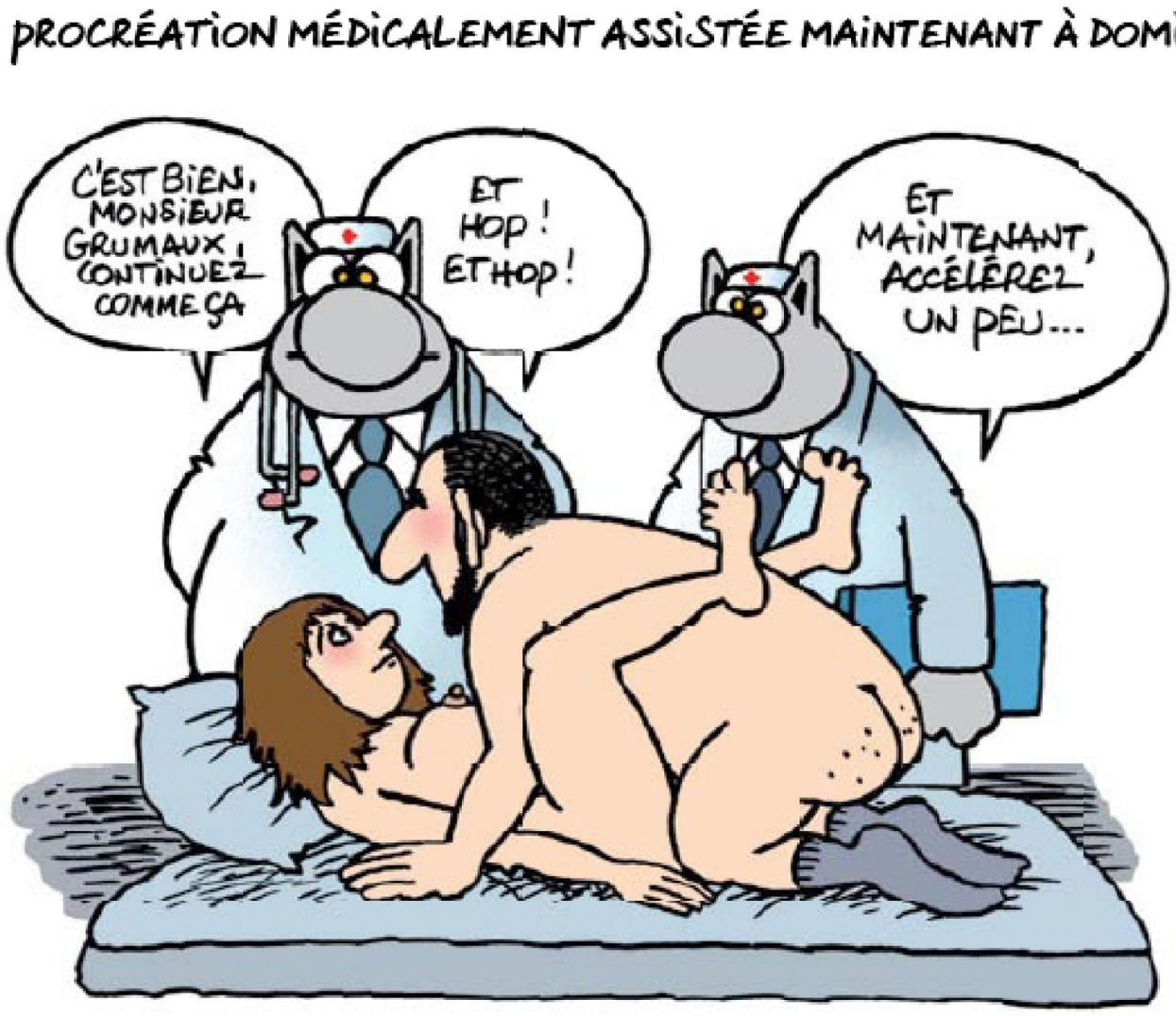
La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

MARIAGE GAY : ON N'EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE !



PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE MAINTENANT À DOMICILE



Cher Monsieur, j'ai vu le Chat...

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Louis Albert de Broglie POUR LE 220E ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LOUIS XVI, UN ARISTOCRATE AUSCULTE NOTRE SOCIÉTÉ

“J’AI DU MAL À ÊTRE MODERNE SUR LE MARIAGE POUR TOUS”

VSD. Que ferez-vous le 21 janvier 2013, cher prince ?

Louis Albert de Broglie. Comme tous les matins, je ferai mon kilomètre de natation et j’irai avec entrain au travail !

VSD. N’allez-vous pas participer au 220e anniversaire de la mort de Louis XVI ?

L. A. de B. À l’école, les 21 janvier, je portais toujours une cravate noire et à chaque fois on me demandait si c’était en raison de la mort du roi.

VSD. Et que répondiez-vous ?

L. A. de B. Je répondais que c’était pour célébrer la mort de Lénine, lui aussi décédé un 21 janvier. Du coup, ça mettait un terme aux idées reçues. Pour moi, l’une des premières leçons de l’Histoire, c’est qu’on ne peut pas mettre au bout d’une pique les idées d’égalité et de liberté juste en chantant « des têtes vont tomber » ! Ce qu’il faut faire, c’est couper la tête aux idées reçues…

VSD. Aujourd’hui, des têtes tomberaient ?

L. A. de B. Dans ce vaudeville qui se joue autour de l’exil fiscal – que ce soit avec M. Depardieu, la famille Peugeot, M. Arnault ou demain M. Afflelou –, on fustige toujours ceux qui arrivent au sommet de la réussite et on veut les opposer au reste des Français. Pourtant, on a besoin que nos films et nos acteurs rayonnent à l’étranger.

VSD. Seriez-vous un nouvel émigré fiscal ?

L. A. de B. Je n’ai nullement l’intention d’émigrer. Jusqu’à présent, dans la tradition de ma famille, on a toujours participé à l’effort national en créant des entreprises ou en ressuscitant celles qui sont malades. Encore une fois, cessons de vouloir opposer les Français entre eux et travaillons sur un projet national.

VSD. Combien pesez-vous ?

L. A. de B. 73 kilos.

VSD. Je voulais dire financièrement.

L. A. de B. Incapable de vous dire.

VSD. Vraiment ?

L. A. de B. Oui. Je fais partie de cette vieille école d’entrepreneurs qui savent combien valent leurs entreprises le jour où ils décident de les vendre.

VSD. Entrez-vous dans la tranche des plus riches contribuables, taxés à 75 % ?

L. A. de B. Oh non, j’en suis très loin ! Je fais partie des gens qui se paient peu et j’ai une vision d’intérêt général plus que personnel. Mes entreprises ne gagnent pas des millions d’euros, en revanche, elles sont au service de causes nobles : l’écologie, l’éducation… Notre collection « Deyrolle pour l’avenir » propose de nouvelles planches pédagogiques sur les sujets environnementaux et le développement durable. Elles ont vocation à être accrochées dans les écoles, comme les premières planches Deyrolle dans les années 1850. Mais l’interactivité en plus !

VSD. En 1992, vous avez racheté le château de la Bourdaisière, en Touraine, et vous y cultivez à ce jour près de 650 variétés de tomates. Vous avez aussi un verger avec près de 80 variétés de fruitiers. Le prince jardinier est-il bio ?

L. A. de B. Oui, absolument, et en septembre prochain, nous irons encore plus loin avec l’expérimentation d’une ferme en permaculture sur 2 hectares.

VSD. Et c’est quoi la permaculture ?

L. A. de B. Via des techniques de semis, on laisse les écosystèmes naturels s’autoalimenter, ce qui permet d’augmenter la production sans ajout d’aucun produit chimique. Ainsi, un potager peut avoir des rendements sept fois supérieurs au rendement classique.

VSD. Pour ou contre le mariage pour tous ?

L. A. de B. J’ai du mal à être moderne sur le sujet.

VSD. Votre côté vieille France, sans doute.

L. A. de B. Être trop permissif n’est pas une bonne chose. Une société où il n’y a plus d’autorité ni de repères finit par être une société qui se désarticule.

VSD. Les gens sont-ils déférents face à votre statut de prince ?

L. A. de B. Il ne me semble pas qu’EDF ou Orange me fassent des prix préférentiels !

VSD. Votre message aux générations futures ?

L. A. de B. La terre, c’est ce qui nous nourrit et nous soigne. Il est fondamental de revaloriser les métiers de la terre et cela doit commencer à l’école. ■

J.-C. MARMARA/LE FIGARO

Signes particuliers

C’est sur son domaine qu’il est le plus heureux

• **Marié,** pas d’enfant • **Sa famille** compte des maréchaux de France, un président du Conseil, un président de l’Assemblée nationale, un Prix Nobel de physique… • **Rachète Deyrolle,** en 2001, institution fondée en 1831 et premier fournisseur de planches pédagogiques au XIXe siècle • **Pour le port** de l’uniforme et le retour à l’instruction morale à l’école • **Accro** à la tisane • **Publie** « Deyrolle. Leçons de choses, tome 2 » aux éd. Michel Lafon.

OLIVIER TRUCHOT ET ALAIN MARSCHALL

LE PHÉNOMÈNE GRANDES GUEULES

RMC
INFO TALK SPORT

LES GRANDES GUEULES
10H-13H

LA RADIO D'OPINIONS

© Pascal Potier / Visual Agency
DeBonneville-Orlandini

DUEPUNTI®

UNCONVENTIONAL

DIAMONDS

UNCONVENTIONAL DIAMONDS

duepunti.fr

contact@duepunti.fr

DISPONIBLE AU

PRINTEMPS